

Si qu'i fait biau,
prinds tin mantiau ;
si qu'i pleut,
mets-le si té veux!



Photo Yannick Cudart



p. 4

Photo Jérôme Pouille

Marche aquatique



p. 16-17

Photo Jérôme Pouille

La jeunesse du 62



p. 25

Photo © Christophe-stewart

Des fils tendus

LES FILLES DU FOOT

Lire pages 22-23

Noémie Leroy, 24 ans, a joué au football à Guarbecque, Bully-les-Mines et Hénin-Beaumont

MID SUMMER

FESTIVAL 10^e édition

14 > 29 juin 2019



Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

19 Vécu

20 Expression des élus

21 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Agenda

32 Coup de jeune

Photo Jérôme Pouille



Le Grenier du Château Flore

HUMERŒUILLE • Grâce à la volonté et à l'enthousiasme des propriétaires, Ithaca et Alexandre Morel de Boncourt, et avec l'aide de l'association des Amis du Château-Flore, le château d'Humeroëuille « *se restaure peu à peu* ». Le mois de mai a vu démarrer les travaux de réfection des 800 mètres carrés de toiture, des cheminées, des menuiseries et d'une partie de la façade. Travaux qui ne perturberont pas la « *journée des plantes et brocante élégante* » organisée le dimanche 30 juin de 9 heures à 18 heures. Baptisé « Grenier du Château Flore », renaissance d'une grande fête des plantes qui eut lieu dans les années 90, cet événement a attiré 1500 visiteurs l'an dernier. Pour la deuxième édition, plus d'une soixantaine d'exposants sont attendus dans le jardin du château : antiquaires et collectionneurs, artisans d'art, spécialistes du monde horticole et pépiniéristes. Le parc entourant le château incite à la promenade à travers les collections d'hydrangeas, les jardins en chambres, l'arboretum ; et dans le labyrinthe de charmes de 3 000 mètres carrés.

• Place de l'Église à Humeroëuille - www.chateauflores.com

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 36

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 29

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Bertrand Haquette

Maquette et réalisation :
Magali Sepieter
sepieter.magali@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 692 602 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais
n°192 de juillet-août 2019
sera distribué à partir du 15 juillet.

Jardins, animaux et roses

La 17^e édition des Rendez-vous aux jardins organisés par le ministère de la Culture se déroulera les vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin sur le thème *Les animaux au jardin*. Cette manifestation propose à tous les publics, initiés et néophytes de tous âges, des découvertes et des rencontres exceptionnelles dans plus de 2 000 parcs et jardins en France, historiques et contemporains, et les convie à participer à des milliers d'animations (près de 4 000 l'an dernier) : visites guidées, ateliers, concerts, démonstrations de savoir-faire, bourses d'échange, etc. Dans le Pas-de-Calais, rendez-vous avec les 23 jardins de Jardins des Hauts-de-France association (www.jardins-dhdf.fr) mais aussi avec les 12 jardins de la Région Audruicq-Oye-Plage (www.tourismeaudruicq-oyeplage.fr).

À Séricourt, les 22 et 23 juin, Yves et Guillaume Gosse de Gorre, paysagistes du remarquable jardin contemporain, créent le premier festival international de la rose avec des expositions, des visites guidées, la pépinière franco-japonaise... Et la nouvelle « Galerie des arbres » des Jardins de Séricourt accueille l'exposition « Les ailes de l'insolite » (30 photographies grand format, 120 cm x 80 cm) de Philippe Frutier, photographe aérien.



Sucré Salé

Par les temps qui courent, le concept d'éco-running est devenu indispensable. Inventé en Suède, il est aussi connu sous le nom de plogging. Il s'agit d'un mélange de « jogging » et de « ramassage des ordures ». Il s'agit pour les participants de courir ou de marcher sur un tracé défini et de ramasser les déchets repérés sur le parcours. L'Audomarois et l'Arrageois ont mis en place de tels « éco run ». Ils ont accueilli des dizaines de volontaires qui ont joint généreusement l'utile à l'agréable ; la citoyenneté à la santé. En 5 mois à Arras, 1,2 tonne de débris vient d'être extraite des chemins. Pour reprendre les mots qui courent sur les réseaux sociaux : « *Si certains se moquent de ceux [bénévoles ou agents de propreté] qui ramassent les ordures, je pense qu'ils sont largement supérieurs à ceux qui les jettent* ».

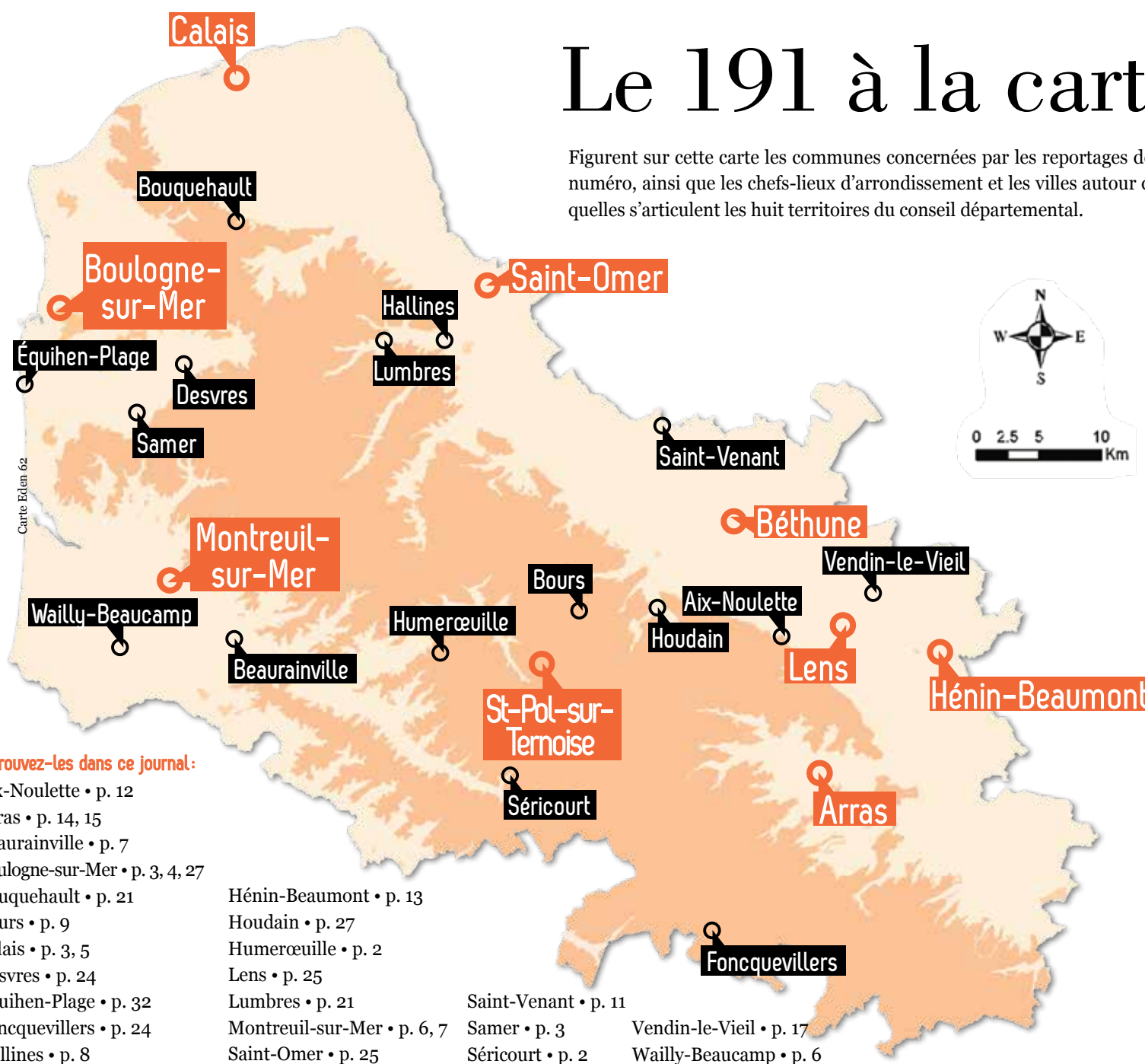
M.-P. G.

Nous évoquions dans le numéro d'avril l'exposition de la Maison du Site des Deux-Caps consacrée au 25^e anniversaire de l'inauguration du Tunnel sous la Manche. Un fidèle lecteur du journal, Écossais de naissance et vivant dans le Ternois depuis dix-huit ans, a apporté son grain de sel, tout à fait justifié. Il nous fait remarquer qu'Elisabeth II n'est pas reine d'Angleterre mais « *reine du Royaume-Uni de Grande Bretagne (soit Angleterre, Pays de Galles et Écosse) et d'Irlande du Nord et de ses autres royaumes* ». Et il ne fallait pas lire « *depuis 1994, l'Angleterre n'est plus une île* ». La Grande-Bretagne n'est plus une île ! La Grande-Bretagne étant techniquement la plus grande des deux grandes îles qui composent les Îles Britanniques ! Bref, comme pour le Brexit, on s'y perd un peu.

Chr. D.

Le 191 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| Aix-Noulette • p. 12 | Hénin-Beaumont • p. 13 |
| Arras • p. 14, 15 | Houdain • p. 27 |
| Beaurainville • p. 7 | Humerœuille • p. 2 |
| Boulogne-sur-Mer • p. 3, 4, 27 | Lens • p. 25 |
| Bouquehault • p. 21 | Lumbres • p. 21 |
| Bours • p. 9 | Montreuil-sur-Mer • p. 6, 7 |
| Calais • p. 3, 5 | Samer • p. 3 |
| Desvres • p. 24 | Séricourt • p. 2 |
| Équihen-Plage • p. 32 | Saint-Venant • p. 11 |
| Foncquevillers • p. 24 | Vendin-le-Vieil • p. 17 |
| Hallines • p. 8 | Wailly-Beaucamp • p. 6 |

Si qu'i fait biau, prinds tin mantiau; si qu'i pleut, mets-le si té veux!

S'il fait beau, prends ton manteau; s'il pleut, mets-le si tu veux.

Il est toujours bon d'être prévoyant. « En toutes circonstances, il faut se prémunir d'une éventualité fâcheuse surtout si elle n'apparaît pas » expliquait André Accart dans « Dictons ou proverbes qui s'ditent in patois ».

express

Maison du Cheval

SAMER • La ferme de la Suze doit devenir la Maison du Cheval, lieu de sauvegarde et de valorisation de la race boulonnaise, un projet porté par la communauté de communes de Desvres-Samer. Pôle touristique mais aussi centre de ressources, cette Maison du Cheval a pour vocation de raconter l'histoire de la race boulonnaise et de ses éleveurs. Dans ce cadre, un appel aux témoignages, aux prêts ou dons a été lancé auprès des habitants du territoire afin d'enrichir en photographies, objets, documents la scénographie de la salle patrimoniale.

• Contact : 03 21 92 07 20

Idée fixe

« Il ne peut pas y avoir de féminin à football », affirmaient à la fin des années soixante d'indécrottables machos cramponnés à leur certitude que la pratique d'activités athlétiques, de sports collectifs était réservée aux hommes, aux mâles dominants. Tout juste acceptaient-ils d'assister à quelques matches féminins « folkloriques ». Et ils ignoraient voire niaient le fait que le football féminin existait depuis belle lurette, apparu en France en 1917. Fort heureusement, la société n'est pas restée coincée dans sa surface de réparation. Un demi-siècle plus tard, il y a bien un féminin à football. Avec la Coupe du monde qui va se dérouler en France du 7 juin au 7 juillet, nous allons suivre, encourager des gardiennes de but, des attaquantes, des défenseuses (une féminisation qui fait encore débat...). Défenseuse comme Noémie Leroy qui a gentiment accepté de shooter dans le ballon lors d'un shooting photo pour faire la une de ce numéro de *L'Écho du Pas-de-Calais*. Originaire de Robecq, Noémie joue au FC Bousbecque, club nordiste qui veut grimper très vite dans la hiérarchie du foot féminin. Car tout va très vite dans le foot féminin, une accélération qui ne doit pas masquer le grand écart qui existe entre joueurs et joueuses notamment en ce qui concerne les salaires chez les professionnels. Ainsi, Neymar gagnerait selon certains médias cent fois plus d'argent qu'Ada Hegerberg, Ballon d'or féminin ! La sociologue Marie-Cécile Naves étudie les relations entre sport et citoyenneté. Si le foot féminin est entré dans « une dynamique positive de transition », il existe encore selon elle « des résistances ». « Nous faisons face à un enjeu démocratique immense » affirme-t-elle. Enjeu démocratique associé à un enjeu de santé publique de lutte contre la sédentarité. Sans aller jusqu'à l'égalité parfaite, la sociologue prône un renforcement des pratiques mixtes en faisant jouer ensemble filles et garçons à tous les âges. « Utiliser le football comme un laboratoire d'innovation sociale. » Mais il faut d'abord balayer devant la porte de ce labo où s'accumulent des cartons rouges. Sur tous les terrains, un coup de sifflet final est attendu contre les inégalités femmes-hommes mais aussi contre l'homophobie, contre le racisme.

Chr. D.

La mer en fête cet été



Photo D. R.

CALAIS – BOULOGNE-SUR-MER • La belle façade maritime du Pas-de-Calais attirera cet été les amoureux des grands voiliers, des bateaux traditionnels, des parades nautiques... À Calais d'abord où feront escale au bassin Carnot de beaux et grands voiliers en provenance de Rouen où se sera déroulée du 6 au 16 juin l'Armada 2019. Le voilier-école polonais *Dar Młodzieży* et le trois-mâts barque *Le Français* ont d'ores et déjà confirmé leur présence ; ils participeront à la parade finale le dimanche 23 juin vers 16h30. Le samedi 22, entre 15h et 16h, la Société nationale de sauvetage en mer et la Marine nationale effectueront une démonstration d'hélicoptère. Le sauvetage en mer est à l'honneur lors de cette « Escale à Calais ». À Boulogne-sur-Mer ensuite où « La Côte d'Opale fête la mer » du 11 au 14 juillet, quai Gambetta et autour du bassin Napoléon : sorties en mer (réservation sur www.patrimoine-maritime.com), visites de grands voiliers (*L'Étoile du Roy*, *le Tenacious*, *le Marité*, etc.), villages thématiques, démonstrations de savoir-faire, expositions et concerts de chants de marins...

BOULOGNE-SUR-MER • Marcher sur l'eau ils n'y croient pas mais marcher dans l'eau, ils s'en donnent à cœur joie. Le samedi matin et le mardi soir, portant combinaison, on les voit s'avancer sur la plage de Nausicaá vers la mer... Ils s'y enfoncent jusqu'au bon niveau d'immersion soit à une hauteur d'eau située entre le nombril et les aisselles, et ils marchent, avec ou sans pagaie. En file indienne, en assurant des relais, ils se dirigent vers la digue de la Pointe de la Crèche à presque deux kilomètres. Ils seront de retour dans deux heures. Heureux. Le Longe Côte imaginé en 2005 du côté de Dunkerque par un Boulonnais, Thomas Wallyn, pour l'entraînement des rameurs est devenu un « sport-santé » accessible à tous mais aussi un sport qui se pratique en compétition.

La meilleure façon de « mer-cher »

Par Christian Defrance



La compétition c'est l'affaire de Thierry Hochedé, l'un des sept encadrants de la section Longe Côte (aujourd'hui une marque déposée à l'Institut national de la propriété intellectuelle) du BCK, Boulogne Canoë-kayak. « Notre quinte, une équipe de cinq vétérans de plus de 60 ans, a été sacrée championne de France en septembre 2018 aux Sables-d'Olonne! » Et le 29 juin prochain, une vingtaine de marcheurs aquatiques du BCK participeront au 5^e championnat de France Longe Côte sur la plage du Barcarès dans les Pyrénées-Orientales. Pendant que le « groupe

zen » progresse tranquillement vers la Crèche, le « groupe compétition se met dans le dur ». Qu'il soit zen ou accro au chrono, le marcheur aquatique éprouve le même plaisir.

Bien connaître la mer

La randonnée aquatique est tonifiante, régénérante, roborative. « C'est bon pour le corps et bon pour l'esprit » assure un autre encadrant. Thierry Hochedé insiste sur la notion de « sport pour tous » car quels que soient sa taille, son poids, son niveau d'endurance, on peut marcher dans l'eau.

Que l'on sache nager ou pas. Été comme hiver, en nocturne aussi. « Certes marcher en mer ce n'est pas comme marcher sur un trottoir, poursuit Thierry. Il y a l'eau et une résistance, le courant, le sol où l'on pose les pieds. Des spécialistes de la randonnée pédestre sont souvent surpris. »

Pour accompagner les « marcheurs », les encadrants ont suivi une formation sous l'égide de l'association « Les Sentiers Bleus » née en 2009 pour fédérer les nombreux clubs issus de l'engouement qu'a connu la marche aquatique côtière sur les plages du Nord et du Pas-de-Calais mais aussi de Normandie, de Bretagne et du Var. Connaissances des marées, des vents, des bâches, des habitats naturels, sécurité en mer: la formation est sérieuse et complète.

Plaisir et convivialité

La section Longe Côte du BCK propose des baptêmes tous les samedis à 9h30 en fournissant combinaisons, gants et chaussures (10 €, rendez-vous sur la plage de Nausicaá), histoire de faire plus ample

connaissance avec cette activité de marche permettant un renforcement musculaire et cardiovasculaire sans traumatisme articulaire, favorisant la circulation sanguine et améliorant l'équilibre et l'endurance. Un moment de bien-être aux effets relaxants de l'eau sur le corps tout en tonifiant les muscles. « Une activité de convivialité aussi, ajoute Thierry Hochedé. Chacun avance à son rythme. On peut discuter, rigoler, on ne craint pas les vagues et parfois on se balade avec les phoques! » Pour le groupe « compétition », le rythme est plus soutenu, le Longe Côte boulonnais visant les plus hautes marches des podiums.

Pêcheur de crevettes!

Thomas Wallyn, l'inventeur du Longe Côte, a côtoyé les rameurs et les kayakistes de Boulogne-sur-Mer sur le bassin de la Liane avant d'entraîner des champions d'aviron à Dunkerque. Des champions dont il fallait à la fois renforcer et préserver les articulations... Le Longe Côte allait s'avérer très utile. En 2005, un beau matin,

Thomas était parti marcher seul en mer avec une pagaie de kayak, avançant comme il le faisait enfant aux côtés de son grand-père, pêcheur de crevettes...

Le Longe Côte était né et il est arrivé à Boulogne-sur-Mer en février 2009 sous l'impulsion de Didier Hoyer. Dix ans plus tard « nous sommes une centaine de licenciés » se réjouit Thierry Hochedé. La marche aquatique reste en plein développement. La Fédération française de randonnée qui encadre l'activité depuis quelques années estime à 6 000 le nombre de pratiquants en France de ce sport nouveau et de nature. Dans le Pas-de-Calais, outre le BCK présidé par Aurélie Accary, on trouve un club de marche aquatique au Touquet, à Sangatte (base Tom-Souville), à Wissant, à Wimereux, au Portel, à Harellet, à Camiers, à Stella-Plage, à Berck-sur-Mer (Longe Côte Opale Sud).

• Contact :

03 21 31 98 60

www.longe-boulonnaise.fr



CALAIS • La Cité de la dentelle et de la mode fête ses dix ans. Elle a donné carte blanche au sublime styliste belge Olivier Theyskens.

Un anniversaire fait dans la dentelle

Par Marie-Pierre Griffon

Qui se souvient des collections de dentelles amassées, serrées, dans une partie du musée des Beaux-Arts? On évoquait à l'époque l'idée d'un musée spécifique. Le 11 juin 2009 le projet s'est concrétisé. Un bâtiment à l'architecture audacieuse a été inauguré le long du canal de Saint-Omer dans l'usine Boulart. Les concepteurs avaient choisi de garder la bâtisse en briques du XIX^e siècle, témoin de l'ère industrielle, et de l'agrandir d'une extension contemporaine. Un peu comme une métaphore, la façade ancienne s'était habillée d'un long bandeau de verre et d'acier, ajouré comme une dentelle ondulant au vent, percé de trous comme les cartons à picots Jacquard utilisés sur les métiers Leavers.

450 000 visiteurs depuis 10 ans

Depuis ce jour d'inauguration, 450 000 visiteurs ont franchi les portes du musée.

Ils ont pénétré l'histoire économique et sociale, les savoir-faire, les techniques, les usages... Ils ont découvert les expositions-événements qui ont précipité la Cité de la dentelle et de la mode sur tous les écrans de France. Comment oublier « Balenciaga, magicien de la dentelle » en 2015; « Hubert de Givenchy en 2017 » et « Haute dentelle » l'an dernier? Les expositions les plus prestigieuses ont attiré jusqu'à 30 000 visiteurs et ont affirmé le musée, au fil des années, comme un lieu de mode incontournable. Sans compter qu'il valorise la foisonnante scène contemporaine de création textile dans sa galerie d'actualité.

Pour célébrer ses 10 ans, la Cité organise dix rendez-vous, pour tous les publics. Les enfants nés en juin 2009 sont invités à fêter leur anniversaire avec le musée; des visites flash permettent à tous de mieux connaître les points incontournables des lieux; un Sonoscope prend ses quartiers sur le parvis pour recueillir les souvenirs. Sont encore prévus des documentaires, une conférence et quantité d'ateliers (de stylisme, d'art plastique, de création de vêtements, de papier découpé) pour enfants ou adultes (tarifs entre 14 et 27€).

Ensemble robe, veste et crinoline en taffetas de soie moirée. Olivier Theyskens, automne-hiver 2000-2001



In praesentia

Le clou de l'anniversaire sera à n'en pas douter la carte blanche donnée au créateur belge Olivier Theyskens. Successivement directeur artistique des prestigieuses maisons de couture Rochas et Nina Ricci, l'artiste bénéficie d'une reconnaissance internationale à travers des défilés remarquables. Ses créations ont été portées par Madonna, Nicole Kidman, Cate Blanchett, Emma Watson, Diane Kruger, Jennifer Aniston... Pardon du peu. Il déploie un style singulier: une association subtile de recherche de liberté et d'esprit Couture. Il mêle sa grande sensibilité artistique à une exigence de perfection technique. L'exposition intitulée *In praesentia* présente les collections vestimentaires de l'artiste, certaines issues de la Cité de la dentelle et de la mode, d'autres du Momu - le musée de la mode à Anvers.

Créée spécialement pour le musée, *In praesentia* confronte l'univers raffiné de l'artiste avec les collections industrielles de la Cité de la dentelle et de la mode. Les sensuelles crinolines, robes en taffetas, robes en dentelle coudoient les objets virils qui évoquent l'univers de l'atelier et de l'usine: carnet de tulliste, chariot bobine, mobilier d'atelier, matériel de tulliste... Au total, 130 pièces pour

ce qui est réellement l'événement de l'année conçu, promet-on, « *comme une expérience émotionnelle inédite* ».

• Contact :

135 Quai du Commerce, 62100 Calais
Tél. 03 21 00 42 30 - www.cite-dentelle.fr
Entrée musée et exposition : 7 et 5 €.
Exposition seule : 4 et 3 €. Pass avec le musée des Beaux-Arts (et son exposition *Conquête urbaine Street Art*) : 7 et 5 €
- Olivier Theyskens, *In praesentia*, à découvrir dès le 15 juin.

- Dentelle etc., visible jusqu'au 1^{er} mars 2020.

- La programmation festive « Dix ans - dix rendez-vous » est prévue jusqu'au 5 janvier 2020.



Robe en biais et étole en soie. Olivier Theyskens, automne-hiver 2000-2001



Pas-de-Calais

Le Département Culture

DU 11 AU 14 JUILLET 2019

QUAI GAMBETTA - BASSIN NAPOLEON

LE DÉPARTEMENT ANÎME VOTRE été

LA CÔTE D'OPALE

FÊTE LA MER

À BOULOGNE-SUR-MER

SORTIES EN MER - CHANTS MARINS
TRADITIONS MARITIMES
DÉGUSTATIONS DE PRODUITS DE LA MER

ENTRÉE GRATUITE

BL2019
BRISSÉ ET TABLÉE



www.ville-boulogne-sur-mer.fr




MONTREUIL-SUR-MER • Elle aime démesurément la papeterie et voulait créer un lieu convivial et chaleureux. Le 30 mars dernier, Ophélie Deleplanque a ouvert « Marithérez ». Ce café-papeterie à la décoration et l'atmosphère douces, invite à la flânerie et à la détente, faisant naître chez les visiteurs un tas de souvenirs, véritables madeleines de Proust.

Chez Marithérez : café, feuille, ciseaux

Par Julie Borowski

Des crayons - de bois, de couleurs, feutres -, des gommes - roses, blanches, bleues -, des jolis papiers, des petits carnets stylés, des pots à crayons - à monter soi-même -, des cartes postales originales, des enveloppes - petites, moyennes, grandes -, des troussees colorées, et plus loin, un coin chaleureux, un fauteuil douillet, des tables, un comptoir... Bienvenue chez Marithérez. Ce lieu unique dans le Montreuillois, attire forcément l'œil, et la curiosité. Un « café-papeterie », fraîchement ouvert par Ophélie Deleplanque, trentenaire passionnée par la papeterie « de caractère », et convaincue que rien ne remplace « l'acte d'écrire sur du papier » ni le plaisir qu'il procure. Marithérez - de Marie-Thérèse, grand-mère paternelle d'Ophélie - est un lieu qui se veut avant tout vivant et convivial. Un lieu où sont mis en avant les produits, sélectionnés avec soin, mais où la rencontre et l'échange sont aussi importants. « Je voulais un endroit où les gens peuvent prendre le temps ». Secteur bien connu d'Ophélie, où elle est « enracinée dans la branche paternelle de sa famille », c'est sur

la jolie place de Montreuil, qu'elle - aidée de Mathilde, sa souriante recrue - a choisi de poser son cartable. Un endroit agréable, où flotte dans l'air « une vraie humanité ». Pas de doute, c'est ici que Marithérez apportera de la modernité pour les uns, de la nostalgie pour les autres. La gérante, qui a plus d'un tour dans sa besace, peut également fournir en matériel tant les particuliers que les écoles, la mairie ou même les entreprises du secteur. Ici, tout le monde s'y retrouve. Et c'est bien là l'objectif de la jeune femme.

Un lieu de vie

En poussant la porte de cette enseigne atypique, le visiteur en prend plein les mirettes. Des petits cartables aux couleurs pétillantes par ici, accrochés sur le dossier d'un banc d'écolier en bois, des bocaux de verre et autres pots remplis de crayons de toutes sortes par-là, sortant des tiroirs d'une vieille commode, et là, au fond, des dizaines de papiers colorés passent leurs en-têtes des casiers d'un meuble familial. Une machine à écrire sur la droite, des cartes originales sur la gauche... On flâne dans

les rayons et instinctivement, on a envie de prendre son temps. Après ses emplettes - ou pas! - il est possible de savourer un café, un thé, un jus de fruit (bio)..., en dégustant les pâtisseries d'*Au gré des blés*, boulangerie bio et éthique du coin. Ici, pour Ophélie Deleplanque, c'est aussi un lieu de vie, où chacun peut se sentir libre de discuter, bouquiner, colorier, crayonner, organiser une réunion entre collègues... et même tricoter, à l'instar d'un client quotidien, déjà fidèle. En pleine réflexion, Ophélie songe à animer la boutique dès la rentrée avec des rendez-vous thématiques: soirées dictées, lecture, sessions cartes postales... Sur le papier, l'idée est belle.

Stylos écolos

L'idée - couchée sur le papier dès 2013 - de créer cet endroit est pour Ophélie l'aboutissement d'un projet qui lui « ressemble davantage ». Et pour ça, non seulement il fallait

ouvrir un café-papeterie, mais il fallait surtout le faire dans le respect de principes éthiques, écologiques et artisanaux, chers à la maîtresse des lieux. Ainsi, Ophélie Deleplanque a mis un point d'honneur à sélectionner avec soin chaque marque présente dans ses rayons. On retrouve ainsi des marques 100 % françaises, telles que Papier Tigre, Monsieur Papier, Clairefontaine, Rhodia, aux côtés de marques ultra-originales allemandes (Werkhaus, Binderwerk), belges (Le Tipographe), et même portugaises, à l'image de Viarco, au design résolument rétro, qui produit encore ses crayons, à l'ancienne, soit 150 par jour! Le point commun de

toutes ces marques: des critères écologiques et éthiques (recyclabilité des produits, utilisation de matériaux renouvelables, encres végétales...), des méthodes de production et d'impression souvent artisanales, équitables, voire naturelles, des circuits de distribution écoresponsables, un souci de réduire son impact environnemental. Marithérez, c'est l'amour du beau et aussi du bien fait. Sourire aux lèvres, Ophélie Deleplanque est à la bonne place dans sa boutique montreuilloise. Et quand elle fait le point sur ses premières semaines ici, pas besoin de revoir sa copie: « C'est beaucoup de boulot... mais c'est que du bonheur! ».

• Contact :

31 place du Général-de-Gaulle
à Montreuil-sur-Mer
03 21 81 29 49
www.maritherez.fr



Photos Yannick Cadart

Week-end Solex

WAILLY-BEAUCAMP • La société Solex a été créée vers 1905 par Maurice Goudard et Marcel Mennesson. Le VéloSolex est un cyclo-moteur mû par un petit moteur placé au-dessus de la roue avant, la transmission étant assurée par un galet, petit cylindre commandé par le moteur et frottant sur le pneu, entraînant ainsi la roue. Le premier Solex a été vendu en 1946. Depuis cette date, des millions d'exemplaires l'ont été en France et à l'étranger... Et le Solex a toujours de milliers de fans, à l'image des membres de l'association Fa Si La Solex, créée en novembre 2011. Collectionneurs passionnés et amateurs débutants s'y côtoient. L'association possède un atelier, organise des randonnées, un grand rassemblement annuel depuis 2009 et l'édition 2019 aura lieu du 14 au 16 juin avec une bourse d'échange dans la salle polyvalente de Wailly-Beaucamp, un concours de lenteur, des balades (samedi à 14h vers le val d'Authie, dimanche à 8h 30 vers Merlimont).

• Contact : Fa Si La Solex, 6 place de l'Église 62170 Wailly-Beaucamp
fasilasolex@gmail.com - <https://fasila.wixsite.com>



7 VALLÉES • Hasard du calendrier, l'Auroch des 7 Vallées organisé par la communauté de communes du même nom tombe en plein mois des sports de nature. Pour la première édition de la manifestation qui se déroulera du 20 au 23 juin, l'accent a été mis sur les pratiques sportives.

Le paradis des sports de nature

Par Romain Lamirand

Tirant son nom du bovin dont une corne a été retrouvée lors de la reconstruction du collège de Beaurainville, l'événement entend comme l'animal devenir un symbole pour le territoire. Imaginé par la communauté de communes et ses partenaires locaux, l'Auroch se veut en effet une vitrine pour « un territoire au patrimoine historique, culturel et naturel extraordinaire », comme aime le rappeler Jean Lecomte, maire de Beaurainville et vice-président en charge de la jeunesse et des sports au sein de la communauté de communes. Autre particularité du poumon vert du Pas-de-Calais, la diversité de ses paysages en fait le terrain de jeu rêvé pour les amateurs de sports d'extérieur. Pour Daniel Hanocq, chargé de la coordination des différentes activités, les enjeux qui ont mené l'ensemble des acteurs du territoire à s'associer pour l'occasion se situent sur différents tableaux : « Le territoire dispose d'un potentiel touristique exceptionnel, avec notamment une offre d'hébergement très diversifiée qui comprend des gîtes, des hôtels et des campings. Nous disposons également d'un véritable terroir avec des producteurs locaux et des restaurants pour mettre en valeur leurs produits. Côté sport, nous sommes le territoire idéal pour la pratique des sports de pleine nature. L'objectif de cette manifestation est donc de mettre en avant nos rivières, marais, collines et forêts pour faire des 7 Vallées une destination touristique de référence spécialisée dans les activités de plein air. » Avec au programme de la randonnée pédestre, cycliste ou équestre, des raids VTT ou multi-activités, il y en aura pour tous les goûts et pour tous les niveaux : « Nous avons fait en sorte que cha-

cune des activités proposées soit accessible au plus grand nombre. Le raid Aval'Canche se déroulera par exemple en deux temps avec une partie compétition et une partie « loisir » ouverte aux familles. En ce qui concerne les autres activités, en dehors des randos à cheval, chaque parcours a été pensé pour correspondre à ce qu'attendent les pratiquants des différentes disciplines, avec par exemple des longues distances et beaucoup de dénivelé, ce qui permettra à chacun de se lancer un défi à la hauteur de son niveau de pratique, qu'il soit débutant ou sportif de très haut niveau. Tout en profitant du paysage ! » Plus qu'un simple coup de projecteur sur l'offre touristique et sportive du territoire, l'Auroch est une première étape dans une démarche plus large. Pour les acteurs du développement local, l'objectif est en effet de structurer l'offre existante et de l'améliorer pour que le Montreuillois devienne une référence en matière de sports de pleine nature. En plus de ses 31 sentiers de randonnée pédestre référencés, de sa première grande manifestation sportive, les 7 Vallées pourront bientôt compter sur la labellisation de 16 sentiers dédiés à la pratique du VTT, et sur la construction d'une maison de la randonnée et des sports de nature à proximité immédiate de la base de canoë-kayak de Beaurainville. ■

• Contact :

Programme sur www.tourisme-7vallees.com
Tél. 06 70 21 52 23.

Inscriptions exclusivement sur internet sur adeorun.com. Randonnées équestres ouvertes aux propriétaires de chevaux, aucune monture ne sera mise à disposition.

Les « Gladiateurs » et la balle en liège

MONTREUIL-SUR-MER • « Quand on parle de football de table, les gens ne savent pas ce que c'est ! Alors parler de baby-foot, ça ne me gêne pas » assure Hervé Dos Santos Lote, le président des « Gladiateurs », le baby-foot club montreuillois créé en 1994. Les quelque cinquante licenciés ne sont pas là pour s'amuser mais bel et bien pour faire de la compétition et défendre les couleurs de leur club au plus haut niveau. « Nous sommes le 2^e club de France » souligne Hervé, et son fils Miguel, 29 ans, est le numéro 1 français, le numéro 2 mondial ! Les footballeurs de table montreuillois voyagent beaucoup, en France et à l'étranger. Ainsi, du 2 au 7 juillet prochains, 5 « Gladiateurs » participeront à la Coupe du monde ITSF à Murcie en Espagne : Miguel évidemment (il sera même le capitaine de l'équipe de France), Mathilde Houyelle, Léo Douchet, Joseph Lalande et Hervé Dos Santos Lote. Et à la fin du mois de novembre, le club montreuillois se retrouvera en Slovénie pour la Champions League de football de table. Énorme ! En attendant ces grands rendez-vous internationaux, les « Gladiateurs » espèrent conquérir de nombreux titres lors de championnats de France individuels les 15 et 16 juin à Fontenay-sous-Bois. « Le baby-foot est un sport à part entière, poursuit Hervé. Il faut une bonne condition physique, du mental... » Les « Gladiateurs » rêvent de voir leur sport favori entrer un jour dans l'arène olympique.



Photo D. R.



Pas-de-Calais

Le Département
Culture

MID SUMMER

FESTIVAL
10^e édition



Château d'Hardelot

14 > 29 juin 2019



CHÂTEAU D'HARDELOT
Centre Culturel
de l'Entente Cordiale



3 hauts-de-france

+33(0)3 21 21 73 65

www.chateau-hardelot.fr

CONDETTE

Un patrimoine criant de beauté

Par Christian Defrance

HALLINES • Et j'ai crié ! Impossible de ne pas songer à la chanson de Christophe (« Aline ») en citant le nom de cette commune de 1250 habitants du canton de Longuenesse et de la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer. Si l'on crie, c'est de ravissement car Hallines est un bien joli village de la vallée de l'Aa. Un village lié à l'industrie du papier qui, loin de le dégrader, a enrichi son patrimoine. Patrimoine auquel la Seconde Guerre mondiale a apporté une touche singulière. Châteaux, église, moulins, vannages, souterrain, blockhaus sont depuis 2012 l'affaire de l'association pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine hallinois. Ses bénévoles seront mobilisés le 16 juin, jour de ducasse, pour accueillir des visiteurs et leur donner envie de revenir.

« Le patrimoine hallinois tient finalement dans un mouchoir de poche » sourit Michel Vermeulen. Cet Hallinois, ancien papetier, vit depuis 1968 dans l'ancien moulin Leuillieux. À deux pas coule l'Aa, à quelques mètres on est devant un château et à peine un peu plus loin au pied de l'église. Et quelle église ! Signée Clovis Normand, le génial architecte hesdinois (1830-1909) aux 670 chantiers, elle a été construite entre 1869 et 1872 dans le plus pur style néogothique, « payée » par la famille Dambricourt (qui avait fait abattre l'ancienne église du XII^e siècle). Église qui fut, en 2012, à l'origine d'une « prise de conscience ». Lors d'une « Nuit des églises », « les gens ont découvert notre patrimoine et ils étaient ébahis, se souvient Michel Vermeulen. Nous, on passait devant tous les jours et on ne se ren-

dait compte de rien ! » En 2015, une association émergea pour s'occuper de l'église (touchée par une tempête, elle avait bien besoin d'une cure de jouvence : travaux en 2015 et en 2017) mais aussi de tout le patrimoine hallinois (bâti, historique, culturel) : « Tout était là attendant qu'on s'en occupe ». L'association a abattu « un gros boulot » pour inventorier, créer des panneaux explicatifs, forger des passerelles avec d'autres associations (comme le Chemin de fer touristique de la vallée de l'Aa, le Comité d'histoire du Haut-Pays). Visites, expositions, journées du patrimoine, à partir de 2016, le patrimoine hallinois est sorti de l'anonymat. Lors des journées du patrimoine 2018, avec 769 visiteurs, Hallines fut le deuxième site le plus fréquenté du Pays de Saint-Omer.



Devant le « big château Dambricourt », Michel Vermeulen président de l'ASVPH avec le vice-président Paul Decroo et la généalogiste Martine Clabaux.

Photos Jérôme Poutille

Vos papiers !

Il faut laisser parler le papier. « C'est le point central de notre patrimoine, ajoute Michel Vermeulen. Hallines est le berceau du papier - depuis 1473 - dans la vallée de l'Aa ». Il y eut jusqu'à cinq moulins dans le village, pour la farine, l'huile et le papier naguère fabriqué à la main (« à la forme avec le chiffon comme matière première »). Une famille, les Dambricourt, mit la main sur cette florissante industrie papetière et bâtit un véritable empire - les Papeteries de l'Aa - notamment en rachetant et transfor-

mant moulins et châteaux. Le château de la Prévôté, propriété de Paul Dambricourt dès 1848, a malheureusement été abandonné lors d'une « succession difficile » et a brûlé en novembre 2002 ne présentant plus que des ruines. Mais la municipalité a transformé son parc en jardin public. En revanche, le château Hudelist (des meuniers-papetiers qui l'ont fait bâtir vers 1840) passé dans le giron des Dambricourt en 1856 a connu meilleur sort. Les Hallinois l'ont connu occupé par Géry Dambricourt, centre aéré, restaurant (Hostellerie Saint-Hubert). Il est aujourd'hui le « big château » de Dan et Amanda, des Britanniques qui en ont fait un luxueux endroit pour fêtes et mariages.

Au moulin et dans le souterrain

« Il ne faut pas oublier les traces les plus visibles de l'industrie papetière » renchérit Michel Vermeulen. Moulins et vannages. Depuis 1989, l'association du moulin Leuillieux entretient ces vannages et le plan d'eau. Le moulin Pidoux fermé en 1933 puis abandonné, a retrouvé une nouvelle jeunesse depuis 2016 grâce à Mélanie Cattez et Vivien Lombard qui ont réactivé l'impressionnante roue Sagebien pour produire de l'électricité avant de créer un hébergement touristique.

Autres traces, celles de la Seconde Guerre mondiale. Le souterrain du Rouge-Mont fut percé dans une ancienne carrière de craie pour protéger des bombardements alliés les bureaux d'études implantés dans le parc du château Dambricourt où la folie nazie créait des armes nouvelles. L'Asost (Association pour la sauvegarde des ouvrages souterrains) a permis de rouvrir régulièrement au public ce « Regenwurm » (ver de terre en allemand). « Tout est sauvegardé dans le village où nature et patrimoine font bon ménage » se réjouissent Michel Vermeulen et les 60 adhérents de l'association. Après avoir fait le tour des pierres, ils aimeraient récupérer « la vie qui allait avec » : les témoignages oraux sur le passé du village. En attendant, ils continuent à récupérer le papier (8 tonnes par mois) afin de financer les travaux de l'église. « Le papier va la sauver » sourit Michel Vermeulen, lequel espère que les « papiers » des journalistes attireront la foule des grands jours le 16 juin pour l'exposition de voitures anciennes du C4A (Club amical des anciennes automobiles audomaroises) de 14h à 17h, et pour la visite du patrimoine. On pourra même venir en train en empruntant le Chemin de fer touristique de la Vallée de l'Aa. Et crier « Hallines » sur le quai...



BOURS • Restauré, le joyau médiéval est inauguré le 15 juin. Ce château féodal, à l'architecture unique en France, se dote d'une heure et quart de visite guidée. De quoi saisir le quotidien d'un puissant seigneur pendant la Guerre de Cent Ans. Mais le centre culturel dévoile aussi des techniques rurales ancestrales, près d'un sentier au cœur des bois. Avec ce complexe, le Ternois a vraiment de quoi donner le tournis.

Le donjon s'ouvre au public

Par Bertrand Haquette

Rêvons un peu dans la grand-salle du donjon. Remeublée par le château, elle permet de pénétrer dans l'univers fabuleux d'un seigneur artésien ayant croisé Du Guesclin. Le jour, les baies géminées d'une haute fenêtre éclairent la pièce. La dame du lieu est assise sur un coussin. Il l'isole de la froideur du grès. Protégée par sa pelisse du courant d'air froid descendu de l'étage, elle file la quenouille en attendant son chevalier. Dans un silence monacal.

Le soir, après complies, l'endroit se transforme en une caverne aux parois vivantes. Deux hommes devisent devant le feu. Il crépite et consume de lourdes bûches de chênes abattus dans le bois de la Lihue pendant que les combattants trinquent. Deux haps d'argent doré s'entrechoquent. En cette veillée de l'automne 1411, le vin de Beaune coule dans les gosiers. Dehors, la guerre entre Armagnacs et Bourguignons fait rage. Jeanne d'Arc est à quelques mois de naître.

Deux hommes? Pas n'importe qui. D'un côté, Colard de Mailly. Ce chevalier est le sire légitime de Bours. De l'autre, Witard de Bours, le chambellan le plus écouté de Jean sans Peur. Witard, à qui la légende locale a faussement attribué la construction de cette bien étrange demeure, apparue vers 1340, juste avant l'artillerie à poudre. On le sait désormais grâce à Christelle Denis, chargée de patrimoine auprès de Ternois Com. Elle rétablit la vérité historique. Le donjon est son « bébé depuis bientôt huit ans. » Un enfant baptisé par le grand public le samedi 15 juin. Naturellement, une grande fête médiévale avec campement se déroulera ce jour-là.



Sur le sentier aménagé en bordure des douves, une chaîne humaine de 400 personnes reproduira le 8 juin l'ancienne enceinte qui séparait haute et basse cour. « La journée du 15 se terminera en apothéose par une projection vidéo monumentale sur la façade du donjon, dans le cadre du festival régional Video Mapping festival. »

Machine à voyager dans le temps

Colard et Witard sont deux couchetard. Vainqueurs à la bataille d'Othée contre les Liégeois en 1408, ils pé-

risent tous deux à celle d'Azincourt. Pour l'heure, ils sont encore bien vivants et célèbrent une victoire au tournoi de Bruxelles. Celle de Witard. Comme il y a bien manié la lance et l'épée! Les flammes déforment sur les murs les courbes parfaites du trophée ducal tout en or. Au-dessus de leurs têtes, de part et d'autre de la salle, « deux tribunes de style bourguignon reposent sur une console anthropomorphe aux armes du seigneur de Bours : un écu frappé d'une croix. Elles abritent les musiciens », poursuit Christelle. Vielleurs, trompettes et ménestrels diffusent de la musique profane. L'endroit est transfiguré, mis en valeur par le dégagement des fondations, par le rétablissement du pont dormant initial sous la forme d'une passerelle de quinze mètres, par la restauration totale de la voûte en ogive des celliers et une signalétique efficace. Recherches dans les dépôts d'archives, recours à la sigillographie, fouilles d'une équipe d'archéologues, rien

n'a été laissé au hasard pour rendre à l'endroit toute sa noblesse. « C'est un lieu unique par sa conception. Le plan choisi pour le donjon est très particulier, avec ses escaliers et ses couloirs en double distribution. Et contrairement à son allure, c'est bien un château résidence, et non une forteresse. » C'est surtout devenu une fantastique machine à voyager dans le temps. Elle ravira plus d'un collégien. Il comprendra mieux le fonctionnement d'une seigneurie, le train de vie d'un noble et de ses manants. L'odyssée débute devant son clavier, puisque la billetterie est en ligne (www.donjondebours.fr), avec de premiers éléments de visite. Elle se poursuit dans « la maison du donjon, une demeure d'arpenteur du XVIII^e siècle, entièrement restaurée avec des techniques de terre crue ». Exactement comme le faisaient déjà les *plaqueurs de terre* de Mathieu de Bours, chevalier du milieu du XIV^e siècle. Sans doute le sire à l'origine « de cette construction ex nihilo »,

comme le prouvent les recherches archéologiques. Après avoir quitté les écrans et la salle d'activités, on pénètre dans le castel aux six tours de grès. Les escaliers à vis conduisent vers cette distribution si singulière. Elle est mise en valeur par des jeux de lumières placés dans la roche par un artisan, qui a dû user de la magie de Louis d'Orléans pour ôter les câbles de la vue. Durant l'ascension, la guide distille moult anecdotes sur la vie d'autrefois et cette bouillante famille. L'une est puisée dans les rouleaux de parchemin des archives départementales. Elle narre pour quelle raison une noble dame de Bours a fini sur un bûcher à Arras. Sordide histoire d'homicide en 1376, digne de la série *Game of Thrones*. Si par mégarde, la guide venait à l'omettre, c'est la question à poser absolument. Seule la balade dans les poétiques bois de la Lihue, sur le sentier de grande randonnée, peut dissiper l'émotion que la réponse procure.



Photos Jérôme Pouille



ARTOIS-GOHELLE • Les travaux du réseau de bus Tadao, qui ont bouleversé les villes et ses habitants, viennent de précipiter le Bassin minier à toute vitesse dans le XXI^e siècle.

La belle allure du bus

Par Marie-Pierre Griffon

Ceux qui pensent encore que le Bassin minier vit au ralenti n'ont pas remarqué son pas de géant. Certes le taux de chômage et le taux de pauvreté alourdissent toujours la marche mais la vitesse a changé. Grâce à l'audace d'une poignée d'hommes et de femmes, au talent de la Mission Bassin minier, à l'engagement de l'État et des collectivités, une transformation s'opère. Parmi les métamorphoses, le nouveau réseau de transport en commun est une petite révolution...

Inverser les usages ?

On le sait, la région fait face à un taux de particules fines particulièrement élevé. Dans nos villes, la pollution peut atteindre 10/10 selon Atmo qui mesure la qualité de l'air. Les médecins s'inquiètent. Cette dégradation est responsable de 6500 morts prématurées et engendre problèmes respiratoires, cardiovasculaires, AVC et phénomènes inflammatoires. On le sait aussi, les rocades et les voiries saturées, les centres-villes s'engluent et la voiture coûte cher. Toutes ces raisons suffisent-elles pour que la population se déplace en transport en commun ? Pas vraiment... Pas encore...

Pour inverser les usages, trois agglomérations (Lens-Liévin, Hénin-Carvin, CABBALR) et leur bras armé le Syndicat Mixte des Transports Artois-



Gohelle (SMT AG) ont décidé une réorganisation complète du réseau Tadao. « Améliorer le service » est leur credo. De nouveaux horaires, nouvelles fréquences, nouveau confort, nouvelles lignes et bus le dimanche pourraient bien changer la donne sur ce secteur.

Deux années de travaux, jusqu'à 280 chantiers en même temps... Ils ont désespéré les commerçants, exaspéré

les riverains, désorienté les usagers et automobilistes. On ne transfigure pas 32 villes impunément; on ne modifie pas des quais et des stations de 150 communes sans perturbations. Aujourd'hui le tracés a laissé place à la fluidité et la modernité a remplacé le vieillissant. « Mais ce n'est pas un réseau de luxe, modère Yves Portelli du SMT AG. C'est un réseau amélioré. » C'est un réseau de 7 Bulles (des lignes rapides sur lesquelles circulent des Bus à haut niveau de service) qui irradient 41 lignes régulières. Les Bulles sont réparties en deux pôles, Lens-Hénin et Béthune-Bruay*.

S'adapter aux besoins

Le SMT AG est autorité organisatrice de la mobilité. À ce titre, elle a élaboré l'horaire de ses Bulles en fonction des horaires de trains qui s'arrêtent aux trente arrêts ou gares du territoire. À ce titre, elle a imaginé une carte qui permet de voyager indifféremment en bus ou en train. À ce titre, elle a tracé des voies douces quand cela était possible et aménagé des parcs à vélos fermés.** À ce titre encore, elle mène des réflexions avec les entreprises pour que l'arrivée des bus coïncide avec le début et la fin des journées de travail. « Il y a toute une série de réflexions à mener, il faut se mettre



autour d'une table, martèle Fabrice Sirop, directeur général du SMT AG. Notre job est de répondre à la majorité des besoins. » Rien n'est encore fixé dans le marbre.

Les 7 lignes de BHNS courent sur 110 km dans des couloirs particuliers et ont la priorité aux carrefours. Pas question de perdre de temps quand, sur certaines plages horaires, un passage est prévu toutes les 8 minutes. Pas de temps perdu non plus à acheter son titre de transport au chauffeur, nombre de stations notamment sont équipées d'un distributeur automatique. Quand il leur faut traverser la route pour retirer leur ticket, certains usagers n'apprécient pas toujours. D'autres regrettent que leur arrêt habituel soit modifié. D'autres encore, comme Robert sur la ligne B2 Beuvry-Ballon, pestent contre l'impossibilité de monter par l'arrière des bus et de ne plus pouvoir resquiller. « Et il y a des caméras, grimace l'homme. À savoir si elles fonctionnent ou pas ! » À Béthune, Édith prend le bus tous les jours pour conduire ses enfants Louis et Diane à l'école. Aujourd'hui, la petite famille marche 5 à 8 mn pour atteindre son arrêt. « Alors qu'avant, ça passait à côté ! » déplore la maman. Mais elle reconnaît que son gain de temps est considérable, « en 6 minutes on est

à l'école; auparavant, il fallait ¾ d'heure ». Quant au niveau confort, « franchement, c'est 10 fois mieux ».

Bus à hydrogène

L'opération est titanesque. Il y a eu 100 recrutements qui s'ajoutent aux 180 déjà salariés. Un investissement de 460 millions d'euros a permis entre autres la mise en place d'un système d'information en temps réel, la construction de 2 dépôts, la réhabilitation de 2 autres, l'achat de 41 nouveaux bus de 18 m qui verront arriver cet été des petits frères d'avant-garde. 6 bus à hydrogène circuleront sur la ligne Auchel - Bruay. Ils fonctionneront sans aucune goutte d'essence et ne rejeteront aucune particule de CO₂. 12 millions d'euros ont été investis pour la création à Houdain d'un site de production d'hydrogène. La station (la première de France!) utilisera un système d'électrolyse avec l'eau recueillie sur place. Pas de carburant fossile, pas de batterie, aucun rejet nocif... Qui a dit que le Bassin minier vivait au ralenti ?

* Quand les communes d'Artois-Lys-Romaine ont intégré l'agglomération de Béthune - Bruay, l'appel d'offres avait déjà été lancé. Leur rattachement est prévu.

** Les villes qui ont demandé la délégation de maîtrise ont préféré créer des parkings.



Pour être heureux, les idées Claire

Par Marie-Pierre Griffon

SAINT-VENANT • On n'habite pas rue des Amuzoires par hasard. Claire Terrier a posé là un espace de peinture, de conte, de musique, de création et de bien-être.

À deux pas de sa maison, où ont grandi ses six enfants scolarisés à domicile, elle a peaufiné un cocon accueillant, chaud, naturel et coloré. Elle y reçoit de petits groupes de femmes, d'enfants, de couples parents-enfants et aide les uns et les autres à « se reconnecter avec leur esprit, leur cœur, leur corps ».

Depuis 20 ans, elle se forme. « J'ai suivi énormément de stages en développement personnel, un nombre incalculable de cours, de leçons, je suis praticienne en éco-rituel, j'utilise les outils d'art-thérapie, j'ai une formation en coaching en créativité... ». Depuis qu'elle est « sur le chemin », elle s'est profondément imprégnée de « toute cette expérience pédagogique, artistique et pratique ». Les outils acquis l'ont « tellement aidée au quotidien », lui ont apporté « tant de joie de vivre », qu'elle a eu « envie de les partager avec tout le monde ». Aujourd'hui, au sein de son entreprise Les AmuzArts, Claire Terrier est devenue conceptrice, créatrice, animatrice, « accompagnante au mieux-être ». « Mon objectif est de toucher le maximum de gens car je sais que les ateliers sont bien et qu'ils font du bien. »

Des tout-petits jusqu'aux ados

Dans son charmant local rue des Amuzoires ou au Caféméléon* de Béthune, Claire Terrier propose des ateliers bien-être. « Je peux aussi me déplacer en médiathèque, dans les écoles ou chez toute personne qui a la place suffisante et peut constituer un groupe de 5 personnes ». Elle a animé des ateliers pour tout-petits à partir de 3 ans. « On part d'un livre; les séances sont courtes (45 mn), ludiques ». Régulièrement, elle propose des moments privilégiés parents-enfants et aime voir leur complicité. « Ce n'est pas feint, c'est vrai! ». Elle s'intéresse aussi aux ados. « Ils sont cinq ou six, à chaque fois ils sont contents. Il n'y a pas de lieu ni de place sur les réseaux sociaux pour dire que ça va mal... » Par conséquent, certains viennent de la côte

pour participer aux ateliers. Ensemble, ils réapprennent à rêver, à faire confiance à l'autre, à retrouver des sensations corporelles...

Le Cercle des femmes

Une fois par mois, « Le Cercle des femmes » se réunit à Saint-Venant pendant deux heures à deux heures et demie. Entre coussins, bougies, musique douce et tisane, elles partagent le même besoin de se poser, de respirer. Elles sont issues de tous les milieux, de tous les styles de vie, alternatifs ou pas, bio ou pas, « je fais le lien et ça marche! dit Claire Terrier. Il y a une richesse qui se déploie dans le groupe. ». Relaxation, méditation, tirage de cartes (non comme objet magique mais comme support à l'expression), conte, musique, dessin (non pour produire « du beau » mais pour se reconnecter à la créativité intérieure)... et surtout rituels en lien avec la nature. Entre collecte d'objets naturels et mandala, le groupe s'arrête sur l'équinoxe d'automne et sur celui de printemps. « Les femmes en ont vraiment besoin. C'est une respiration dans leur quotidien, de travailleuse, de maman... Elles viennent se déposer. » Claire Terrier hoche la tête. « J'adore ce petit moment où je vois qu'elles ont reconnecté quelque chose d'elles-mêmes, avance-t-elle. Cela leur fait du bien. J'aimerais tant essayer d'inverser la spirale de cette espèce de mal-être de la société... »

* Le Caféméléon est un café associatif nomade, culturel et éco-citoyen, ouvert à tous mais spécialement dédié à l'enfant de 0 à 16 ans et à son entourage familial.

• Informations :

16 € l'atelier puis tarif dégressif selon le nombre de séances. Le matériel est fourni.

• Contact :

Rens. 07 68 69 05 88
48 rue des Amuzoires, Saint-Venant.
www.lesamuzarts.com



Photos Jérôme Pouille





Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Bassin minier
du Nord-Pas de Calais
inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012



Pas-de-Calais
Le Département



du vendredi 28 au dimanche 30 Juin 2019

LE BASSIN MINIER FÊTE LE PATRIMOINE MONDIAL !

UN WEEK-END DE VISITES, SPECTACLES ET ANIMATIONS
POUR DÉCOUVRIR LES RICHESSES DU PATRIMOINE MINIER

Retrouvez le programme en ligne
www.bassinminierenfete.fr

BMenfete19   



Venir au Louvre-Lens

Le musée - 99 rue Paul-Bert - est ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h (dernier accès et fermeture des caisses à 17 h 15). Il est fermé tous les mardis. Le parc est ouvert tous les jours, y compris le mardi de 7 h à 21 h. Train, voiture, avion, chemin piéton paysager... Le Louvre-Lens est tout près! La gare de Lens est desservie chaque jour par plusieurs trains reliant directement Lens à Paris, Lille ou Arras. Un chemin piéton paysager relie la gare et le musée en 25 minutes environ. Deux parkings Louvre-Lens, gratuits, sont à proximité du musée: 99 rue Paul-Bert à Lens, ou 4 rue du Docteur-Piette à Liévin. Pour venir en bus, il faut savoir que depuis le 1^{er} avril le réseau du Pôle Métropolitain de l'Artois a changé avec la mise en place du Bus à Haut Niveau de Service. La navette gratuite gare de Lens - Louvre-Lens qui circulait toutes les 30 minutes a été supprimée. Le musée est désormais desservi par deux lignes Tadao: la ligne 41 dont l'arrêt « Louvre-Lens » est situé au niveau de la rue Paul-Bert (un bus toutes les 30 minutes ou toutes les heures selon la période); la bulle 1 avec deux arrêts dont le plus proche « Parc Louvre-Lens » est situé au niveau de la Maison du projet (un bus toutes les 8 minutes).

Phoenix et Euralens

Sous l'égide de la Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature et du ministère de la Cohésion des territoires, 300 représentants de collectivités, urbanistes et spécialistes de l'aménagement des territoires venus du monde entier sont attendus au Louvre-Lens les 6 et 7 juin pour réfléchir collectivement à ce qui peut régénérer les territoires, dans une attitude optimiste et constructive grâce aux échanges, aux visites et à la rencontre des acteurs sans lesquels rien ne serait possible. Cet atelier projet urbain dédié aux territoires Phoenix et intitulé « La preuve par Euralens » s'inscrit dans l'opération Odyssée - Euralens 2019 : 6 mois pour partager 10 ans de transformations du territoire. D'autres territoires présenteront l'effet miroir qu'ils offrent: Saint-Étienne et Plaine Commune en France, Genk en Belgique et la Rust Belt (ceinture de la rouille) aux États-Unis, en particulier la ville de Detroit.

Un « Ptipot » au top

Par Julie Borowski

AIX-NOULETTE • « C'était un petit jardin... ». Oui, mais pas n'importe lequel. Un jardin qui s'inspire du fonctionnement de l'environnement et de la nature, respecte sa saisonnalité, son rythme, prend en compte la biodiversité de chaque écosystème, utilise des techniques naturelles... bref, un jardin en permaculture. Valentin Mouronval, « fond'acteur » de « Ptipot » n'est pas là pour raconter des salades, mais plutôt pour aider à les récolter.

Il le dit lui-même. Son objectif aujourd'hui: « Faire fleurir le projet, et essayer le concept comme un pissenlit ». Passionné par la nature, et soucieux de l'impact écologique de nos actions, Valentin Mouronval, 26 ans, a créé Ptipot, pour « ptipotager », un service local d'aide à la personne, proposant, avec la permaculture, de concevoir et aménager les jardins potagers des particuliers, leur apprendre des techniques naturelles de jardinage, approfondir leurs connaissances sur le fonctionnement de la nature, proposer une alimentation saine tout en favorisant la biodiversité.

Sensibilisé dès le plus jeune âge à l'écologie et aux problèmes de réchauffement climatique, le déclin pour Valentin intervient suite à la projection d'un film au lycée, évoquant la pollution des sols dans les grandes fermes américaines, et le processus de méthanisation. Des principes et valeurs - fondés notamment sur les énergies renouvelables et de consommations responsables - dans lesquelles Valentin Mouronval trace depuis son sillon. De l'intervention classique d'entretien du jardin et du potager jusqu'au « coaching » du jardinier, Ptipot pense aussi à l'aménagement de l'espace par le biais de chantier participatif, où, lors d'un moment convivial, sont invités amis, voisins... autour d'un apéro - composé de produits locaux - offert par la maison.

Il faut cultiver notre jardin

« C'est en passant la grelinette », sorte de bêche aérateur, dans le potager de sa grand-mère,



que l'idée de fonder sa société germe. Valentin découvre alors la permaculture, dans laquelle il se « retrouve à 100 % ». Ptipot éclôt en février 2017. Le leitmotiv du jeune fond'acteur? Démocratiser la permaculture. Car au-delà de la branche jardinage, « c'est une philosophie de vie » au sens large, s'appliquant aussi « à l'habitat, au bien-être, au financement, à la gouvernance... ». Et en effet, Valentin Mouronval s'adapte avant tout aux besoins de ses clients, les accompagnant avec bienveillance et patience vers la conception globale de leur jardin, afin « de créer des microbulles autonomes et résilientes de diversité ». En d'autres termes, permettant au jardin de se renouveler, presque de lui-même. Ainsi, l'Homme est avant tout « observateur », son intervention réelle ne représentant que 15 % du travail. Ça donne envie. Un premier rendez-vous gratuit permet à Valentin de faire connaissance avec le client, ses habitudes de consommation, ses besoins. Par rapport à son observation du jardin, tel qu'il est (et aux objectifs de la personne!), il place les « éléments permacoles » sur un plan et propose un aménagement,



Photos Jérôme Pouille

« comme un puzzle ». Ptipot poursuit ses interventions à la demande, pour entretenir, enrichir l'espace, conseiller et disséminer les principes de la méthode auprès des jardiniers en herbe. L'adage à retenir: « un élément remplit plusieurs fonctions », à l'image de la poule, qui, en grattant le sol, le fertilise, l'aère, contrôle les nuisibles, désherbe, réduit les déchets organiques et... pond des œufs!

Comme une fleur

Pour Valentin Mouronval, la fin des haricots, ça n'est pas pour tout de suite: il héberge une ruche, déposée par des bénévoles - des « gardiens des abeilles » - recueillant des essaims pour leur offrir un gîte. Observateur passionné des activités de cette communauté à part entière, Valentin peut être fier de son geste à l'égard de la préservation des abeilles. Concernant les activités de Ptipot, le fond'acteur appuie sur le champignon et envisage de proposer ses services aux entreprises et collectivités. Un associé viendra bientôt le rejoindre, pour continuer à semer des graines un peu partout. Ça, c'est bien la cerise sur le gâteau!

• Contact :

Tél. 06 95 70 98 95 - www.ptipot.fr

L'Escapade, la belle « quinquado »

Par Marie-Pierre Griffon

HÉNIN-BEAUMONT • Du 21 au 30 juin, L'Escapade pose 50 bougies sur le cœur des habitants. Avec eux, le centre d'animation culturelle va souffler joyeusement sur les souvenirs et s'en préparer pour les 50 années à venir.

Rappelez-vous. En juillet 1969, le maire Pierre Darchicourt décidait de créer en plein pays minier un surprenant pôle culturel à l'architecture moderne et au jardin étonnant. C'était la deuxième Maison des jeunes et de la culture du Nord – Pas-de-Calais.

Rappelez-vous. Chaque année en juin, se tenait le traditionnel et illustre gala de danse orchestré par Claire Philippeau. Dans le public, les mamans applaudissaient leurs petits rats, tandis que les papas, la radio sur l'oreille, écoutaient discrètement les matchs de foot.

Rappelez-vous. Miou-Miou, La Femme Flic, a immortalisé les lieux dans le film d'Yves Boisset. La ville s'appelait alors Hénin-Liétard et le directeur de la « Maison de la culture » Jean-Pierre Kalfon.

Rappelez-vous. Derrière les micros de la salle de spectacle, se sont succédé Renaud, Cabrel, Yves Simon, Maxime Le Forestier, Zazie, Elie Semoun, Dany Boon, Benabar... « *Tous les grands noms sont passés ici!* », commente Bruno Lajara, directeur de L'Escapade. Si 80 % des spectateurs sont issus du Pas-de-Calais, le public est aussi lillois, belge et parfois russe selon la présence de certains artistes. « *Nous sommes une espèce de phare dans la ville et sur le territoire* », sourit le directeur. Chanson, musique, théâtre, cirque, jeune public, « *on jongle avec tous les arts* ». Le centre d'animation culturelle L'Escapade a jonglé aussi avec tous les spasmes du Bassin minier. Il a vu la fermeture des mines, la désindustrialisation, les crispations du territoire, l'ébranlement du redressement judiciaire... « *Nous sommes fragiles mais aussi très forts. Nous sommes la dernière association à gérer un théâtre* ». Pour Bruno Lajara, « *l'histoire du*



Photo Maxime Midière

lieu traverse le temps, les élus, les directeurs. »

Les amateurs à l'honneur

Connaissez-vous les « quincados » ? Ce sont des quinquagénaires qui ont choisi de rester adolescents. Ces personnes se veulent une jeunesse prolongée. Le centre d'animation culturelle est incontestablement un « quincado ». D'une expérience de 50 ans mais d'une vitalité ébouriffante. Il est salle de spectacle et de concert à l'acoustique excellente mais aussi lieu d'apprentissage et de répétition. Une grande place a toujours été laissée à la pratique artistique. « *Les amateurs sont l'essence même de L'Escapade. Nous les mettons à l'honneur!* ». Encadrés par des professionnels, les apprentis danseurs, chanteurs, musiciens, comédiens donneront « *Come Together* », une grande épopée artistique. En quatre représentations, 140 personnes sur scène raconteront l'histoire du lieu (ven. 21 juin à 19h30, sam. 22 juin à 15h30 et 19h30, dim 23 juin à 16h, 5 €. Tout public.).

S'ouvrir à la ville

Le programme est riche et réjouissant. « *Ce sont avant tout les 50 ans des Héninois!* » martèle Bruno Lajara. Pour eux, le « *Jardin des cultures* » a été réinventé. Un paysagiste a redessiné l'endroit et, avec l'aide d'Aquaterra, chacun vient y

mettre une patte, une graine, une idée. Des écoliers jusqu'aux retraités, une quarantaine de personnes s'occupent des aromates ou des fraises des bois. « *Nous revenons au projet initial de l'architecte* ». Ce théâtre de verdure, à l'extérieur du bâtiment, est emblématique de la volonté du centre culturel : sortir et s'ouvrir à la ville. Un groupe de musique de rue s'échappera même jusqu'au marché le vendredi 28 juin, à partir de 9h30. L'Accoustik band offrira à tous de faire les courses en musique. Flavien et Benjamin Riez, eux, fileront à la salle Polonia (Espace Lumière) rue Élie-Gruyelle, pour revisiter le répertoire de Gilbert Bécaud. Les associations de personnes âgées L'Âge d'or et le Temps de Vivre sont invitées à un thé dansant organisé en collaboration avec la maison de Quartier Darcy et les associations du quartier Sud (jeudi 27 juin de 14 h à 17 h Entrée libre).

Ceux qui préfèrent la musique actuelle

La musique est au cœur de l'anniversaire. Une soirée chanson française est réservée à Gainsbourg et son amour du jazz (mardi 25 juin 20 h). Le lendemain, mercredi 26 à 20h30, tous les comédiens, danseurs, musiciens passés par la scène héninoise se donnent rendez-vous pour un bœuf géant. Le vendredi 28 juin, 20 h, attend Sinsémilia. Ce groupe majeur de

l'histoire du reggae en France vient fêter l'Escapade avec ses textes humanistes et sa sincérité étendard. La première partie est assurée par un autre activiste du circuit reggae, Rezident Sound. Le lendemain samedi 29 met sur scène Elmer Food Beat + Space Alligators, histoire d'entraîner le public dans l'ambiance des clubs anglo-saxons et de la pop... Tarifs : 15 € (concert du jour) ou 25 € (pass 2 soirées).

Entre deux concerts, il y a encore fourmillement de bonnes idées. Notamment l'exposition « *Jubilatoire!* » Les murs de L'Escapade seront la vitrine de « *Nos 50 ans!* » et dans le hall, chacun pourra racon-

ter un souvenir attaché au lieu dans le camérathon. Quant aux amateurs de sensations, ils adoreront le mercredi 26 juin à 18h30. « *Séance - Entre-sort magique* » de la Cie Balles et Pattes leur proposera de ne plus fantasmer le spiritisme mais de l'expérimenter. C'est, promet-on, un entretien avec les fantômes! Le programme ne dit pas si ce sont ceux du centre culturel.

• *Contact :*

03 21 20 06 48

www.escapadetheatre.fr

263 rue de l'Abbaye,

Hénin-Beaumont

La cabane végétale du bois de Vimy

Par M.-P. G.

Dans la forêt domaniale de Vimy, s'élève actuellement un curieux ouvrage. C'est une cabane nommée Le Kiosque du Vallon, construite avec des procédés venus du fond des temps. Trois sculpteurs, Paul Millet, Syméon Lefebvre, Antoine Titière, ont redécouvert la colle à base d'écorce bouillie – utilisée sans doute à la préhistoire –, la manière de nouer les lianes, et de tirer avantage des branches de noisetiers ou de frênes... Recourir exclusivement à des végétaux trouvés sur place était le point de départ des artistes. Cette idée originale a été retenue par le jury du concours organisé par Euralens pour l'aventure Odyssée. Il s'agissait alors de choisir les projets qui incitent le public à découvrir les espaces naturels de la Chaîne des parcs. Le Kiosque du Vallon est une des six cabanes lauréates. Désormais, non loin de la parcelle 6 du bois de Vimy, à droite du chemin de randonnée, les promeneurs pourront se reposer dans la hutte végétale, se poser à l'intérieur sur le double banc circulaire ou s'asseoir à la table, dehors, pour observer la nature. L'inauguration a lieu le 22 juin à midi.

ARRAS • Ses filleuls sont aux anges, le public a déjà l'eau à la bouche et n'a vraiment pas envie de fuir le bonheur de la rencontrer. Marraine de l'association Di Dou Da depuis le 26 novembre 2009, Jane Birkin sera la tête (très chou) d'affiche de la 15^e édition de Faites de la Chanson, le festival mis en paroles et musique par les « Didoudiens ». Oui Jane sera bien entourée dans cette fête où la francophonie chantera du 21 au 29 juin avec les accents du groupe sénégalais Touré Kunda, de la Québécoise Jeanne Rochette, de la Belge La Maja ou encore des Boulonnais de La Bricole !

Faites de la Chanson Jane bien entourée

Par Christian Defrance

Jane Birkin en marraine attentionnée a envoyé un joli message à Di Dou Da: « *Chic alors! Le festival a 15 ans... Joyeux anniversaire. C'est gai d'être avec vous de nouveau avec les somptueux mots de Serge mis en beauté par Nobuyuki Nakajima, et avec l'orchestre symphonique. Je ne pourrais rien vous offrir de plus beau et je suis ravie.* » Après Tokyo, Londres, Varsovie, Lisbonne, Paris et juste avant les Vieilles Char rues, Jane offre à Faites de la Chanson « *une émouvante et envoûtante lecture* » de l'œuvre du génial Gainsbourg. Jane sera accompagnée

le samedi 22 juin au Casino, dès 20 heures, par son pianiste et par un orchestre de 53 musiciens du Conservatoire d'Arras. Une soirée très attendue. Une belle et longue soirée, Jane ayant accepté de dédicacer son livre-journal intime « *Munkey Diaries* » après le concert. « *Nous allons remplir le Casino ce soir-là (930 places)* » se réjouit Guillaume Defrance, directeur artistique du festival et président - depuis décembre 2016 - de Di Dou Da, association forte de 400 adhérents et qui fêtera ses 25 ans en 2020. Une association « *qui ne s'interdit plus*

rien » quand elle conçoit la programmation de son festival. Bien sûr, la chanson française reste son refrain fétiche mais désormais « *il s'agit que tout le monde s'y retrouve dans les genres musicaux* » précise Guillaume Defrance. Il s'agit aussi « *de rajeunir notre public* » et le festival mise sur ses sept concerts gratuits.

La chanson est donc bien là avec notamment le « *Trenet à trois* » (Haurogné, Garcia, Guillaume) le 26 juin à 20 heures au théâtre d'Arras, mais Faites de la Chanson entonne de nouveaux couplets, se met à la World Music avec les Touré Kunda le 27 juin à 20 heures au Casino d'Arras, à l'électro-disco-pop avec l'excellent duo Weekend Affair le 27 juin à 18h15 à l'Hôtel de Guînes, à l'électro-jazz avec Jeanne Rochette le 25 juin à 20 heures au Pharos, à l'électro-chanson avec Suzane l'électron libre, le 25 juin au Pharos à 20 heures. On n'oublie pas les chansons de marins (La Bricole), la country (Nicolas Moro le 24 juin à 20 heures à l'Hôtel de Guînes), le rock (De Saturne, Birds of Dawn), et le rap (Ismaël Métis et La Maja le 28 juin à 20 heures à la Ruhe de l'Université

d'Artois).

Pour cette 15^e édition, Faites de la Chanson débutera le jour de la Fête de la musique le 21 juin avec de 18 heures à minuit dans la cour de l'Hôtel de Guînes « *bien mieux qu'un karaoké, un vrai moment de spectacle dont chacun pourra être la star* ». Chanter est le credo de Di Dou Da et ses chanteurs amateurs se produiront le 23 juin à 17 heures sur la scène du théâtre arrageois. Tout le monde chantera aussi sur le marché le 22 juin à 11h30 et il fallait bien une « *Javanaise* » pour accueillir dignement la marraine et... l'ombre de Serge. Enfin tout le monde dansera lors du bal de clôture le 29 juin à 20 heures à l'Hôtel de Guînes avec ZAZUZAZ et Mambo Palladium. Neuf belles journées en perspective et Jane susurre avec son charmant « *Di doo dah* ».

• **Informations :**

Programme complet et tarifs
sur www.didouda.net

Billetterie à l'office de tourisme
Arras Pays d'Artois 03 21 51 26 95



Photo © Carole Bellatche



Photo © Cinélicious Pics

Le festival Faites de la Chanson rendra hommage à Agnès Varda, décédée le 29 mars dernier, qui, en 1988, rendait hommage à Jane Birkin dans un portrait éclaté de la comédienne sous forme de collage d'entretiens et de sketches. Le film « *Jane B par Agnès.* » sera projeté le dimanche 23 juin à 11 heures au Cinémovida (5 €).

Faites de la Chanson reviendra également sur le couple mythique que formaient Jane Birkin et Serge Gainsbourg lors d'une rencontre-conférence le samedi 22 juin à 15 heures au Pôle culturel Saint-Pierre à Arras animée par Édith Marcq. Historienne de l'art, universitaire, elle évoquera « *Les amours de Jane & Serge* ». Accès libre.

Les bons contes font les bons travailleurs sociaux

Par Marie-Pierre Griffon

ARRAS • Rire et se bercer d'histoires... En centre de formation est-ce bien raisonnable? Oui, trois fois oui. À l'Afertés, on conte, on badine aujourd'hui avec les héros de la mythologie, pour devenir demain, les héros du travail social.

L'Afertés est un centre de formation au travail social qui prépare aux métiers d'éducateur spécialisé et de moniteur éducateur. Ces derniers, en 1^{re} année de cursus, choisissent un stage de Technique éducative et d'expression (STE pour les initiés). Certains optent pour le travail du bois, la danse, le théâtre... Une dizaine de jeunes a préféré cette année s'attarder sur le conte et l'oralité. Depuis septembre dernier, Aline, Marion, les deux Amélie, Bénédicte... ont un rendez-vous régulier avec deux professionnels, Jean-Yves Vincent et Patrick Saulnier, de la Compagnie « Il était deux fois ».

Entrer en contact avec le public

Assidûment, le petit groupe apprend les techniques du conte, ses supports et ses secrets. « *Le conte est un art de la relation* » dit Jean-Yves Vincent. « *Ça nous servira pendant toute notre carrière* », disent les stagiaires. Les techniques apprises leur permettront d'entrer facilement en contact avec les publics en difficulté, de mieux les accompagner.

L'atelier conte est enveloppé d'une atmosphère chaleureuse et décontractée. « *Si le professionnel est épanoui, il redonne de l'épanouissement* » commente Gilles Fauquembergue, formateur et responsable de l'activité STE. « *L'atelier nous apprend aussi à travailler ensemble*, expliquent les stagiaires. *À mettre chacune notre compétence dans un pot commun, à développer notre imaginaire, à construire un projet en équipe, à écouter et s'adapter aux autres...* »

S'adapter est un mot-clef car elles vont s'adresser à des populations vraiment différentes; les migrants, les personnes en IME, en foyers de vie, en centres d'action médico-sociale précoce, en maisons d'enfants...

La mythologie

Les intervenants ont proposé aux jeunes de travailler sur la mythologie. En écho peut-être à l'exposition Homère du Louvre-Lens. En écho aussi à nos expressions quotidiennes qui tirent leurs origines de la mythologie grecque. Sait-on que la marque de sport Nike vient du nom de la déesse Niké? Que nos labyrinthes font référence au Minotaure, enfermé dans un palais, le Labyrinthe construit par Dédale? Que le système de géolocalisation des balises Argos a reçu le nom du géant Argos Panoptès, doté d'une multitude d'yeux pour voir partout? Que c'est également le nom du chien d'Ulysse? Sous le titre « La Terre raconte » (la terre à contes), les étudiantes ont présenté en mai, au centre Hélène-Borel de Raimbeaucourt, une intervention ludique sur la naissance du monde mythologique. Avec créativité, confiance, originalité - et en s'amusant - elles ont partagé leur savoir sur la mythologie grecque avec des adultes en situation de handicap. Sacré défi! Après les histoires de Poséidon, de Zeus, de Pan, elles ont aussi proposé des ateliers de dès à contes, de pâte à sel, de sablés sucrés... Pour concrétiser « l'art de la relation » et bien rendre « conte » de leur première année.



Photo Jérôme Pouille

Le traité de Versailles • Le centenaire de la signature

Après les expositions « Roulez Carrosses! » de 2012 à 2013, « Le château de Versailles en 100 chefs-d'œuvre » de 2014 à 2016, et « Napoléon - Images de la légende » de 2017 à 2018, expositions qui ont séduit plus de 500 000 visiteurs, le partenariat entre l'Établissement public du château de Versailles, la Région Hauts-de-France et la ville d'Arras se poursuit avec une nouvelle exposition inédite, « Le traité de Versailles, le centenaire de la signature ». Du 28 juin au 11 novembre 2019, le musée des Beaux-Arts d'Arras accueille cette exposition évoquant cette signature historique à travers une vingtaine d'œuvres réunies dans une scénographie replongeant le public dans l'Histoire et dans les lieux de cet événement, le château de Versailles et sa galerie des Glaces. Documents, photographies et films permettront de comprendre pourquoi Versailles fut choisi pour le traité de Paix mettant définitivement fin au premier conflit mondial. Des élèves de 3^e du collège d'Aubigny-en-Artois, de la classe européenne de 1^{re} du lycée Guy-Mollet et de la classe de 1^{re} L du lycée Gambetta-Carnot à Arras ont participé à cette exposition, travaillant durant toute l'année scolaire sur la restitution et la transmission de cet événement historique.

Pas-de-Calais
Le Département Mobilité

LE DÉPARTEMENT ANIME VOTRE été

les MER credis de l'été

GRATUIT

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

Parcs, plages ou musées, le Département vous emmène!

Le Département du Pas



Jean-Claude Leroy

Il faut bien que jeunesse se passe, dit-on souvent en stigmatisant sa fougue... Le Département du Pas-de-Calais tient un tout autre discours, répétant qu'il faut que jeunesse se passe bien. Les 15-29 ans représentent près de 18 % de la population du Pas-de-Calais qui figure parmi les départements les plus jeunes de France. « Une véritable richesse, affirme le président Jean-Claude Leroy, vers laquelle s'est tourné dès 2012 le conseil, encore général à l'époque, en mettant en place une politique spécifique et volontariste dédiée à la jeunesse ». Le pacte départemental de la jeunesse a ainsi déployé des mesures « coup de pouce » pour les 15-25 ans, prenant place auprès des actions développées antérieurement à destination notamment de la petite enfance et des collégiens. « Nous entendons et cela quels que soient leur situation ou leur parcours, favoriser l'autonomie des jeunes, leur insertion sociale et professionnelle mais aussi promouvoir leur engagement citoyen, soutenir leurs initiatives » ajoute le président du Département du Pas-de-Calais, soucieux encore de voir de jeunes habitants attachés à leur territoire, fiers de leur département.

« Chaque année depuis 2012 et de manière constante, un budget d'environ 3 millions d'euros est consacré à notre politique jeunesse » précise Bertrand Petit, vice-président du Département chargé de la jeunesse, de l'insertion des jeunes, de la promotion et du tourisme. Et dans ce budget de 3 millions, le vice-président met en lumière 1,2 million d'aides individuelles directement attribuées aux jeunes. « En 2018, ils sont 3700 à avoir bénéficié de ces aides ». Les mesures « Coup de pouce » ne sont pas les fruits du hasard. Pour bâtir son pacte de la jeunesse « et savoir dans quelle direction aller », le Département a rencontré, écouté ces moins de 30 ans et les associations qui les représentent. « Les problèmes des jeunes se sont clairement révélés autour de la mobilité, de l'emploi, du logement, de la santé » se souvient Bertrand Petit. À partir de ce constat, la collectivité a lancé un coup de pouce « En route vers l'emploi » pour payer le permis de conduire dans le cadre d'un parcours professionnel

engagé; le « Permis citoyen » et ses 400 € pour financer le fameux permis de conduire en contrepartie d'un engagement citoyen bénévole de 35 heures auprès d'une association du Pas-de-Calais (625 aides au Permis citoyen sont disponibles en 2019 et 325 ont d'ores et déjà été attribuées); le coup de pouce pour financer le BAFA ou le BAFD; la « BIJ (Bourse initiatives jeunes) - Aide au projet ». Le Département a aussi pérennisé le coup de pouce « Sac Ados » pour financer des vacances, il était expérimenté depuis 2009 en partenariat avec l'association Vacances Ouvertes.

Faire bouger les lignes

« Mais pour mener à bien cette politique jeunesse, forte et volontariste, le Département ne peut pas agir tout seul » souligne Bertrand Petit. D'autant que les problématiques peuvent varier en fonction des territoires où les jeunes résident. Le Département est donc accompagné par un réseau d'acteurs et de partenaires comme



Photo Yannick Cudart

les associations de jeunesse et d'éducation populaire, les missions locales, les Écoles de la Deuxième Chance, les Points information jeunesse, etc. « Nous avons contractualisé avec huit associations, précise le vice-président: la Ligue de l'Enseignement 62, l'AAE 62 (Association d'action éducative), la fédération Léo-Lagrange, Unis-Cité, les Francas, la CRIJ (Centre régional information

jeunesse) des Hauts-de-France, les Foyers ruraux, la fédération des Familles rurales ». Des partenaires privilégiés que l'on retrouve au sein d'un « groupe expert jeunesse » créé pour être force de proposition dans la poursuite de la politique jeunesse du Département et qui se réunit régulièrement. « Pour regarder ce qui marche, ce qui ne marche pas, dit Bertrand Petit. Pour trouver le meilleur moyen de toucher les jeunes peu sensibles à la communication institutionnelle, et plutôt branchés réseaux sociaux et bouche-à-oreille! » La politique jeunesse du Département n'est pas figée, elle se veut évolutive, s'adaptant aux besoins des jeunes du Pas-de-Calais, quitte à « faire bouger les lignes ».

Derrière Jean-Claude Leroy et Bertrand Petit, la Majorité départementale ne cache pas sa fierté de développer une politique jeunesse unique en son genre à l'échelle des départements et qui est « une source d'inspiration quand l'Anacej par exemple (Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes) regarde comment nous fonctionnons ».

des mesures « coup de pouce », le Département accompagne l'organisation de concerts et de festivals tout au long de l'année, à l'image du Main Square Festival ou du Festival de la Côte d'Opale. « Mais pour 2019 le Département a souhaité étoffer un peu plus cette programmation en proposant, dans le cadre de la démarche « Le Département anime votre été », le Festival jeunesse du Pas-de-Calais 2019. » Trois temps culturels supplémentaires sont organisés ou co-organisés par le Département cet été: un concert à Bruay-la-Buissière (zone de la Volville), le 12 juillet (présence de 3 artistes dont Shy'm); un concert à Desvres (sur la place) le 10 août, et une 3^e date pour le Festival Rock en Stock à Étaples, le 2 août. Ces trois temps forts estivaux seront totalement gratuits (réservation préalable). Ils permettront en outre de communiquer sur les dispositifs jeunesse, des mesures « Coup de pouce » aux actions de prévention « santé » menées par les Centres de planification ou d'éducation familiale. Il faut que jeunesse se passe... trop bien!

Trois concerts cet été

Il faut que jeunesse se passe bien et pourquoi pas en musique? À côté

• Contact:
www.jeunesdu62.fr
Facebook Jeunes du 62



Photo Jérôme Pouille

-de-Calais aux côtés de la jeunesse

Depuis 10 ans, avec Sac Ados, le Département encourage donc les jeunes à mettre à profit leurs vacances pour franchir une nouvelle étape dans leur parcours vers l'autonomie. Ce dispositif Sac Ados est un coup de pouce pour organiser un premier voyage. Choisir une destination, réserver un hébergement ou un billet d'avion, se renseigner sur les démarches administratives à effectuer avant de se rendre à l'étranger, ou ne serait-ce que mettre en place un emploi du temps : préparer ses vacances n'est pas aussi évident et reposant que l'on peut l'imaginer. Si toutes ces petites choses peuvent paraître simples lorsque l'on y est habitué, elles font pourtant partie des nouveautés qui attendent les jeunes amenés à partir pour la première fois sans leurs parents.

**10 ANS
SAC Ados**

Qu'il s'agisse de partir à la découverte d'une nouvelle culture, d'améliorer son anglais, de passer du bon temps avec ses amis, ou de vouloir marquer le coup avant l'entrée sur le marché du travail ou dans les études universitaires, le dispositif est ouvert à tous les jeunes de 15 à 25 ans désireux de partir en groupe pour leurs premières vacances en autonomie. Pour mener leur projet à bien, ils bénéficieront d'un accompagnement de professionnels de la jeunesse (une cinquantaine de structures présentes sur les territoires : services jeunesse, missions locales, associations...) et d'une bourse d'aide au départ d'un montant de 150 €. Côté destination, durée du séjour ou programme des activités, les jeunes sont totalement libres à partir du moment où il ne s'agit pas d'un séjour familial (avec ou chez un membre de la famille), d'une offre « all inclusive » ou d'une prestation clé en main ou encadrée par



Bertrand Petit et Bénédicte Messeanne-Grobelny entourant deux jeunes qui ont bénéficié du dispositif Sac Ados.

un professionnel. Valentin Harlé de Sains-en-Gohelle a pu découvrir la culture et la gastronomie hongroises à Budapest. Sarah Dernoncourt de Thélus a visité plusieurs grandes capitales européennes et envisage de retourner à Budapest... Souvent attendues avec impatience, ces premières vacances constituent un rite

initiatique pour des jeunes qui à peine revenus n'ont souvent qu'une envie, repartir. Depuis 10 ans, dans le Pas-de-Calais, le dispositif « Sac Ados » a permis à 4 235 jeunes du département de financer leur premier voyage en autonomie, soit 1 556 projets (permettant de découvrir 43 pays et 65 départements français).

Le 450^e jeune bénéficiaire sera officiellement accueilli lors de la séance plénière de juin du conseil départemental.

Le Département songe à un petit coup de pouce supplémentaire pour les jeunes qui décideraient d'organiser un séjour dans... le Pas-de-Calais.

Faire confiance aux jeunes, leur donner les clés, leur confier des responsabilités ! Frédéric Dziurla, président du conseil d'administration de l'AAE 62 - Association d'action éducative - et Stéphanie Clin, directrice de l'association, prônent un discours positif, optimiste à l'égard de la jeunesse du Pas-de-Calais et incitent les collectivités à les suivre dans la même dimension. « *Aujourd'hui nous allons vers les jeunes pour soulever leurs envies* » renchérit la directrice de cette association qui fête ses 60 ans et organise le dimanche 9 juin au parc des Faitelles à Vendin-le-Vieil son Festival des associations de jeunesse. Aller vers les jeunes, les accompagner, les parrainer parfois, « *et ne pas oublier de les aider quand ils rencontrent des difficultés* » ajoute Frédéric Dziurla, l'AAE ayant vu le jour en 1959 sur les arrondissements judiciaires de Béthune et Saint-Omer pour éviter le développement de la délinquance. Puis l'AAE 62 est devenue au fil des années une « *boîte à outils* » au service du monde associatif qui s'occupe des jeunes et « *qui souffre financièrement* ». Elle sort ses outils pour faciliter, orienter, former, informer, relayer les politiques publiques (Département, Région, État) tournées vers la jeunesse. Association qui « *investit sur l'avenir* », l'AAE 62 est bien consciente que les mentalités changent et qu'il faut constamment remettre en exergue les vertus de l'éducation populaire, du bénévolat, « *se poser la question du bien collectif, de l'intérêt général* ». Participer pleinement à la vie associative et ne pas se contenter de consommer... « *Heureusement il y a encore plein de jeunes qui ont envie de faire, des jeunes qui s'engagent même si la manière de s'engager a changé.* » Avec son Festival des associations de jeunesse, l'AAE 62 montre qu'elle est une « *vitrine du monde associatif* » - sans sectorisation aucune, « *des majorettes à la danse urbaine* ». Porteuse d'un solide projet associatif (issu de trois ans de réflexion), l'AAE 62 (6 salariés, 20 administrateurs impliqués toute l'année, 30 référents territoriaux bénévoles), Pôle ressource de la vie associative, montre aussi qu'elle est une boussole pour des bénévoles en manque cruel de reconnaissance.

Ce dimanche 9 juin, 6 000 personnes sont attendues au parc des Faitelles où une centaine d'associations (elles sont plus de 640 dans le réseau de l'AAE 62) proposeront des activités gratuites pour toute la famille. « *Un festival très participatif, 100 % associatif, 100 % bénévole, citoyen, durable* » se réjouit le président de l'AAE 62. La journée se terminera par un concert anniversaire à partir de 17 h 30 avec les groupes Baasta!, Unity Family et Rivelaine. « *Vendin, c'est cool* » assure Frédéric Dziurla.

Pas-de-Calais
Le Département Culture

SHY'M
EN CONCERT

BRUAY-LA-BUISSIÈRE
> zone de la Volville

12
JUILLET
2019

CONCERT GRATUIT
(réservation préalable)

Informations et réservations sur :
www.pasdecalais.fr

LE DÉPARTEMENT ANÎME VOTRE été

Tous droits réservés - Licences : 2-1002178 / 3-1002179

Pour célébrer le retour de l'été, le conseil départemental du Pas-de-Calais relance cette année l'un de ses dispositifs phares : les Mercredis de l'été. L'occasion de profiter des beaux jours pour redécouvrir les plages et les richesses de notre département.

Les vacances dans le Pas-de-Calais

Lancée en 2014 à l'initiative de la collectivité, alors en charge des transports interurbains, cette politique volontariste a permis jusqu'en 2018 à plus de 28 000 personnes de passer une journée à la mer ou de découvrir l'un des nombreux sites touristiques qui font la fierté du Pas-de-Calais. Interrompue en 2018 en raison du transfert d'une partie des

compétences relatives aux transports vers la Région, l'opération fait son come-back cette année. Un retour souhaité par les élus de la collectivité qui ont constaté que si le dispositif régional TER Mer et TER Vert répondait au besoin de mobilité de nombreux habitants pendant la période estivale, il n'était cependant pas suffisant. Avec la disparition des

Mercredis de l'été, les personnes ne disposant pas d'un moyen de transport personnel et ne résidant pas dans des villes suffisamment importantes pour être desservies par les TER ou ne possédant tout simplement pas de gare se sont vu privées de l'opportunité de partir en vacances le temps d'une journée à un tarif abordable.

Cette injustice a incité le Département à relancer le dispositif pour compléter l'offre existante, sans lui faire concurrence. En effet, pas question de faire de l'ombre à la Région. L'objectif affiché par les services chargés de la mise en place de l'opération est au contraire de proposer une offre complémentaire, avec de nouvelles destinations, d'autres points de dé-



56 itinéraires

Une quinzaine d'itinéraires seront proposés chaque mercredi. Ils changeront toutes les deux semaines pour proposer un éventail de destinations le plus large possible. Car si l'on pense immédiatement aux magnifiques plages de la Côte d'Opale, certains itinéraires mèneront les estivants à l'intérieur des terres pour découvrir le marais audoumarois, le Louvre-Lens, la Coupole d'Helfaut ou le parc départemental d'Olhain.

0 €
Parmi les nouveautés de l'édition 2019 : le tarif. Avec la gratuité, l'objectif du Département est de rendre le dispositif accessible à l'ensemble de ses habitants. Seule condition pour en bénéficier : avoir réservé son siège au préalable. Les réservations se feront uniquement par téléphone (numéro communiqué courant juin) à compter du 1^{er} juillet et il ne sera possible de réserver que pour le mercredi de la semaine suivante.

part et la possibilité de varier les plaisirs en voyageant aussi bien en car qu'en train. Quitte à donner l'envie d'utiliser les transports en commun tout au long de l'année dans le cadre d'autres déplacements ! Car si la raison d'être du dispositif est de

permettre à l'ensemble des habitants du Pas-de-Calais de partir à la découverte de leur territoire, il est aussi une manière de rappeler, à l'heure des pics de pollution à répétition et du réchauffement climatique, que la collectivité encourage au quotidien l'ensemble des modes de transport alternatifs à la voiture (covoiturage, transports en commun, modes doux...).



Photos S. Jarry

Passeurs de mémoire

« De mon temps, il y avait beaucoup plus de papillons ! » Qui n'a jamais entendu des parents ou des grands-parents prononcer cette sentence. Lorsque l'on parle de biodiversité, il est souvent difficile de se rendre compte de son évolution à l'échelle d'une génération. La disparition lente des espèces en amenuise la perception. Ainsi, nous avons déjà oublié que nos arrière-grands-parents ont pu connaître la présence de la loutre dans les rivières du Boulonnais, que les saumons remontaient en abondance la Canche et l'Authie au XIX^e siècle, que le loup était encore présent dans le Pas-de-Calais en 1871... Toutes ces espèces sont des symboles de la disparition de la biodiversité au fil des ans. Eden 62 est à la recherche de témoignages, documents, photos, cartes postales afin de réaliser une exposition sur la biodiversité du Pas-de-Calais au fil des siècles. Certains retrouveront dans leur grenier une vieille carte postale montrant des paysages naturels aujourd'hui remplacés par des lotissements, d'autres retrouveront des photos anciennes d'une pêche miraculeuse au saumon dans une rivière du Pas-de-Calais. D'autres encore se rappelleront que durant leur enfance les insectes étaient si abondants qu'on les capturait par centaines...

contact@eden62.fr

Disparition de la biodiversité

Les derniers chiffres sur la biodiversité mondiale (rapport IPBES 2019) sont plus qu'inquiétants. Plus d'un million d'espèces animales et végétales sont en danger d'extinction (sur les 8 millions présentes sur la planète). Les vertébrés ont vu fondre leurs effectifs de près de 58 % durant les 50 dernières années. Les milieux naturels ne se portent guère mieux, 85 % au moins des milieux humides connus en 1700 avaient disparu en 1980. En Europe, 80 % des insectes volants ont disparu durant les trente dernières années. Il est donc très urgent d'agir et de prendre conscience des conséquences de ces disparitions sur notre patrimoine mais aussi pour notre économie. La biodiversité dans les Hauts-de-France est encore riche mais subit la même évolution inquiétante. Il est encore temps de la protéger : 1326 espèces de plantes, 91 espèces de papillons de jour, 68 espèces de mammifères (terrestres, marins et chauves-souris), 55 espèces de libellules et demoiselles, 40 espèces d'orchidées sauvages, 16 espèces d'amphibiens, 9 espèces de reptiles...



Parc du Château - Une capture de loutre dans le Wimereux



La voix de François Morel, reconnaissable entre mille. Elle a du chien. Des images en noir et blanc légèrement tremblantes, à la fois drôles et émouvantes. On écoute forcément, on regarde attentivement. Chaque dimanche soir et cela jusqu'au 18 août, à 19h25, juste après les informations régionales, France 3 Hauts-de-France diffuse « *La séquence du filmeur* », une série de quarante épisodes de deux minutes montés à partir de films amateurs des années trente à soixante-dix. Des tranches de vie et des tronches bien vivantes du Nord, du Pas-de-Calais, de Picardie d'avant le numérique et les selfies. Créée par Olivier Sarrazin et Corinne Zongo-Wable, la série s'appuie sur le fonds d'archives d'Archipop.

Archipop, la cinémathèque populaire

Par Christian Defrance

Archipop pour archives populaires. Cette association, créée en 2003 par l'Atelier 142, collecte (depuis 2006), numérise, archive, conserve, valorise des films amateurs. Née à Beauvais dans l'Oise, Archipop est résolument régionale depuis 2015, offrant par le biais des films amateurs, qu'ils soient films de famille (vacances, baptêmes et communions), films de fiction ou parfois documentaires, un « regard particulier » sur les activités, les événements, la vie quotidienne dans les Hauts-de-France durant les premières décennies du XX^e siècle. « Archipop représente à ce jour 517 collections d'archives cinématographiques collectées, 534 cinéastes, 7712 supports traités » explique le directeur François Raboteau. Les supports sont en grande majorité argentiques, de 1923 à aujourd'hui. Si 1922 vit l'invention du cinéma amateur avec l'apparition du film 9,5 mm avec perforation centrale lancé par Charles Pathé; la caméra adaptée à ce format n'arriva qu'en 1923. « C'était le cinéma chez soi, en trois minutes » souligne Charlène Auvinet, chargée de projet. Le film 16 mm a suivi peu de temps après et dès 1932 avec le 8 mm, les films ama-

teurs prenaient des couleurs. Lancé en 1965 par Kodak, le Super 8 a donné lieu à une « vraie démocratisation » du cinéma amateur. « Et une vraie explosion qui nécessite une grande vigilance de notre part lors de la collecte » ajoute Charlène Auvinet. La fin des années 70 a vu le règne des supports magnétiques, le VHS « compliqué à exploiter car il s'altère beaucoup plus vite ».

Filmeurs amateurs

La collecte est évidemment le nerf d'Archipop, une collecte de plus en plus ciblée tenant compte de la qualité du film, de son contenu « et il faut parfois beaucoup de pédagogie pour expliquer que le film d'un mariage nous intéresse ». Basée sur des réseaux tissés dans les territoires, issue largement de clubs (les Caméra clubs), de dons de particuliers, cette collecte permet de dessiner des profils types de filmeurs : beaucoup de photographes, d'enseignants et de curés, beaucoup d'électriciens aussi. « On ne numérise pas tout, on visionne tout et on sélectionne ». La numérisation, un traitement particulier, s'effectue « en externe » par des spécialistes. Après la collecte, Archipop effectue « un gros

travail de recontextualisation », souvent avec des historiens locaux, pour faire parler la pellicule : qui voit-on ? C'est où ? Quand ? Car la valorisation est le cœur d'Archipop. L'association mène des actions - expositions, projections, ateliers scolaires, etc. - en partenariat avec des collectivités, des structures culturelles.

Avec plus de 1300 heures de films - et en moyenne chaque mois 10 heures d'archives nouvelles -, Archipop est un bel outil pour explorer l'histoire industrielle, agricole, les traditions locales des Hauts-de-France. Pour mesurer aussi l'évolution de la région.

De la caméra au web !

Avec le cinéma amateur, on ne voit pas que par le petit bout de la lorgnette, « nos images sont avant tout une matière vivante, riche, diverse, surprenante et souvent singulière » dit Corinne Zongo-Wable, présidente d'Archipop (environ deux cents adhérents). Une matière vivante que l'association souhaite mettre en ligne à la disposition du grand public. « Archives en ligne est la page la plus consultée de notre site web (www.archipop.org/les-films/) »

assure le directeur. L'internaute peut ainsi choisir un thème, des activités balnéaires à la vie rurale en passant par les fêtes, la famille... Pierre Louf de Wissant, « un des plus beaux cinéastes amateurs » selon Charlène Auvinet, a ainsi réalisé un véritable documentaire (16 mm, couleur) sur la pêche du hareng dans les années cinquante. Durant l'été 1937, Pierre Maillard a filmé des vacances à Merlimont. Paulette Lefebvre a filmé la visite du général de Gaulle à Montreuil-sur-Mer en 1959. Arthur Beaucourt a filmé un « passage du Code de la route en voiture à pédales » en 1957 à Marquion. Autant de « p'tits films qui n'en veulent » (dirait le Deschiens François Morel) avec leurs lieux détruits, leurs métiers disparus, leurs inconnus immortalisés, des films archi-vrais pour rafraîchir la mémoire populaire des Hauts-de-France.

• Contact :

Archipop, 8 rue du Musée à Beauvais
03 44 22 60 55
www.archipop.org
contact@archipop.org

Archipop et le Pas-de-Calais

Depuis l'été 2018, l'association mène un partenariat avec la Communauté d'Agglomération des 2 Baies en Montreuillois. La série « une voix, un patrimoine » compte déjà 5 épisodes qui racontent le patrimoine local. L'exposition « Premiers regards » s'enrichit de nouveaux photogrammes et la création d'un catalogue à destination des collectivités. À Nœux-les-Mines, le projet « Mémoires sociales » a été amorcé en 2018 avec l'association Mémoires du travail sur le Quartier Terre Noeue dans le cadre de la politique de la ville. C'est un projet de collecte et de valorisation d'archives cinématographiques, iconographiques et de témoignages autour de l'histoire de ce quartier.



Aide Sociale à l'Enfance, avancée ou rendez-vous raté ?

En France, une personne sans domicile fixe sur 4 est un ancien enfant placé et 70 % des jeunes sortent de l'Aide Sociale à l'Enfance sans diplôme. **Si les Départements ont l'obligation d'organiser le suivi de ces enfants, rien ne les oblige à assurer la transition une fois ceux-ci devenus majeurs.**

Dans le Pas-de-Calais nous avons tenu à aller au-delà de l'obligation pour accompagner ces jeunes majeurs. Ainsi, un jeune de 18 à 21 ans peut percevoir une allocation pour l'accompagner dans son projet de vie et de formation. Nous accompagnons également au-delà de 21 ans les jeunes en passe de terminer un cursus scolaire. 600 jeunes sont ainsi accompagnés.

L'accès au logement est également une préoccupation forte et nous multiplions les expérimentations telles que le « Passeport pour l'autonomie » pour les 16 – 25 ans du territoire de l'Artois, le dispositif « Passerelle » pour un accès autonome au logement ou par le biais de nos partenaires tel que Pas-de-Calais Habitat et son « Bouclier jeunes ».

Reste que cet engagement tout à fait volontaire **coûte chaque année près de 4 millions €** que sont loin de couvrir les 137 000 € attribués par le gouvernement dans son plan pauvreté.

Nous avons beaucoup d'espoir à la lecture du projet de loi préparé par une députée LREM du Pas-de-Calais sur l'accompagnement des jeunes majeurs. A l'Assemblée Nationale, celle-ci a **finale-ment proposé une version édulcorée du texte**, voté par la majorité présidentielle. L'obligation pour les Départements n'existe toujours pas, les financements ne seront donc pas à la hauteur, et certains jeunes pouvant actuellement bénéficier d'un contrat jeune majeur pourraient être exclus du nouveau « contrat d'accès à l'autonomie ».

Si le consensus existait sur l'ambition, le rendez-vous lui semble bien raté !

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Pour la fin des sorties sèches de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Plus d'un sans-abri sur quatre (26%) nés en France est un ancien enfant passé par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), selon le dernier rapport sur l'Etat du mal logement en France de la fondation Abbé Pierre.

Le Groupe Union Action 62 défend depuis longtemps l'idée que l'accompagnement de ces jeunes ne doit pas s'arrêter sèchement à 18 ans.

Ces jeunes sont souvent confrontés à de graves difficultés personnelles et sociales. Leur accès à l'autonomie nécessite un accompagnement social plus étroit et une meilleure coordination entre acteurs institutionnels.

Une loi sur les jeunes majeurs vient d'être adoptée à l'Assemblée Nationale. Les obligations des départements à l'égard des jeunes majeurs ont été renforcées en termes d'accès au logement, à l'éducation, aux droits et aux soins. En contrepartie, « *le jeune s'engage à entreprendre toute démarche ou action visant à lui permettre d'accéder à l'autonomie et, le cas échéant, à suivre les études ou la formation définie dans le contrat* » d'accès à l'autonomie.

Cette loi a le mérite de s'attaquer à un sujet important pour les départements. Mais le financement de ces contrats jeunes majeurs nous interroge. Le gouvernement annonce un quintuplement de l'appui au financement (de 12 à 60 millions d'euros), mais les départements estiment le coût réel à 300 millions d'euros. Et les crédits actuellement alloués au titre du Plan pauvreté ne sont pas de nature à nous rassurer.

La prévention des sorties sèches de l'ASE est en effet un des axes majeurs du Plan pauvreté. Si nous avons voté ce plan, nous n'avons pas manqué d'émettre quelques réserves sur la manière avec laquelle il nous a été présenté.

Maité MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Contractualisation avec les territoires : un outil au service de tous

Constructifs et actifs lors de l'élaboration de la démarche de contractualisation avec les territoires, les élus RN ont apporté leur soutien, ce 29 avril, à la mise en place concrète des contrats entre le Département et plus de 80 partenaires locaux (villes, intercommunalités, associations).

Un soutien financier, technique et communicationnel va ainsi être apporté à des projets innovants dans les domaines de la requalification urbaine, de la culture, de la solidarité, du sport, de l'enfance...

Elément essentiel justifiant l'appui de notre groupe, ces projets sont assortis de dispositions favorisant la lutte contre la pauvreté, l'insertion par l'emploi et devraient donc bénéficier, au quotidien, à nos concitoyens.

François VIAL
Président du groupe
Rassemblement national

Depuis début 2019, le Département a engagé une démarche de contractualisation avec les différentes collectivités des territoires.

Nous saluons cette initiative et l'encourageons, il s'agit désormais d'envisager une nouvelle relation de confiance entre tous les acteurs, au service des habitants !

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Les « MERcredis de l'été » sont de retour.

A l'été 1936, les congés payés ont été conquis par la gauche. Nombre de familles se sont alors rendues en vacances. A l'époque, cette avancée sociale fut vécue par les familles comme un grand bol d'oxygène : 15 jours à profiter du temps qui passe et de sa famille. Depuis les vacances se sont démocratisées, c'est incontestable. Toutefois trop de familles sont encore privées de ce bonheur. Les politiques libérales mises en œuvre par les gouvernements successifs privent aujourd'hui un enfant sur trois et beaucoup de foyers avouent avoir diminué fortement leur budget vacances.

Le 18 mars 2019 en assemblée plénière, Audrey Dautriche a exprimé au nom du groupe communiste sa satisfaction de voir revenir les « MERcredis de l'été ». Ce dispositif a les années précédentes, permis à plus de 28 000 habitants du Département de se rendre, GRATUITEMENT au parc, au musée ou à la mer. Du 10 juillet au 28 août prochain, vous pourrez profiter des grands espaces qu'offre notre magnifique Département, visiter les sites culturels et touristiques, passer des moments inoubliables, resserrer les liens familiaux et oublier la réalité du quotidien.

Les vacances sont un droit et elles sont essentielles au bien-être et à l'équilibre.

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

LUMBRES • Du 13 au 16 juin, l'Aa Saint-Omer Golf Club sera au centre de l'attention des passionnés de golf. Sur un parcours exceptionnel, les spectateurs pourront admirer les coups de ceux qui formeront l'élite du golf européen à l'occasion de l'Open Hauts-de-France / Pas-de-Calais.

Mise au green

Par Romain Lamirand

Propriété de la famille Durand, le site créé en 1990 accueillera une nouvelle fois la fine fleur du golf européen. Étape incontournable du Challenge tour, les futures stars de la discipline viennent chaque année tenter d'y décrocher une dotation qui leur permettra d'intégrer le prestigieux PGA European Tour. Au programme de l'édition 2019, 156 golfeurs professionnels de plus d'une vingtaine de nationalités s'affronteront sur le parcours de 18 trous qui surplombe les collines du Boulonnais. Un cadre fabuleux qui, revers de la médaille, accueille l'une des étapes les plus compliquées de la saison.

Contrairement aux 10 000 spectateurs qui assistent chaque année à l'événement, les 4 jours de compétition n'auront en effet rien d'une partie de plaisir pour ceux qui souhaitent marcher dans les pas de Jean Van de Velde, Victor Dubuisson, Alexander Levy ou Paul McGinley (accessoirement capitaine et vainqueur lors de la Ryder cup 2014). Réputé difficile, le parcours suit en effet les courbes naturelles du terrain et mettra les nerfs des joueurs à vif. Pour eux, il ne sera pas question de profiter du paysage magnifique qui confère au lieu tout son charme, mais au contraire de soigner concentration et précision. Car gagner à Lumbres, cela se mérite. Une victoire à ce niveau de compétition nécessite des années d'entraînement



Photos Jérôme Pouille

pour arriver à la maîtrise parfaite de la technique et des gestes qui font que le golf est un sport où la performance ne connaît pas de limite. Gratuite, la manifestation s'inscrit dans une démarche d'ouverture du golf au grand public. Comme aime le rappeler Roger Mortier, le directeur du golf et de ses infrastructures, le golf n'a pas vocation à rester la chasse gardée d'une élite. Si la discipline compte tout de même 412 000 licenciés en France, sa marge de progression reste en effet, pour ce pas-

sionné, phénoménale par rapport aux 3 millions de golfeurs recensés uniquement pour l'Angleterre, où la pratique est véritablement démocratique: « Pour le tournoi, nous voulons proposer à chaque visiteur de pouvoir s'initier gratuitement. Les personnes tentées pourront ensuite revenir si elles le souhaitent pour en apprendre un peu plus et se familiariser aux rudiments de ce sport dans notre école de golf. Pour casser une image élitiste, nous avons réfléchi à diverses solutions pour rendre

ce sport accessible au plus grand nombre. Cela passe par exemple par la mise à disposition gratuite du golf à la section sportive du collège de Lumbres, des tarifs imbattables pour les cours, des initiations gratuites tous les mois... Nous avons même choisi de mettre en place des formules pour lesquelles nous offrons une partie du matériel, car son acquisition peut parfois représenter un frein pour une personne qui souhaiterait débiter. »

Si les locaux ont parfois du mal à se laisser tenter, près de 15 000 joueurs viennent chaque année taper quelques balles à Lumbres aux côtés des 400 adhérents du club, n'hésitant souvent pas à passer les frontières pour l'occasion. « Les Anglais ne se trompent pas en venant dans les Pas-de-Calais. Ils y trouvent en effet tout ce qu'il faut pour qu'un amateur de golf passe de bonnes vacances. Des beaux parcours, comme le nôtre, ceux d'Hardelot, de Wimereux, du Touquet ou d'Arras. Mais aussi des infrastructures, avec les hôtels, les clubs-houses et les restaurants qui leur permettent de séjourner chez nous, de jouer sur plusieurs parcours tout en découvrant le patrimoine local. »

• Informations : www.hautsdefrancegolfopen.com et sur www.golfsaintomer.fr

Football L'US Vimy accueille depuis le 26 mai et jusqu'au 17 juin l'équipe nationale d'Ouganda dans le cadre de sa préparation à la Coupe d'Afrique des nations de football qui se déroulera en Égypte du 21 juin au 19 juillet prochains. Les dirigeants du foot ougandais ont visiblement été séduits par les installations et le calme vimyinois. Dans le cadre de cette préparation, le samedi 15 juin, au stade Degouve-Brabant à Arras à 18 h, l'Ouganda rencontrera le Kenya. Et le 8 juin « The Cranes » – surnom des joueurs ougandais – devrait affronter la Côte d'Ivoire (un des favoris de la Coupe d'Afrique des nations de football) à Boulogne-sur-Mer au stade de la Libération.

Badminton Le Volant airois, club d'Aire-sur-la-Lys, a assuré son maintien dans le Top 12, le plus haut niveau de la discipline en France. Il songe déjà à la prochaine saison et son président, Frédéric Ducrot, a annoncé le nom d'une recrue de choix: Yaëlle Hoyaux, 21 ans, actuelle numéro 2 française.

Cyclisme Bouquehault, village de 784 habitants, sera les 29 et 30 juin la ligne de départ (et d'arrivée) du championnat national de cyclisme FSGT 2019. Une fierté pour Pascal Machu, le président de l'UC Bouquehault, club organisateur, né en 2015 et comptant 25 licenciés. La FSGT est la Fédération sportive et gymnique du travail, cette fédération est forte de 4 300 associations locales qui organisent du sport et des loisirs. Pour l'épreuve sur route, un circuit de 11 kilomètres traversera Bouquehault, Campagne-lès-Guînes et Rodelinghem. www.france-fsgt2019.fr

Tour de France 2019

Cinquante ans après la première victoire du « Cannibale », le Tour de France (106^e du nom) rend hommage à Eddy Merckx, l'un des rares quintuples vainqueurs de l'épreuve en partant de la capitale belge, Bruxelles, le 6 juillet. Deux étapes y auront lieu: une première en ligne autour de la ville et un contre-la-montre par équipes reliant le Palais royal à l'Atomium.

Rink-hockey Le SCRA, club de Saint-Omer, a remporté une troisième Coupe de France.



Les filles gagnent du terrain

Un an après le sacre mondial et la deuxième étoile des hommes de Didier Deschamps, le football tricolore se prépare pour un nouvel événement de taille, la Coupe du monde féminine 2019. Elle est en effet organisée en France du 7 juin au 7 juillet, et les Bleues de Corinne Diacre (née à Croix dans le Nord), qualifiées d'office, espèrent évidemment briller devant leur public. Dans le groupe A, la France affrontera la Corée du Sud le 7 juin au Parc des Princes, la Norvège le 12 juin à Nice et le Nigeria le 17 juin à Rennes. Si tout va bien pour les Bleues, les huitièmes de finale se dérouleront entre le 22 et le 25 juin, les quarts entre le 27 et le 29, les demi-finales du 2 au 3 juillet... et la finale le dimanche 7 juillet à Lyon. Les matches de cette Coupe du monde se déroulent dans les stades de 9 villes françaises dont le stade du Hainaut à Valenciennes où se joueront six rencontres: Australie - Italie le 9 juin, Allemagne - Espagne le 12 juin, Pays-Bas - Cameroun le 15 juin, Italie - Brésil le 18 juin, un huitième de finale le 23 juin et un quart de finale le 29 juin.



En France, le nombre de clubs de football possédant au moins une équipe féminine a doublé depuis 2011 (plus de 3 000 actuellement) et il y a environ 900 écoles féminines de football labellisées pour la période 2018/2021, contre une centaine en 2012. « Dès qu'un club crée une section féminine, il y a 50 licenciées d'un coup », se réjouit Noël Le Graët le président de la Fédération française de football. La pratique du foot féminin a littéralement décollé après la Coupe du monde 2011 et le beau parcours des Bleues, demi-finalistes en Allemagne (battues par les Américaines). La FFF recense aujourd'hui 179 000 licenciées dont près de 139 000 joueuses, plus de 37 000 dirigeantes, 1 500 éducatrices et 1 000 femmes arbitres (le 28 avril dernier, Stéphanie Frappart a été la première femme arbitre principale d'un match de Ligue 1 masculine). « Après cette Coupe du monde en France, on ne sera pas loin des 300 000 licenciées », prédit le patron du foot français, alors que le directeur technique national (DTN) Hubert Fournier parle d'une « évolution exponentielle » du foot féminin dans l'hexagone. Et dans le Pas-de-Calais ? Le District Artois compte 2 500 licenciées (pour une cinquantaine de clubs et sections) et le District Côte d'Opale 1 250 licenciées. Ces deux districts sont les composantes du Pas-de-Calais au sein de la Ligue de football des Hauts-de-France ; une région où en 2015, 96 % des licenciés étaient des hommes. Avant cette Coupe du monde 2019, nous allons survoler l'alphabet pour dessiner les contours du football féminin dans le 62.

A comme Arras

Le Arras football-club féminin est né en 2001, actuel « sociétaire » de la Division 2, terminant 8^e du championnat. Entraîné par Daniel Krawczyk, le club a connu la Division 1... qu'il pourrait retrouver suite au rapprochement avec le RC Lens.

B comme Bruay-la-Buissière

Au XX^e siècle, quand on parlait de foot féminin, on se tournait aussitôt vers l'Union sportive ouvrière de Bruay-la-Buissière ! Entre 1977 et 2009 (date de sa dissolution), l'équipe féminine a fréquenté régulièrement l'élite. L'USOBL a été un véritable vivier pour les équipes nationales.

B comme Bigot

Maureen Bigot est née à Calais le 3 mai 1996. Elle a débuté à Guînes en 2004 en suivant son père et ses frères... À 15 ans, elle se fait une place dans l'équipe de Gravelines opérant alors en D2. Puis elle signe à Arras (en D1), revient à Calais et se fait remarquer par un club pro, le FC Metz. Elle joue (milieu de terrain) en D1 et en équipe de France B.

C comme Crammer

Pauline Crammer est née à Cucq le 14 février 1991. Attaquante du club arrageois, Pauline a connu la D1 avec Hénin-Beaumont et le championnat belge. Elle a porté le maillot de l'équipe de France A en 2010.

D comme Deville

Céline Deville est née le 24 janvier 1982 à Berck. Gardienne de but, championne de France en 2004 et 2005 et triple vainqueur du Challenge de France en 2006, 2007 et 2009 avec le Montpellier Hérault

Sport Club. Elle a fait ses premiers pas de footballeuse dans l'équipe de Wailly-Beaucamp. 65 sélections en équipe de France. Elle garde la cage de l'AS Nancy-Lorraine en D2.

E comme Espoirs

Le pôle Espoirs féminins de Liévin a ouvert en 2009. Chez les filles, il existe actuellement huit pôles Espoirs estampillés FFF (Blagnac, Liévin, Mérignac, Vincennes, Rennes, Strasbourg, Tours, Vaulx-en-Velin) qui encadrent les jeunes de 16 à 18 ans et « alimentent » les équipes nationales.

F comme « Footeuses »

« Les Footeuses » est le titre du film de Mohamed Hamidi avec Kad Merad, tourné en partie (durant deux semaines) à Vitry-en-Artois et Liévin. Il sortira cet automne.

G comme Goulois

Née à Béthune le 18 avril 1982, Séverine Goulois a chaussé les crampons dès l'enfance à Bully-les-Mines avant d'appartenir à la défense de l'USO Bruay-la-Buissière puis à celle d'Hénin-Beaumont. 3 sélections chez les Bleues.

H comme Herbert

Candie Herbert est née le 4 juin 1977 à Seclin. Cette attaquante a porté les couleurs de l'USO Bruay-la-Buissière (champion de France de D2 en 2002) de 1996 à 1999 ; d'Hénin-Beaumont de 2007 à 2009. Elle compte 83 sélections pour 11 buts en équipe nationale.

H comme Hénin-Beaumont

Avec l'USO Bruay-la-Buissière, le Football-club d'Hénin-Beaumont issu en 1981 de l'Olympique hénin-

nois fondé en mai 1972, est l'autre club phare du football féminin départemental (et national). Des pionnières, vice-championnes de France en 1983 et 1988, championnes de France D2 en 2003 et 2013. Aujourd'hui, l'équipe évolue en Régional 1. L'actuelle capitaine des Bleues et star de l'Olympique lyonnais, Amandine Henry, a découvert le haut niveau avec le FCH en 2004-2005, inscrivant à 15 ans onze buts en vingt matches ! Amandine a raconté son parcours dans un livre, paru le 15 mai dernier, « Croire en ses rêves ! Le journal d'une championne ». D'autres joueuses talentueuses sont passées par le FCH : Julie Debever (convoquée pour disputer la Coupe du monde), Amélie Coquet (début à l'US Coyecques, pièce maîtresse d'Arras), Claire Lavogez, Kheira Hamraoui (FC Barcelone)...

H comme Hazebrouck

Un petit tour dans le Nord car c'est Hazebrouck qui accueillit le 17 avril 1971 une rencontre amicale entre l'équipe de France et celle des Pays-Bas, considérée comme le premier match officiel du football international féminin. La FFF avait en effet officiellement reconnu le football féminin le 29 mars 1970.

J comme Jarosz

Nathalie Jarosz est née le 25 décembre 1985 à Valenciennes. Après avoir joué à Bruay, Hénin-Beaumont, Arras, entre autres, Nathalie Jarosz a encadré dès 2009 les jeunes du Pôle espoirs de Liévin dont elle a pris la direction en 2014. Elle est l'adjointe de l'entraîneur de l'équipe de France U16.

L comme Lavogez

Claire Lavogez est née le 18 juin 1994 à Calais. Milieu de terrain, elle a débuté à Gravelines avant de s'imposer à Hénin-Beaumont en 2010-2011 puis de briller avec Montpellier, l'Olympique lyonnais et les Girondins de Bordeaux, son club actuel. Appelée pour la première fois en équipe de France par Philippe Bergeroo à 20 ans, Claire compte au total 35 sélections chez les Bleues. Elle n'a malheureusement pas été retenue par Corinne Diacre pour le Mondial 2019.

N comme Niemezcki

Jean-François « Jef » Niemezcki, 63 ans, est le sélectionneur de l'équipe de France B depuis 2015. Et à la tête de l'équipe de France universitaire, il a décroché le titre mondial lors des Universiades de 2015. Joueur du Stade béthunois (jusqu'à 38 ans) puis entraîneur, directeur sportif, conseiller technique régional, il a beaucoup apporté au foot féminin grâce à son expérience, sa passion.

P comme Polito

Née à Lens le 13 janvier 2000, Carla Polito a participé en août 2018 au Mondial de football féminin des moins de 20 ans organisé en Bretagne. Milieu de terrain, elle a disputé le 8 mai dernier avec le Lille Olympique Sporting Club la finale de la Coupe de France face à Lyon (le LOSC battu 3 à 1).

R comme Régional 1

Le troisième échelon du football féminin. Quatre équipes du Pas-de-Calais ont participé cette saison à ce championnat de Régional 1 de la Ligue des Hauts-de-France : Boulogne USCO (héritière de l'Étoile

sportive de Saint-Léonard fondée en 1971), le FCF Hénin-Beaumont, le FC Lillers (qui a connu la D2) et Grand Calais FF. Calais a dominé ce championnat avec l'espoir d'atteindre la D2 féminine ; Hénin 4^e, Boulogne-sur-Mer 6^e, Lillers 9^e.

R comme Régional 2

Six équipes du 62 sont réparties dans les deux niveaux de ce championnat : Saint-Omer US (née de la fusion en 2016 des équipes féminines de Saint-Omer, Arques et Hallines), Dainville FC, Arras FCF2, Canche Football, Hesdin Olympique, Bapaume-Bertincourt-Vaulx-Vraucourt.

R comme Rougemont

Justine Rougemont est née le 19 septembre 1996 à Calais, elle a débuté au club d'Andres à 6 ans avant d'évoluer à Calais, Gravelines, Hénin, Arras et le FC Metz en D1. Justine, attaquante, est une titulaire de l'équipe de France B.

S comme Sang et Or

Le RC Lens aura sa section féminine en 2020 après une « fusion-absorption » proposée au club d'Arras.

Z comme Zidane

Une femme, Elisabeth Loisel, est derrière les deux buts de « Zizou » en finale de la Coupe du monde 1998 ! Alors coach de l'équipe de France féminine, elle avait été recrutée par Aimé Jacquet pour scruter depuis les gradins les matches des adversaires... Dans un rapport, Elisabeth Loisel avait relevé les failles des Brésiliens, plutôt légers sur les coups de pied arrêtés. Zidane en a bien profité.

Par Christian Defrance et Bertrand Haquette

Elle a disputé au cours de sa carrière 361 matches, marqué 32 buts. Elle a été appelée 39 fois en équipe de France A, portant à deux reprises le brassard de capitaine. Capitaine aussi du PSG, disputant la finale de la Ligue des Champions le 14 mai 2015 contre Francfort (défaite 2-1). Elle a annoncé la fin de sa carrière internationale en août 2016 et à celle de joueuse au PSG la saison dernière. Sabrina Delannoy, née à Béthune le 18 mai 1986, est une grande figure du foot féminin français... et du Pas-de-Calais. Lors de la Coupe du monde, elle commentera les matches sur TF1. Sabrina est restée très attachée à son département natal.



Photos D. R.

• **Qu'est-ce qui vous a poussé un beau matin à faire du foot ?**

L'environnement familial a beaucoup compté : il y avait des balles partout. Je me souviens avoir tapé dans un ballon toute petite. Dès l'âge de cinq ans, j'étais inscrite en club.

• **À quel endroit ?**

J'ai débuté à l'Union sportive d'Ham-en-Artois en 1992. J'y ai fait deux saisons, avant de rejoindre Isbergues entre 1994 et 2001, puis Bruay-la-Buissière jusqu'en 2003. C'était alors l'équivalent de la deuxième division.

• **Quel entraîneur a le plus compté dans votre formation ?**

C'est une question difficile car beaucoup ont compté. Je pourrais citer Brian Obino, qui joue actuellement à Croix ou Nicolas Leroy, le frère du footballeur professionnel Jérôme Leroy (un Béthunois ayant joué entre autres au PSG et à l'OM). Je me souviens d'une saison extraordinaire en U13, une belle épopée.

• **Après deux ans à Clairefontaine, vous passez douze saisons au PSG : pourquoi cette fidélité indéfectible, rare dans le football professionnel ?**

J'ai désiré bâtir ma carrière autour d'une forme de stabilité. Le projet sportif du PSG m'a motivée, mais la capitale m'offrait aussi la possibilité de poursuivre mes études. J'ai pu suivre en parallèle mes cours à la fac, avec une licence STAPS puis un master en management du sport. D'autre part, je n'étais pas seule à signer : nous étions trois, dont Laure Bouleau (actuellement consultante dans l'Équipe du dimanche sur Canal +).

• **Vous avez une belle carrière internationale : quel est votre meilleur souvenir ?**

Sans doute ma première sélection, d'autant qu'elle était totalement inattendue. On m'a appelée pour suppléer Wendie Renard, blessée. Je suis arrivée après le début du stage. J'ai été titularisée dans la foulée. Le stade était plein, avec une ambiance formidable. Et plus tard, un premier but contre le Kazakhstan.

• **Quel est votre pire souvenir en équipe de France ?**

On n'a pas gagné de titre majeur. L'élimination en quart de finale de la Coupe du monde en 2015 face à l'Allemagne laisse des regrets.

• **Aujourd'hui, votre vie est à Paris ?**

En partie. C'est l'endroit où j'ai ma vie de femme. C'est aussi, avec la Fondation PSG, le lieu de ma vie professionnelle, mais je garde des liens étroits avec le Pas-de-Calais.

• **Lesquels ?**

J'y ai d'abord toute ma famille. Je revois volontiers les techniciens qui ont compté dans ma formation. Donc je reviens souvent, par exemple dernièrement pour le tournoi de Pâques à Isbergues. C'est naturel car je suis marraine du club, comme pour celui de Ham-en-Artois. Si je peux rendre aux enfants ce qu'on m'a donné, c'est avec un immense plaisir.

• **Vous dites, « c'est naturel ». Qu'est-ce qui a compté dans la culture locale pour votre réussite ?**

J'ai appris ici des qualités essentielles comme l'humilité, l'abnégation, la générosité et savoir faire profil bas. Des valeurs artésiennes, elles ont pesé lourd dans ma réussite. ■

« Il faut noter la récente arrivée du football féminin en France, écrit en septembre 2018 Clément Bossaert dans son mémoire de master STAPS (intitulé "Le quotidien incertain des joueuses professionnelles de football. Contribution à la sociologie du travail sportif"). C'est un sport qui pendant longtemps a été réservé aux hommes. Le développement des femmes dans ce sport a mis du temps à émerger. Aujourd'hui, le football féminin possède du retard par rapport aux garçons. On peut l'expliquer à partir du contexte historique. Ce sport en France reste relativement jeune. Il est né en France bien après le début du XX^e siècle. Son histoire débute avec la Fédération des Sociétés Féminines de France, fondée en 1918, qui va gérer le football féminin avant la FFF. Puis, pendant la Seconde Guerre mondiale, le régime de Vichy interdit la pratique en 1941, le football jugé « nocif » pour les femmes. Le football féminin va être enfin reconnu en 1970 par la FFF. La pratique féminine a débuté avec 1700 joueuses la première saison. Pendant 30 ans, le nombre de licenciées a peiné à croître par un manque de reconnaissance, un manque d'attractivité mais aussi les clichés d'un sport masculin. »

Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs



MOIS DES SPORTS
DE NATURE
25 MAI > 30 JUIN
PASDECALAIS.FR

Conseil départemental du Pas-de-Calais - Sports & Loisirs - Photo: P. B. / Agence de presse

« Complément(s) d'objet(s) », l'actuelle grammaire de La Brasserie

Par Marie-Pierre Griffon

FONCQUEVILLERS • Un vase de nuit et un confiturier ont-ils leur place dans un espace d'art ? Réponse dans la dernière exposition de La Brasserie.

L'espace d'art contemporain La Brasserie présente jusqu'au 30 juin « Complément(s) d'objet(s) », une exposition qui intrigue joyeusement le visiteur. Sa directrice Véronique Damagnez a proposé au photographe Samuel Lebon, en résidence à Foncquevillers, de frapper aux portes du village. Objectif: inviter les habitants à raconter un souvenir autour d'un objet personnel de leur choix. Un objet ordinaire qui a une valeur sentimentale, une histoire... Une bouilloire, une cloche à fromage, un télescope, une pelle à pain, un vinyle... Ces choses qui racontent la vie ont été photographiées par l'artiste ou empruntées pour être présentées à La Brasserie comme on expose des œuvres d'art. Ne suffit-il pas de poser le regard sur le banal pour qu'il soit parfois ennobli? D'autant plus magnifié qu'il côtoiera des pièces uniques de porcelaine dites Bleu d'Arras (dont un vase de nuit, un confiturier, un moutardier...), issues de la collection des sœurs Delemer

et prêtées par le musée des Beaux-Arts d'Arras.

Un cabinet de curiosités

Le photographe Samuel Lebon, qui aime raconter des histoires, s'est amusé avec le concept de vérités alternatives. Il a recueilli les récits, les sentiments des propriétaires et les a mélangés à son imaginaire. En présentant ces photographies, il présente aussi des fictions étranges et poétiques où s'entremêlent le vrai et le faux.

Pour une autre série, il s'est attaché aux véritables propos des habitants. Il les a déposés et mis en scène dans un journal quotidien, devenu pour l'occasion une sorte de monographie artistique du village.

Enfin, des phrases glanées ici et là sont interprétées par le comédien Jacques Bonnaffé. Elles ont été enregistrées avec des élèves du Conservatoire d'Arras et forment une œuvre sonore. Quand les paroles des uns



Photo Samuel Lebon

sont dites par les autres, on touche à l'universalité. « L'exposition est à envisager comme une œuvre en soi, souligne Véronique Damagnez. En ce sens, il est question d'un cabinet de curiosités, pensé et fabriqué pour rendre hommage à une mémoire collective partagée. » Pour rendre

hommage précisément aux habitants de Foncquevillers. « C'est le fond de ma démarche », reconnaît la directrice de l'espace d'art contemporain. « En accompagnant Samuel Lebon de porte en porte, ça m'a donné la preuve qu'on peut vivre ensemble avec des idées et des goûts diffé-

rents. Il faut simplement y mettre du sien... »

• Contact :

La Brasserie, 5 rue Basse, 62111 Foncquevillers. Samedi & dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée libre.

Tél. 06 87 91 57 82

vdamagnez@artbrasserie.com

Potiche à décor Delft Cachemire polychrome - Faïence stannifère, H. 110 cm. Manufacture Géo Martel, début 20^e s. Collection Maison de la Faïence-Musée de la Céramique.



La « Grandiose ! » faïence

Par M.-P. G.

DESVRES • « Grandiose ! ». Le titre est superbe. À la hauteur des œuvres présentées. Et quelle hauteur ! Le musée de la Céramique présente des pièces spectaculaires jusqu'au 29 septembre.

Ce sont des spécimens inouis. De ceux qu'on pose dans les demeures princières, les maisons cossues, les palais présidentiels ou les palaces... du monde entier. Elles ont été fabriquées en petite quantité par des faïenciers, sur commande, ou pour être offertes à de hautes personnalités. Elles étaient aussi produites à l'occasion de foires internationales et de grands salons. Il fallait éblouir les visiteurs, séduire les clients potentiels. C'étaient des chefs-d'œuvre qui montraient l'expertise technique du professionnel et le savoir-faire des ouvriers. Les faïenciers champions primés, médaillés, avaient dès lors des arguments pour décrocher des marchés.

L'exposition rassemble une trentaine de pièces issues du propre fonds du musée comme de collections privées. Elle s'arrête sur chacun des quatre principaux sites producteurs de Desvres : celui de Gazon, celui du Pont d'Échau (transféré à Longfossé), celui de la Belle-Croix et celui de la Poterie. Elle emmène le visiteur en voyage aussi, en France, en Belgique, aux États-Unis, en Arabie Saoudite...

• Contact :

Rue Jean-Macé à Desvres – Tél. 03 21 83 23 23.

Mardi au samedi : 10 h-12 h 30 et 14 h-18 h. Dimanche et jours fériés : 14 h-18 h.

Sur son fil de 200 m, tiré à 25 m de haut entre l'église Saint-Léger et une grue dressée place Jean-Jaurès, Tatiana-Mosio Bongonga oscille. La funambule de la Cie Basinga fête de manière éclatante l'arrivée du centre-ville de Lens parmi les étoiles de la Constellation Imaginaire de Culture commune.

Avec la Constellation imaginaire, la fête dans les étoiles

Par Marie-Pierre Griffon

Pour sa cinquième édition, « *La Constellation imaginaire est comme une multitude de fils tendus au propre et au figuré...* » Laurent Coutouly, directeur de la scène nationale Culture commune ne cesse de tirer des fils et de tisser des liens « *dans la rue ou en pleine nature, dans les villages, dans les chefs-lieux, dans les quartiers ou au cœur des villes.* » Des fils et des liens entre les gens; entre le noir d'hier et le vert de demain, entre l'urbain

et le rural du territoire. Le responsable invite les habitants à se déplacer de l'un à l'autre, pour ne rater aucun spectacle proposé par ce festival des arts de la rue et de l'espace public. « *Mais bien plus qu'un festival, c'est une rencontre des artistes avec les habitants* », souligne-il. Ces « rencontres » ont lieu du 4 au 15 juin à Hesdigneul-les-Béthune, Norrent-Fontes, Cuinchy, Annezin, la Cité des Provinces et le centre-ville de Lens.

Plus de 30 spectacles différents

Grâce aux professionnels d'exception de Culture commune – les mots ne sont pas trop forts –, chaque année la Constellation imaginaire rassemble un monde fou-fou-fou autour des spectacles. Les connaisseurs ont pris l'habitude d'écrire très tôt, en grand, le nom des villages concernés sur leur agenda. Du 4 au 6 juin, Hesdigneul-les-Béthune, Norrent-Fontes et Cuinchy seront à la fête. Les amateurs de beaux textes ne rateront pas « Jean – Solo pour un monument aux morts » de la Cie Patrice de Bénédicti. Plus aucun festivalier n'ignore la route qui mène à Annezin. La ville verra arriver la foule les 7 et 8 juin. On pourra y rencontrer « Biquette » (Doreen Vasseur de la Cie 2L au Quintal) et ses confidences dans les bars et cafés de la ville. Quant à « Pull over » de la Cie L'Embellie musculaire, il remportera la joie du jeune public.

Alors que la Cité des Provinces (aux portes de la Base 11/19 où Culture commune a élu domicile) accueille des spectacles le soir du 14 juin, c'est le centre-ville de Lens qui s'émeut le lendemain samedi 15 juin à partir de 15 h. Entre la rue de Paris et la place de la République, la Banque de France et la place Pasteur, le temps est à la performance, au talent, à l'émotion et au frisson. Notamment avec « Dru » de la June Cie, au chœur de l'église Saint-Léger. Un spectacle de femmes qui présente une approche du trapèze sensitive et intuitive, qui parle « *de la fragilité des femmes et en même temps de leur force...* » commente Laurent Coutouly. *Comme le sont beaucoup de femmes sur le territoire!* »

• Informations :

Programme disponible sur le site

www.culturecommune.fr

Rens. 03 21 14 25 55

Le spectacle « Lignes ouvertes » de la Cie Basinga est « une aventure aérienne et dansée à couper le souffle ». À voir le samedi 15 juin, 20 h, place Jean-Jaurès à Lens.



Photo © famille Pecunia

Appel à participant.e.s

Pour le spectacle « Lignes ouvertes » le samedi 15 juin à 20 h à Lens, Culture commune cherche des choristes et 60 cavalettistes (ceux qui tiennent le fil de la funambule, l'empêchant de bouger latéralement).

Pour être cavalettiste, il suffit d'avoir 18 ans, peser 50 kg minimum et être disponible mercredi 12 juin à 17 h - 19 h pour l'atelier de présentation (lieu à préciser), vendredi 14 juin à 19 h place Jean-Jaurès pour la générale et samedi 15 juin à 19 h pour le spectacle.

• Rens. 03 21 14 25 55

Parmi les concerts à ne pas rater, Anachronos / l'Ensemble Beatus: vendredi 14 juin à 20h30 à la Cathédrale Notre-Dame de Saint-Omer (visite guidée de la cathédrale à 20 h). Tarifs 10 €, 5 €.



Photo D. R.

Le prestige des Rencontres de la musique médiévale de Saint-Omer

Par M.-P. G.

Parce qu'il existe un véritable intérêt pour le patrimoine historique, parce qu'il y a actuellement un plébiscite du public pour les musiques médiévales, l'association Lyric & Co renouvelle son événement culturel autour des musiques du Moyen Âge et du patrimoine médiéval en Pas-de-Calais. Entre créations, ateliers pour s'initier à la musique vocale grégorienne, programme extrêmement séduisant, concerts d'ensembles prestigieux (Beatus, La Divine Comédie, Les Cris de Paris, l'ensemble De Caelis, Diabolus in Musica, Mille Bonjours, Eugénie Mey et les femmes trouvères et troubadours au Moyen Âge...), la 5^e édition de ces Rencontres de la musique médiévale de Saint-Omer, devrait bouleverser les amateurs du 13 juin au 5 juillet.

• Contact :

Les Rencontres de musique médiévale de Saint-Omer - 06 41 55 46 46 / RMMSTO@gmail.com

Office de tourisme de Saint-Omer - 03 21 98 08 51 - contact@tourisme-saintomer.com

Office de Tourisme de Lumbres - 03 21 93 45 46 - infotourisme@ccplumbres.fr

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

La Malédiction de Barcelone
Patrick Varetz
Éditions POL

Il doit y avoir mille façons de parler d'un roman de Patrick Varetz et c'est peut-être secrètement ce que cherche cet écrivain originaire de Marles-les-Mines. Disons que *La malédiction de Barcelone*, son 5^e roman, devrait être l'histoire du voyage qu'il fit à 20 ans avec une bande de copains et qu'il voudrait nous raconter. Quant à la malédiction, c'est celle qui, lors de ce voyage, va faire trépasser les rêves de la jeunesse. On s'est « *aventuré un peu trop loin sans disposer ensuite, à aucun moment, de la moindre liberté de repli* ». D'autant qu'on est à l'orée des années 80, ces années qui, pour l'auteur, vont nous faire basculer dans le grand vide, nous condamnant peu à peu à ne plus « *considérer le monde que comme un spectacle* ». Un spectacle permanent de nous-même que nous alimentons copieusement à travers Facebook et autres. Voilà le monde désormais « *définitivement refermé sur chacun d'entre nous* », rendant impossible toute « *profondeur de vue* » personnelle. Et justement, « *Daniel, mon pauvre père devenu ami avec moi sur Facebook* » va devenir, malgré la volonté du narrateur, l'objet de son attention et constamment faire dévier le propos initial. Car « *on n'écrit pas un livre pour raconter une histoire, mais pour exprimer cette difficulté que l'on éprouve chaque fois à le faire* ».

Robert Louis



Relire...

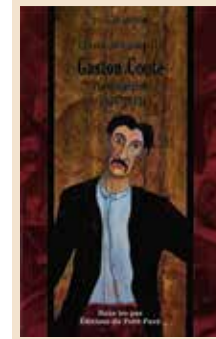
Alfred de Vigny
(1797 – 1863)

L'un des plus grands poètes du XIX^e siècle, le prince des écrivains romantiques, fut d'abord un soldat. Mais, à ce noble rêvant de gloire militaire, le destin décida de ne confier que la monotonie des garnisons et une seule « *campagne* » : escorter la calèche de Louis XVIII lorsque ce dernier fuit devant Napoléon revenu de l'île d'Elbe. C'est cet épisode qu'il évoque dans *Servitude et grandeur militaires* et qui le voit passer par le Pas-de-Calais. « *La grande route d'Artois et de Flandre est longue et triste. Elle s'étend en ligne droite, sans arbres, sans fossés, dans des campagnes unies et pleines d'une boue jaune en tout temps. Au mois de mars 1815, je passai sur cette route, et je fis une rencontre que je n'ai point oubliée depuis* ». C'est celle d'un ancien capitaine de bateau devenu fantassin qui va lui conter l'aventure dramatique de Laurette, jeune fille que la mort de son amoureux a rendu folle. « *La pluie tombait toujours tristement; le ciel gris et la terre grise s'étendaient sans fin; une sorte de lumière terne, un pâle soleil, tout mouillé, s'abaissait derrière de grands moulins qui ne tournaient pas* ». « *Le lendemain, au jour, nous arrivâmes à Béthune, petite ville laide et fortifiée, où l'on dirait que les remparts, en resserrant leur cercle, ont pressé les maisons l'une sur l'autre. Tout y était en confusion, c'était le moment d'une alerte. Les habitants commençaient à retirer les drapeaux blancs des fenêtres et à coudre les trois couleurs dans leurs maisons* ».

R. L.

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



Dans les pas de Gaston Couté
Poète libertaire 1880-1911
De Paul Masson

Resté longtemps dans l'ombre, le chansonnier montmartrois Gaston Couté revient à la lumière. Anarchiste, antimilitariste, poète-paysan parfois patoisant, il est le sujet actuel de certains cercles littéraires parisiens et l'attention particulière d'un Arrageois, Paul Masson. Engagé dans l'éducation populaire, toujours formateur à ses heures, animateur de ciné-débats et auteur, l'homme a redécouvert Gaston Couté au Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale d'Arras. Il le qualifie d'« *observateur de la vie des plus humbles* », de « *dénonciateur des hypocrisies sociales* ». Ému par sa richesse littéraire et humaine, il a longtemps lu et médité sa poésie avant de la partager. Il ne livre pas sèchement les textes, il les présente, il les contextualise. Il fait apprécier cet auteur inouï, mort en 1911 et d'une incroyable modernité. « *En nous parlant de son époque, dit-il, Gaston Couté nous parle de la nôtre* ». Paul Masson met en place des conférences spectacles, au cours desquelles chanteurs, musiciens, lecteurs interprètent les poèmes et les chansons de Gaston Couté. Le prochain événement a lieu au Rat Perché, 6 rue des Jongleurs à Arras, le mercredi 5 juin à 20 h.

Éditions du Petit Pavé
978-2-84712-564-1, prix 22 €
<http://paulmasson.atimbli.net>



J'ai eu plus d'un coup de foudre
Collectif les Faux Amis +
et Marie Bouts

C'est un ouvrage aussi beau qu'émouvant. Il est le souvenir de la résidence de l'excellent Collectif d'artistes Les Faux Amis + sur le territoire de Lens-Liévin. Les photographes plasticiens Lionel Pralus et Lucie Pastureau, la plasticienne Anne Breton, ont été invités 6 mois, par l'université d'Artois. Ils ont mis en lumière le regard que les étudiants et les habitants portent sur leur territoire et sur sa transformation. Au total, plus de 600 personnes ont participé aux gestes artistiques proposés par les Faux Amis +, attestant s'il le fallait du rôle social de l'Université sur le secteur; attestant aussi de son attractivité et de son rayonnement.

Mise en place par le Service vie culturelle et associative, la résidence a été menée en étroite collaboration avec la Drac, Culture commune, le Pays d'art et d'histoire de l'agglomération, l'Office du tourisme, Porte-Mine, et en partenariat avec le Louvre-Lens. L'action a laissé des traces bleues et amoureuses sur les murs, dans les esprits, les cœurs et les pages du somptueux livre souvenir. En tourner les pages, c'est comprendre en filigrane les enjeux de la politique culturelle et artistique à l'université: démocratiser le savoir, préserver du patrimoine culturel, révéler le talent et surtout aider à la réussite des études.

ISBN 979-10-699-3474-0

Et aussi...

Gastronomie

Les recettes des chefs de notre région
Christian Delcambre, Thierry Bineau

Ce livre réunit 25 chefs cuisiniers de la région, passionnés par un métier qui satisfait les yeux et les papilles. Tous ont une grande expérience gastronomique et un restaurant situé dans les Hauts-de-France ou en Belgique. Ils vous feront découvrir leur savoir-faire en proposant 75 recettes équilibrées, facilement réalisables à la maison avec un minimum de connaissances culinaires, à base de produits naturels et issus du terroir.

(Pour parler édition

ISBN 978-2-916655-32-1 – 29,90 €)

Roman

L'amour sur le vif
Valéry Coquant

À 42 ans, Gabriel se lance dans une carrière d'auteur de romans policiers. Claire, 35 ans, est cadre dans un cabinet de conseils en ressources humaines. Ils s'aiment depuis cinq ans mais leur histoire se termine brutalement. Gabriel décide alors d'utiliser cet échec sentimental pour son prochain livre. Il s'aperçoit que la jeune femme ne cesse d'occuper ses pensées et son cœur.

(Éditions Ex Aequo – ISBN 978-2-37873-679-8
prix 11 €)

Déracinez-vous !

Par Romain Lamirand

HOUDAIN • Outre le nom du festival, l'injonction de l'association **Ne prenez pas racine** est une invitation à réfléchir sur ses pratiques culturelles. Dernier champ d'exploration de la jeune équipe qui pilote le festival : la musique.



La Lilloise Ondine Horseas

Photo Maxime Lenglet

Fondée par d'anciens membres de l'atelier théâtre du collègue Prévert d'Houdain, l'association a vu le jour pour permettre aux élèves de se familiariser avec le théâtre et ses codes. Un projet auquel n'a cessé de participer Nicolas Dubois, l'actuel président de l'association : « À l'origine nous sommes partis du constat que pour les habitants du haut d'Houdain, l'offre culturelle existante n'était pas facile d'accès. Même s'il existe à proximité des structures comme la Comédie de Béthune ou Culture Commune, il n'est pas toujours facile pour les gens du quartier de se rendre à leurs spectacles. Et encore, il faut dans un premier temps créer l'envie de venir, et ensuite transmettre et expliquer les codes propres à ce nouvel univers si l'on ne veut pas créer de frustration ou d'incompréhension entre les artistes et le public. »

Pour ce qui est du théâtre, le travail a porté ses fruits. Finie l'époque où les élèves parlaient pendant la représentation ou laissaient sonner leur portable, quand ils ne se levaient pas en pleine séance pour aller aux toilettes. Pour la musique tout reste à faire pour l'association qui expérimente depuis maintenant trois ans afin de trouver une formule capable à la fois d'attirer l'attention du public et de la garder le temps d'un concert. « Ce n'est pas évident de rester une heure debout sans trop savoir quoi faire la première fois que l'on assiste à un concert. Quand on a l'habitude, ça semble naturel. Mais dire aux gens "allez-y, c'est le moment de vous lâcher, vous pouvez crier, danser ou faire ce que vous voulez", ça peut les laisser un peu perplexe ! »

Une réalité qui a poussé l'association à mener un vrai travail de médiation culturelle et d'éducation populaire dans le

quartier. Pour surfer sur le retour en force du hip-hop chez les jeunes, des ateliers d'écriture ont été organisés dans les écoles du secteur il y a deux ans avant la venue du rappeur lillois YWill qui s'est fait connaître avec La Jonction. Autre initiative, à l'issue du concert de Mortal Kombo, le « brass gang » de la compagnie La Roulotte Ruche, est né l'année dernière un atelier fanfare qui se produira pour la première fois à l'occasion du festival aux côtés de groupes locaux qui se relaieront tout le samedi avant de laisser la place à la folk métissée d'Ondine Horseas qui viendra marquer la fin de la journée.

« Cette fanfare, c'est un an de travail pour une dizaine de personnes du quartier âgées de 10 à 40 ans qui ne savaient ni lire la musique ni jouer d'un instrument. Accompagnés par des professionnels, elles ont donc appris les bases de la musique et joueront quelques classiques devant le public du festival. Certaines songent même à s'inscrire en école de musique pour progresser encore un peu plus. » Un exploit quand on sait à quel point il est difficile de sortir le moindre son de l'embouchure d'une trompette ou d'un tuba ou de la hanche d'un saxophone. Si les bénévoles ont réussi ce tour de force, il y a fort à parier qu'avec l'expérience des années, la quatrième édition du festival sera la bonne pour convertir le haut d'Houdain à la musique.

• Contact :

Festival Déracinez-vous #4 : Cosec d'Houdain, rue Jacques Prévert, les 29 et 30 juin, prix libre. Programme complet sur le Facebook de l'association Ne prenez pas racine.



Photo Segmab

Le CD du mois

Les Mauvaises Langues Pourquoi, comment ?



De bonnes langues vous diront tout le bien qu'elles pensent du nouvel album, le 7^e, du quatuor lillois. 12 titres pour fêter vingt ans de carrière. La musique est un peu plus pop, les textes (signés Hervé Poinas) toujours aussi poétiques, touchants, sincères. « Les rues de Lille » est un bel hommage des Mauvaises Langues à leur ville, à leur belle aventure commune.

Festival de la Côte d'Opale Que du beau monde !



Père & Fils

Photo Lucean Photography

BOULONNAIS • 43^e édition du rendez-vous estival avec la chanson, ses différents visages et virages. Du 15 au 21 juillet sont attendus Orelsan, Bernard Lavilliers, Hoshi, Marianne James, Yves Jamait, Cœur de Pirate, Les Françaises... et la crème des artistes locaux pour assurer les premières parties.

Tête d'affiche du festival, le rappeur Orelsan donnera un concert « en plein air » place de la République à Boulogne-sur-Mer le jeudi 18 juillet à 20 h 30. Plus de 6 000 fans sont attendus (25/27 €). Ils retrouveront en première partie les « beatmakers » boulonnais du label Welsh Recordz. Place de la République aussi pour « l'Anar Lavilliers » le vendredi 19 juillet à 20 h 30 avec le duo Père & Fils pour lancer la soirée. Bernard Lavilliers est un fidèle du festival (25/27 €). Chanson française authentique avec Yves Jamait le lundi 15 juillet à 20 h 30 à l'hôtel du Parc à Neufchâtel-Hardelot (15/17 €), première partie assurée par le Touquettois Quentin Carton. Il fallait bien le Chaudron du Portel pour accueillir Hoshi et sa « Marinière » le mardi 16 juillet à 20 h 30 (15/17 €), avec le groupe boulonnais Les Mains Libres en première partie. On ne présente plus la diva Marianne James prête à entraîner petits et grands dans sa « rêve party » le mercredi 17 juillet au Phénix à Outreau à 18 heures (15/17 €/gratuit moins de 10 ans). La voix si particulière de Cœur de Pirate vibrera dans la salle du Pilbois à Desvres le samedi 20 juillet à 20 h 30 (15/17 €), la violoniste Eleanor Shine en ouverture. Comédie musicale pour finir en beauté le dimanche 21 juillet à 21 h au Château d'Hardelot avec le spectacle gratuit et en plein air (partenariat avec le Département du Pas-de-Calais) des Françaises.

• www.festival-cotedopale.fr

Pour l'agenda de L'Écho n° 192 de juillet/août 2019 (manifestations du 18 juillet au 18 septembre 2019), envoyez vos infos pour le jeudi 27 juin (12 h) date limite.

echo62@pasdecals.fr • Julie - Tél. 03 21 21 91 29



Du 6 au 30 juin

Hesdin, Galerie, rue d'Arras, 1^{er} salon de l'Aquarelle.

Rens./rés. aca7vallees@gmail.com

Du 7 au 9 juin

Fléchin, L'Arrêt Création, 8^e éd. du Festival « Mais où va-t-on ? », 3/5 € le V., pass 1 ou 2 jours de 10 à 20 €.

Rens./rés. 03 61 51 26 76

Loos-en-Gohelle, 20h, salle Varet, à l'occasion des Gohéliades 2019, spectacle « DuKass », 6 €.

Rens./rés. 03 21 69 88 77

Du 7 au 10 juin

Béthune, jumping international.

Rens. 03 21 52 50 00

Du 8 au 10 juin

Les Attaques, Week-end médiéval, Fête des Estaches. Campements, combats, marchands, artisans, troupes, animations... gratuits, repas du dimanche midi 15 €.

Rens./rés. 06 62 02 12 65

Saint-Omer, 4^e festival azimuté et décalé d'art de rue « Sous les pavés... l'art ! », gratuit.

Rens. 03 21 98 11 27

Du 8 aux 23 juin

Gennes-Ivergny, 14h-19h, semaine de la rose.

Rens. 06 70 21 52 23

Du 8 juin au 8 septembre

Saint-Omer, musée Sandelin, focus « Armes africaines », en lien avec l'expo « Aux armes ! ».

Rens. 03 21 38 00 94

Du 10 au 16 juin

Aire-sur-la-Lys, 10h-18h30, chapelle St-Jacques, bourse aux livres.

Rens. 06 42 26 52 68

Frévent, Semaine verte nature de Frévent. Rando nature, 5 disciplines et 6 journées interchangeables: Marche, VTT, Running, Vélo de route, Vélo Assistance électrique. Le D. 16, 1 trail et 3 randos à Nœux-les-Auxi. De 2 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 41 31 78

Du 11 au 21 juin

Sud Artois, deux lieux art déco (communiqués au dernier moment), théâtre « Debout les vivants ! » par Teknè Groupe théâtre, gratuit, s/rés.

Rens. 06 08 12 07 28

Du 12 au 22 juin

Harnes, musée d'Histoire et d'Archéologie, expo « L'archéologie à Harnes - chapitre I: les débuts 1970-1980 ».

Rens. 03 21 79 42 79

Du 12 au 29 juin

Sallaumines, MAC, expo « Mix'MAC » par les écoles sallauminoises, vernissage les 17 et 18 juin, gratuit.

Rens. 03 21 67 00 67

Du 13 juin au 5 juillet

Saint-Omer, « Les rencontres de la musique médiévale 2019 ». Concerts, rencontres d'artistes, initiation à la musique vocale grégorienne, ateliers musique vocale médiévale et percussion... 5/8/10 € par concert.

Programme détaillé sur <http://www.lyricetco.com/rencontres-medievales/> et 06 41 55 46 46

Du 14 au 16 juin

Calais, V. 11h-22h et S./D. 11h-19h, pl. d'Armes, Calais Hop Festival 2019, festival de la bière, 5 €.

J. 6 juin

Arras, Université d'Artois, journée d'étude, « Segment junior (8-13 ans): une ligne à redécouvrir », gratuit.

Rens./rés. 03 21 21 47 10

Béthune, 21h30, La Fabrique, visite insolite nocturne « Béthune by night », 8/6 €/gratuit – 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Boulogne-sur-Mer, 19h, Carré Sam, apéro concert « Les patronnes », 3 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Calais, 10h-13h et/ou 14h-17h, Cité de la dentelle et de la mode, atelier adultes/ados, « Dentelle main », initiation/évolution et mise en valeur des dentelles, avec Isabelle Gruson, formatrice dentellière diplômée du Kantcentrum de Bruges, 7/10 €.

Rens./rés. 03 21 00 42 30

Harnes, 18h, sdf, « Adoptez un composteur et devenez un écocitoyen ».

Rens. 03 21 79 42 79

Héricourt, 19h, sdf, spectacle « Robotisé! », gratuit.

Rens./rés. 06 79 14 71 16

Hesdin, 9h, rdv à la gare, rando pique-nique en marche douce autour de Merlimont.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

Rang-du-Fliers, 20h30, salle Le Fliers, conf. sur l'Astrologie ou l'Astronomie par J.-F. Nathon, gratuit.

V. 7 juin

Auxi-le-Château, salle des sports, dès 19h, « Ox Hip Hop ». Atelier danse Hip-Hop pour tous, foodtruck, « Le Grand Show », Crazy Car, Bojoo, (danse hip-hop), concert Kamini. + S. 8, dès 15h, Block party (shows parkour, graff, expo...), ateliers pour tous les âges, concert rap La Chronik, Battle hip-hop, compétition de danse, DJ... gratuit.

Rens. 06 79 14 71 16 et programme sur www.embardee.fr

Béthune, 20h30, Le Poche, Troy Von Balthazar, Emilie Zoe (Folk/pop/Lo-Fi), 10/8 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Beuvry, 9h, école Colette, création live street art, Festival « Les petits bonheurs ».

Rens. 03 21 61 50 00

Beuvry, 19h45, rdv parking de la maison de poésie, balade mystérieuse « Rendez-vous dans l'irréel », 8 km de mystère, gratuit.

Rens./rés. 06 14 96 44 79

Bonningues-lès-Calais, 19h, médiathèque La Rose des vents, soirée Blind test, gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Calais, 20h30, centre cult. G.-Phi-

lippe, concert électroacoustique Bronx, weapons of mass percussion feat Franky Costanza & guests, 9 à 15 €.

Rens./rés. 03 21 46 90 47

Ferfay, + S. 8, La légende des Princes Irlandais.

Rens. 07 67 15 33 07

Grand-Rullecourt, 20h, sdf, spectacle, mini-match d'impro, 5 €/gratuit -12 ans.

Rens./rés. 03 21 22 02 00

Harnes, 19h, salle Chopin, conférence « L'accession de la Pologne à l'indépendance ».

Rens. 03 21 79 42 79

Lens, 20h, Théâtre Le Colisée, danse, « Gueules noires » avec la Cie Niya, 5/7/10 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Lumbres, 20h, pl. J.-Jaurès, théâtre de rue, « En éventail » par la Cie Five Foot Fingers, gratuit.

Rens. 03 21 93 45 46

Neufchâtel-Hardelot, 18h30, Hôtel du Parc, Apéri'John « un livre sur la table ».

Rens. www.john-jumelage.com

Vendin-lez-Béthune, 18h30, carré des épicuriens, réunion d'accueil de l'association française des Solos, suivi d'un repas, 14 € hors boissons.

Rens./rés. 07 82 29 98 38

Wizernes, dès 19h, La Coupole, cinéma 3D, « 75 ans du débarquement », gratuit.

Rens./rés. 03 21 12 27 27

S. 8 juin

Arras, 10h-17h, pl. du théâtre, marché aux livres.

Rens. greg.delann@gmail.com

Andresselles, + D. 9, 11h-21h, Fête du crabe. Concerts, restauration, stands produits du terroir, artisanat local, culture et patrimoine local, vente de crabes, crustacés...

Rens. 06 17 97 86 54

Bonningues-lès-Calais, 15h, médiathèque La Rose des vents, cinéma « Zoom sur... », gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Bruay-la-Buissière, 10h30, Maison des échanges, atelier « Réalisez votre cosmétique maison », 10 €.

Rens./rés. 06 50 65 21 33

Bruay-la-Buissière, 11h, apéro musical.

Rens. 03 21 52 50 00

Bruay-la-Buissière, fête de la pêche.

Rens. 03 21 52 50 00

Calais, 14h-18h, pl. d'Armes, divertissement festif Calais Warrior 2019, dès 13 ans.

Rens. jeunesse@mairie-calais.fr

Condette, 16h30, Château d'Harde-

lot, spectacle-rencontre, « Des jardins et des hommes » avec Patrick Scheyder, pianiste, Michael Lonsdale, comédien et Abdelgani Benhelal, gratuit.

Rens. 03 21 21 73 65

Condette, 20h, + D. 9, 16h30, Château d'Hardelot, théâtre, « Le jardinier » avec La Cie L'Esprit de la force, 12/10/5/3 €.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Condette, Château d'Hardelot, + D. 9, 10h-18h, « Les rendez-vous au jardin », visites, théâtre, ateliers, grainothèque et pique-nique flowerpower, gratuit, s/rés.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Écures, stade C.-Mionnet, 10^e éd. du tournoi de football de bienfaisance, pour intégrer les personnes atteintes de déficience mentale par le biais du foot.

Rens. 06 48 20 50 41

Fouquières-lès-Béthune, 19h30, château-ferme, rue du Rivet, récital de piano: Axel Trolese, gratuit.

Harnes, 21h, piscine municipale, Waterpolo N1, SNH/Livry Gargan.

Rens. 03 21 79 42 79

Isbergues, 17h, centre cult., théâtre d'objets, marionnettes « Vent debout », avec la Cie des Fourmis dans la lanterne, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Loos-en-Gohelle, 19h30, Culture commune, spectacle « EuropeS » de la Cie Générale Imaginaire.

Rens. 09 53 64 69 65

Libercourt, salle du Verger, 1^{er} salon ApiDays, gratuit.

Rens. contact@abeillesdesterrils.com

Neufchâtel-Hardelot, 7h45, rdv mairie, découverte de l'Armada de Rouen, rendez-vous mondial des grands voiliers de Normandie. Retour prévu à 20h15, 18 €.

Rens./rés. 03 21 99 94 94

Neufchâtel-Hardelot, 10h, base nautique sud, opération « Plage propre ».

Outreau, 8h30-12h, centre cult. et social J.-Brel, atelier sculpture de fruits et légumes avec Reynald El-lard, vice-champion d'Europe de cette discipline + atelier intervention d'un horticulteur des serres Lemaire, techniques de bouturages, semis... gratuit.

Rens./rés. 03 21 80 27 82

Saint-Martin-Boulogne, 9h30, rdv parking de Décathlon, 2h de marche nordique, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 87 67 80

Saint-Omer, 8h30, rdv à la Sipema, route de St-Momelin, 2^e rando du chou-fleur, 6/12 km, 2,50 €.

Rens./rés. 06 30 59 27 38

D. 9 juin

Aix-Noulette, stade Florent et esp. associatif, « Les Boucles du cœur ».

Rens./rés. jouyouthequebdf@laposte.net

Arras, dès 7h30, complexe Grimaldi, salle Ansart, 45^e rando de l'Ami Bidasse. Cyclo 25/40/60/90/110 km, VTT 25/45/57 km, marche 6/9/15 km, 3 €.

Rens./rés. 06 02 62 23 18

Beuvry, 8h, stade municipal L.-La-grange, expo de voitures anciennes et de prestige.

Rens. 03 21 52 14 93

Coulogne, 10h-17h, chemin de Hauge, courses des baignoires.

Rens. 06 82 76 34 47

Harnes, complexe A.-Bigotte, Festival de Majorettes.

Rens. 03 21 79 42 79

Hesdin, 9^e éd. sur la route des vacances, du bassin minier à la côte d'opale.

Rens. 06 10 50 44 10

Neuchâtel-Hardelot, 9h-16h, salle Blériot, journée découverte marche et Yoga, 20 €.

Rens./rés. 06 61 06 34 41

Neufchâtel-Hardelot, 10h-13h, av. De la concorde, dimanche gourmand, marché du terroir et artisanal.

Parc d'Olhain, pique-nique gastronomique « Le Grand Briquet ».

Rens./rés. 03 21 27 91 79

Parc d'Olhain, Raid Artois Opale Bad Boys.

Rens./rés. 03 21 27 91 79

Troisvaux, 10h-18h, Abbaye de Belval, « Renc'Art à Belval », 3 €/gratuit -12 ans.

Rens./rés. 03 21 04 10 12

Wimereux, dès 9h15, digue de mer, 8^e éd. de la Win'Run, 10 km, gratuit.

Rens./rés. info@wim-run.com

Wizernes, dès 10h, La Coupole, animation « La nature nous livre ses secrets », gratuit.

Rens. 03 21 12 27 27

L. 10 juin

Aix-en-Issart, rando pédestre et VTT.

Rens./rés. 03 21 86 07 87

Blangy-sur-Ternoise, 9h, rdv devant l'église, rando 13,5 km, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 86 79 56

Bruay-la-Buissière, 10h30, quartier des Terrasses, rando terrasses, gratuit.

Rens./rés. 03 59 41 34 00

Clairmarais, Halte fluviale, marché sur l'eau. Artisans locaux, produits frais, métiers de bouche, boissons, culture...

Rens. 03 21 39 49 57

Nielles-lès-Ardres, 17h30, médiathèque, lecture pour enfants « L'heure du conte », gratuit.

Rens./rés. 03 21 82 87 44

Peuplingues, 9h, rdv face à l'église, rando découverte « le littoral et la mer », pl. limitées.

Rens./rés. 03 21 35 14 90

Me. 12 juin

Arques, 11h et 15h30, salle A.-André, marionnettes « Cabaret bébé: une nuit d'été », 6 mois - 4 ans, 4,50 €.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Bonningues-lès-Calais, 16h, médiathèque La Rose des vents, atelier créatif « Mômes'arts », gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Condette, Château d'Hardelot, du 14 au 29 juin

10^e Midsummer Festival

Un week-end d'ouverture exceptionnel avec le plus célèbre des opéras anglais « Didon et Enée » suivi d'un féérique spectacle pyrotechnique mis en musique par Hervé Niquet. Des moments d'expériences conviviales avec les music and cup of tea, les balades musicales dans la nature ou encore les afters.

L'occasion, pour cette édition, de retrouver des artistes comme Robert King, Sébastien Daucé ou les musiciens Saint Julien, et de découvrir de nouvelles figures comme les fabuleux jeunes chanteurs Jakob Josef Orłinski et Reinoud Van Mechelen.

De 3 à 17 €. Pass festival possibles.

Programme détaillé sur www.chateau-hardelot.fr - Rens./rés. 03 21 21 73 65

Desvres, découverte d'une faïencerie et rando « Le Mont Hulín et le Mont Pelé », 8 km, 7 €.
Rens./rés. 06 79 96 08 56

Guines, 15h, médiathèque, lecture pour enfants « L'heure du conte », gratuit.
Rens./rés. 03 21 85 31 58

Harnes, 20h, salle Maréchal, Golden European League Volley: France Senior Fem / Croatie.
Rens. 03 21 79 42 79

Lumbres, 14h-17h, église, atelier « La musique médiévale » par la Cie Lyric & Co, 4 €.
Rens./rés. 03 21 93 45 46

Maninghen-Henne, 9h30, rdv à l'église, rando douce de 2h.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Oignies, 15h, 9-9 bis, « Les soins du potager ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

J. 13 juin

Foufflin-Ricametz, 18h, conférence spectacle « Montmartre » par Grégoire Ichou, chanteur lyrique (ténor).
Rens. mairie de Framécourt, siège de « Sillons de Culture », 03 21 03 43 49

Vis-en-Artois, 9h30-11h, café Le Longchamp, Café des aidants « Avec moi, son comportement est différent, pourquoi? ».
Rens./rés. 03 21 60 68 78

V. 14 juin

Aix-en-Ergny, 15h30-17h, 247 rue du Haut-Pays, atelier de relaxation Trager, 20 €.
Rens./rés. 06 82 35 65 76

Bonnières-lès-Calais, 20h30, médiathèque La Rose des vents, concert des professeurs, gratuit.
Rens./rés. 03 21 00 83 33

Camblyneul, 19h, sdf, balade contée dans le village, 3 €/gratuit -16 ans.
Rens./rés. 03 21 22 02 00

Ferfay, + S.15, La légende des Princes Irlandais.
Rens. 07 67 15 33 07

Guines, 18h, médiathèque, Dictée, gratuit.
Rens. 03 21 85 31 58

Marles-les-Mines, 19h, Jardin de la Maison pour tous, musique latino, « Havana chic », avec le collectif Cocobamboo, 7 €.
Rens./rés. 03 21 01 74 30

Rang-du-Fluier, 20h30, salle Le Fluier, soirée théâtre Patoisant « Kontin d'sarvir » de l'association berckoise D'Antan et d'Astaur, 6 €.
Rens./rés. 03 21 84 23 65

Sallaumines, 19h, + S.15, 15h et 19h, MAC, gala de danse, 40^e anniversaire! 1/4/5 €.
Rens./rés. 03 21 67 00 67

S. 15 juin

Baincthun, 9h30, rdv à la maison forestière de Fort-Mahon, marche nordique de 2h.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Bonnières-lès-Calais, 10h30, médiathèque La Rose des vents; lecture pour enfants « Les P'tites Z'oreilles », gratuit.
Rens./rés. 03 91 91 19 25

Bouin-Plumoisson, 14h15, départ église, sortie GNT « à la découverte du marais de St-Aubin St-Vaast ».
Rens. 06 70 21 52 23

Bruay-la-Buissière, 9h, + D.16, Stade-Vélodrome, tournoi international de football benjamin, trophée Bernard Ribaucourt.
Rens. 03 21 64 56 11

Calais, 10h-16h, centre commercial Calais Cœur de Vie, Bourse lego et Playmobil.
Rens./rés. 03 21 97 60 06

Calais, 14h, Forum Gambetta, concert Franck Michael.
Rens./rés. 03 21 96 62 40

Contes, 7^e éd. « Contes en fête », 18/6€/gratuit - 7 ans.
Rens./rés. 03 21 81 69 07

Écourt-Saint-Quentin, sdf, 19h + D.16, 16h, « L'atelier théâtre transpose les contes dans le monde contemporain », gratuit.
Rens./rés. 03 21 60 68 78

Grenay, 20h30, + D.16, 16h, esp. R.-Coutteure, spectacle « Skydancers », 5/7 €/gratuit - 5 ans.
Rens./rés. 06 42 62 13 51

Guines, 15h, médiathèque, Dictée, gratuit.
Rens. 03 21 85 31 58

Harnes, 20h30, centre cult. J.-Prévert, concert gala de l'Harmonie municipale.
Rens. 03 21 79 42 79

Isques, 20h, rdv devant l'école, rando 10 km suivi d'un feu de camp (apporter son pique-nique), 2 € pour les non licenciés.
Rens./rés. 03 21 92 31 29

Méricourt, 20h, esp. sportif J.-Ladoumègue, Gala de danse de l'école municipale de danse, 3 €/gratuit - 12 ans.
Rens./rés. 03 91 83 14 85

Parc d'Othlain, Le Printemps des Montgolfières.
Rens. 03 21 27 91 79

Saint-Venant, 17h30, EPSM, salle de sport, musique « L'orchestre des concerts de poche », gratuit, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 63 66 00

D. 16 juin

Blendecques, 9h30 (lieu rdv donné lors de la rés.), « Les landes fleuries », 4 €/gratuit - 12 ans.
Rens./rés. 06 45 56 16 04

Bruay-la-Buissière, 10h30, quartier des Terrasses, visite guidée du cimetière, gratuit.
Rens./rés. 03 59 41 34 00

Dainville, dès 8h, rdv maison de l'archéologie, rando/archéo, « Acte I: Futur Antérieur », 6/10/13 km, 3 €. Visite de l'expo « Futur antérieur », animation ludique pour enfants, visite guidée des locaux, gratuit.
Rens./rés. 06 30 91 16 76

Lens, 14h-19h, Louvre-Lens, lecture, déambulation poétique et bal littéraire « Escales / Odysée », gratuit.
Rens./rés. 03 21 18 62 62

Maisoncelle, 8h30, rando solidaire pédestre (9/12 km), VTT (20/30/40 km), canin, au profit de l'asso Kintana, 4/5 €.
Rens. 06 70 21 52 23

Neufchâtel-Hardelot, 16h30, église St-Augustin, concert de Jean-Claude Borelly, 10 €/gratuit - 10 ans.
Rens./rés. 03 22 99 94 94

Quelmes, dès 10h, à l'entrée du village, Fête du cheval: concours de chevaux, repas, défilé parade, expo agricole, marché artisanal, démonstrations... gratuit.
Rens. 06 89 96 84 46

Quesques, 8h30, rdv église, rando

pédestre 13 ou 20 km.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Wizernes, 7h-10h30 (inscriptions), 18^e rando des 2 vallées, 5 parcours pédestres 5/9/13/17/22 km, 2 parcours VTT 25/45 km, 3 €, partenariat avec La Coupole, 50 % sur le tarif d'entrée le jour même.
Rens./rés. 03 21 39 92 36

Ma. 18 juin

Bruay-la-Buissière, salle Hurtreel, concert de l'harmonie de Labuissière.
Rens. 03 21 62 25 03

Le Touquet, 20h, salle d'honneur de l'hôtel de ville, conférence avec le père Pedro + dédicace de livres et expo vente des œuvres du père André-Marie de Croixrault, gratuit.
Rens. 06 83 38 30 45

Wimereux, 20h30, salons de la Baie St-Jean, concert Amarg Expression en Trio, gratuit, participation au profit de l'église.
Rens. 06 88 95 72 88

Me. 19 juin

Bonnières-lès-Calais, 15h, médiathèque La Rose des vents, cinéma pour enfants « Ciné Bib », gratuit.
Rens./rés. 03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, 16h30 et 18h30, La Faïencerie, spectacle « La maison du vieux Léon », jeune public, gratuit.
Rens./rés. 03 21 99 91 20

Grigny, + J. 20, 14h-17h30, pépinière Mela Rosa, atelier « Les rosiers: conduite et taille pratique extérieure ».
Rens. 06 70 21 52 23

Lumbres, 14h-17h, église, atelier « La musique médiévale » par la Cie Lyric & Co, 4 €.
Rens./rés. 03 21 93 45 46

Marles-les-Mines, 18h30, chapiteau, derrière la salle G.-Gentils, hip-hop / freestyle football, « Show, show, show », gratuit.
Rens./rés. 03 21 01 74 30

Noyelles-Godault, cité Crombez, « Le village des cultures », par Droit de cité. Spectacles, concerts, ateliers, découvertes, entre-sorts... gratuit.
Rens. www.droitdecite.com

Oignies, 15h, 9-9 bis, balade et atelier « De la cité-jardin au potager ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

J. 20 juin

Lens, 18h, Faculté des sciences Jean-Perrin, conf. de Jean-Claude Malsy sur la toponymie des villes du Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais.
Rens. mineursdumonde@univ-artois.fr

V. 21 juin

Bruay-la-Buissière, esp. cult. Grossemy, + S. 22 et D. 23, gala de danse de l'asso. artistique de Labuissière.
Rens./rés. 06 33 78 05 34

S. 22 juin

Guines, 11h, La Minoterie, spectacle « La maison du vieux Léon ». 15h, « Bal à travers les âges », un bal pour les enfants! gratuit.
Rens./rés. 03 21 00 83 33

Lillers, 21h, rdv parking pl. E.-Allart, Hameau d'Hurionville, « Clair de lune dans la vallée de la Scyrendale:

chauve-souris, chouettes et papillons de nuit ».
Rens./rés. 03 21 52 50 00

Marquise, 20h30, église St-Martin, concert les deux Chœurs de Saint-Martin-Boulogne: le Chœur Franco-Allemand Voix Amies et Lyriade 62, 8 €/gratuit - 16 ans.
Rens./rés. billetterie en ligne https://concertreservation.jimdo.free.com

Méricourt, 19h, esp. Sportif J.-Ladoumègue, spectacle « Le grand cirque des sondages », gratuit.
Rens./rés. 03 91 83 14 85

Neufchâtel-Hardelot, 20h, salle des sports, Bal Caribéen.
Rens. 03 21 87 08 02

Norrent-Fontes, 10h-18h, salle des Tilleuls, l'association « Les Norrent-Fonturiers » fête l'été sur le thème du sport, animations gratuites: et D. 23, à partir de 8h30, salle des Tilleuls, courses pédestres (5 et 10 km) et randonnées pédestres.
Rens. 03 21 02 01 84

Rang-du-Fluier, 14h-18h, salle Bleue-Jean-Szymkowiak et complexe sportif, 3^e fête de la famille, avec repas champêtre.
Rens. 03 21 52 01 07

Rouvroy et Drocourt, + D. 23, 25^e éd. du Festival des Arts de la rue Les Artoizes, gratuit.
Rens. www.festival-lesartoizes.com

Ruitz, 14h-19h, + D. 23, 10h-19h, rdv devant la mairie, visites guidées « Les jardins secrets de Ruitz », 12^e éd., gratuit.
Rens. 03 21 52 01 07

D. 23 juin

Audresselles, 8h30, rdv sur la pl., rando pédestre 13 ou 20 km.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Beaurainville, Raid multi sport Aval'Canche des 7 Vallées + rando vélo route de 60 à 150 km.
Rens. 06 70 21 52 23

Beuvry, 7h, base nautique, Raid'Agglo, course canoë, course orientation, VTT, course à pied.
Rens./rés. 03 21 61 50 00

Beuvry, 9h, salle A.-Debeyre, Inter-associations, jeux et défis.
Rens./rés. 03 21 61 82 90

Bruay-la-Buissière, 7h, rdv rond-point de Lavolville, entreprise Lebrun, course de la D'Jakass. 4 parcours VTT 25/35/45/60 km, 3 parcours marche 5/10/15 km, canicross 5/10 km. Animations musicales, barbecue...
Rens./rés. http://vtt-hautsdefrance.fr

Carvin, 15h-18h, Parc Hôtel, casting, présélection des candidats de Mister France Nord-Pas-de-Calais.
Rens. sur la page Facebook « Comité Mister France Hauts de France Officiel »

Harnes, 14h-18h, complexe Bigotte, gala de gym.
Rens. 03 21 79 42 79

La Capelle-lès-Boulogne, 17h30, église St-Jean-Baptiste, concert les deux Chœurs de Saint-Martin-Boulogne: le Chœur Franco-Allemand Voix Amies et Lyriade 62, 8 €/gratuit - 16 ans.
Rens./rés. billetterie en ligne https://concertreservation.jimdo.free.com

Neufchâtel-Hardelot, 10h-13h, av. De la concorde, dimanche gourmand, marché du terroir et artisanal.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 15h, 9-9 bis, balade « La Gaillette d'Henriette, épisode II ».

Ostreville, 9h, rando ferme du Terroir, 3,5/6 km, guidée par les agri-

Isbergues, 19h30, le D., 16h, centre cult., gala de danse de la section danse M.J.E.P. d'Isbergues, 7,50 €/ 3-12 ans 4 €/gratuit -3 ans.
Rens./rés. 03 21 57 70 21

Du 15 au 30 juin
Séricourt, journée des milles et une rose: tous les rosiers sont en fleurs. 1^{er} Festival de la rose S. 22 et D. 23.
Rens. 06 70 21 52 23

Du 15 juin au 15 sept.
Calais, digue G.-Berthe, expo photo « Calais investit pour vous ».
Rens. 03 21 05 62 62

Du 15 juin au 22 sept.
Le Touquet, musée et parcs et jardins, expo « Pierre Marie Lejeune, Dessins, sculptures ». Vernissage le S. 15 à 17h, 2/3/5 €/gratuit sous conditions et chaque 1^{er} D. du mois.
Rens. 03 21 05 62 62

Du 15 juin au 20 octobre
Étaples, Maison départementale du port d'Étaples, expo « Métamorphose(s): le port d'Étaples entre passé et avenir », gratuit.
Rens. 03 21 21 47 37

Du 15 juin au 13 janv. 2020
Calais, 10h-18h, Cité de la dentelle et de la mode, expo temporaire « In praesentia », d'Olivier Theyskens, créateur belge, 7/5/4/3,5/3 €.
Rens. 03 21 00 42 30

Du 16 juin au 22 septembre
Lillers, 15h-18h, Maison de la chaussure, visite libre.
Rens. 03 21 52 50 00

Du 17 au 22 juin
Territoire des 7 Vallées, rando itinérante.
Rens. 06 75 97 94 47

Du 19 juin au 1^{er} sept.
Lens, Louvre-Lens, expo « Hicham Berrada », gratuit.
Rens. 03 21 18 62 62

Du 21 au 23 juin
Calais, 10h-19h, Bassin Carnot, rue de Cronstadt, Escalade à Calais 2019, rassemblement de grands voiliers, bateaux traditionnels, village thématique, visite, parades de bateaux, expo, démonstration, patrimoine « Fortunes de mer & sauvetage sur le détroit du Pas-de-Calais de 1825 à nos jours », gratuit.
Rens. 03 21 82 58 65

Du 21 au 30 juin
Rebreuve-Ranchicourt, La Smob, scène mobile intercommunale: cirque, danse, théâtre, musique, spectacles gratuits, tout public.
Rens./rés. 03 21 14 25 55

Du 22 au 27 juin
Arras, Casino et Pharos, 15^e éd. du Festival Faites de la chanson.
Rens./rés. www.didouda.net

Du 28 au 30 juin
Liévin, chalet Brand, parc de Rolencourt, expo « La généalogie dans les étoiles », gratuit.

Du 29 juin au 12 juillet
Boulogne-sur-Mer, **Echinghen**, **Saint-Etienne au Mont**, 8^e Festival des Nocturnes d'Opale, musiques et légendes. Rencontres musicales internationales. 10 concerts sur le Boulonnais.
Programme complet sur www.nocturnesdopale.fr et 06 85 15 19 24

Du 29 juin au 1^{er} sept.
Calais, théâtre, expo urbaine « Tilt 2 ».

Du 11 au 14 juillet
Boulogne-sur-Mer, quai Gambetta, bassin Napoléon, « La côte d'Opale fête la mer », gratuit.

Juillet - Août
Estrée-Blanche, tous les dimanches, château de Créminil, 14h30-15h45, visite en famille « La guérisseuse de Créminil et la potion magique » + 16h-17h, visite guidée du château. 7/3 €.

Wimereux, le Ma., 17h30-19h, visites commentées de l'Église de l'Immaculée Conception, 3 € (collecte de fonds pour la rénovation de l'église).

Du 1^{er} juillet au 23 août
Hesdin, 14h-17h, lundi et vendredi, descente en canoë-kayak Hesdin Beaurainville, 25/18 €. Nocturne V. 19 juillet et V. 23 août.

Du 5 juil. au 5 janv. 2020
Saint-Omer, musée Sandelin, plan itinérance « Culture près de chez vous », patène de Charles Le Chauve, provenant du Louvre.

Du 6 au 21 juillet
Saint-Pol-sur-Ternoise, musée municipal Danvin, expo Marcel Deldicque, gratuit.

Jusqu'au 8 juin
Boulogne-sur-Mer, bibliothèque des Annonciades, expo photographique « Je suis SLOGAN », gratuit.

Jusqu'au 12 juin
Saint-Pol-sur-Ternoise, musée municipal Danvin, expo Jean-Louis Saelens, photographies en noir et blanc « Instants de vies ».

Jusqu'au 16 juin
Dainville, Maison de l'archéologie, expo « Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21^e siècle ». J. 13 juin, 18h, café-archéo avec Olivier Solon, médiateur du patrimoine archéologique. S. 15, 11h, cérémonie, enfouissement d'une capsule temporelle. D. 16, journée nationale de l'archéologie, visites guidées du bâtiment.

Jusqu'au 20 juin
Calais, musée Mémoire de Calais, expo « Les libérateurs Canadiens ».

Jusqu'au 22 juin
Carvin, l'Atelier Média, expo « Vous avez dit primitifs? », musiques et instruments des premiers âges. Concert par Guy Thévenon le S.22 à 11h et 16h.

Chériennes, rue des capucins, « Les roses et les parfums en fête ».

Jusqu'au 29 juin
Béthune, chapelle St-Pry, expo « René Ducourant, l'homme, le peintre, l'humaniste », gratuit.

Rang-du-Fliers, office de Tourisme, expo carte blanche aux artistes locaux, gratuits.

culteurs et visites de fermes, découverte du patrimoine local, repas... rando seule 2€/rando et repas 8/10 €.

Saint-Omer, 14h, musée Sandelin, séance bien-être « Carnets de voyage », 3,5/5,50 €.

Sangatte, 9h, rdv parking H.-Latham, rando « au pied des falaises du Cap Blanc-Nez », 11 km, 3 €.

Ma. 25 juin

Lens, 20h, Théâtre Le Colisée, musique classique, Orchestre à vents de Lens, 7,50/10,50/15 €.

Le Parcq, 18h, conférence « Les rosati d'Artois », et séquences théâtrales avec la « colombine », par J.-C. Vanfleteren, chancelier des rosati d'Artois.

Neufchâtel-Hardelot, 18h30, salle des sports, spectacle des éveils.

Me. 26 juin

Beaurainville, 20h30, théâtre St-Martin, spectacle humour « Bienvenue en Corée du Nord », 10 €/gratuit -15 ans.

Boulogne-sur-Mer, 14h-20h, Conservatoire du Boulonnais, portes ouvertes : auditions et concerts, gratuit.

Dannes, 9h30, rdv parking de la plage, rando douce de 2h.

Hesdin, 13h45, rdv à la gare, rando « le sentier de St Benoît », 13 km, départ Abbaye de Belval.

Lens, 18h15 et 20h30, Louvre-Lens, « banquet : à la table d'Homère », 5/7/8/10 €.

Neufchâtel-Hardelot, 18h30, salle des sports, spectacle des arts du cirque.

Oignies, 15h, 9-9 bis, atelier « Ô le beau potager! ».

Sallaumines, MAC, clôture de saison, concert, spectacles de rue et autres surprises, gratuites.

Fête de la musique - Juin 2019, gratuit

Arques, S.15, 19h30, centre-ville, cafés-concerts, sens. 03 21 12 62 30

Beaurainville, V. 21 et S. 22, pl. de la Liberté, sens. 06 70 21 52 23

Bénifontaine, S.15, dès 18h, sdf, Rock hunters, et Rock Store Team.

Béthune, V. 21, 38^e éd. de la Fête de la musique, sens. 03 21 63 00 00

Beuvry, dès 17h, Prévôté de Gorre, concerts, sens. 03 21 65 17 72

Boulogne-sur-Mer, V.21, dès 17h, rue V.-Hugo, « Le camion électro », le groupe Turnsteak et le collectif Multipiste + ateliers participatifs le S. 22 toute la journée, sens. 03 21 10 39 55

Bruay-la-Buissière, V. 21 + S. 22, « Zik'en Bar », sens. 03 59 41 34 00

Guines, V. 21 et S. 22, dès 18h30, parvis de la minoterie, « Scène ouverte pour la fête de la musique », sens. 03 21 00 83 33

Harnes, V.21, 19h, centre cult. J.-Prévert, Grand show de la chanson française, sens. 03 21 79 42 79.

Longuenesse, V. 14, 20h, pl. E.-Zola, concert Rosenthal, sens. 03 91 92 47 21

J. 27 juin

Oignies, 19h, Métaphone, projection / rencontre, « Éclats de cuivres - Une histoire de virtuoses », 5/2 €.

V. 28 juin

Beaurainville, 20h30, théâtre St-Martin, spectacle « Oh-la-la Oui », 10 €/gratuit -15 ans.

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, concert Sinsémilia et Rézident Sound + S. 29, 20h, Elmer Food-Beat et Space Alligators.

Isbergues, 19h, centre cult., jeu musical, « Blind test », gratuit.

Isbergues, 20h30, centre cult., imitateur, Erik Baert « Le concert des 100 voix », gratuit.

Sallaumines, 19h, MAC, gala de musique de l'école de musique Arthur-Honegger, gratuit, s/ rés.

S. 29 juin

Aix-Neulette, + D.30, 15h, Gala de danse.

Anzin-Saint-Aubin, + D. 30, sdf Les Viviers, Festival BD, animations, jeux, dédicaces, ateliers créatifs, stands, rétro gaming, concert... 30 auteurs présents. 2 €/gratuit enfants.

Arras, après-midi, Pharos, danse, « Battle break it 5 ».

Beaurainville, 20h30, théâtre St Martin, spectacle humour lyrique « Les gouquettes », 10 €/gratuit -15 ans.

Béthune, 10h-17h, rue grosse tête, marché aux livres.

Beuvry, 15h, stade L.-Lagrange, finale des interquartiers, les équipes des 5 quartiers se rencontrent autour de défis.

Bruay-la-Buissière, 19h, sdf Hurltel, bal country et line dance.

Bouquehault, 21h, sous chapiteau,

concert « Père et fils », gratuit.

Calais/Blériot, + D. 30, front de mer, Fête de la moto 2019, concert, spectacles et animations.

Calais, 10h-18h, La Halle, braderie du livre 2019.

Créquy, dès 12h, + D. 30 dès 9h, stade, 6^e rass. « Les Ch'ti tracteurs », tracteurs anciens, battage à l'ancienne, pressage de pommes, expo miniatures, mise à l'honneur de « John Deere », 2 €/gratuit -12 ans.

Desvres, 9h30, rdv Maison de la faïence, marche nordique de 2h.

Fiennes, 14h, médiathèque, « Les rendez-vous du jeu », gratuit.

Marck, 20h30, complexe H.-Seban, Jarry nouveau spectacle.

Méricourt, 19h, + D.30, 16h, spectacle « Ce qui est nôtre », gratuit.

Oignies, 15h-01h, 9-9 bis, 15^e éd. « Les Rutilants », concerts, spectacles, visites, installations, ateliers... gratuit.

Saint-Omer, 10h-15h30, musée Sandelin, journée « Découverte de l'art par le toucher », gratuit.

Sangatte, 15h30-00h, stade de la Porte des Caps, « Le retour des Étrépés », concerts, bar, jeux gonflables, street art, marché d'artisans... de 4 à 7 € selon prévente.

Trescault, + D.30, Fête de l'été. Le S., anim. enfants gratuites, concert apéritif, Les Sérial Rocker, embrasement du bûcher, soirée DJ. Le D., initiation Yoga (sdf), rando 12 km...

D. 30 juin

Ardres, 8h-10h30 (inscriptions) / 11h30-17h (ouverture public), Chapelle des Carmes, concours de la plus belle rose et expo.

Bruay-la-Buissière, 10h, circuit-bus, « Cultivons la terre noire ».

Calais, 10h-18h, Bassin Ouest, 4^e bourse de pièces détachées et expo de voitures anciennes, 2 €/gratuit -14 ans.

Frethun, fête au village: châteaux gonflables, promenades en poney, balades en charrette avec âne du Berry, karting, parade musicale avec le twirling de Frethun, country...

Hesdin, 8h30, rdv à la gare, rando « de la bleuance aux terres du pain », 10 km, départ pl. de Beaurainville.

Humerceville, 9h30-18h, château, Fête des plantes, 5 €/gratuit -12 ans.

Izel-lès-Équerchin, 10h-18h, stade de football M.-Hertz, 1^{re} expo de voitures anciennes, tracteurs, motos, bourses pièces détachées, stands vintage, 1 €/gratuit -12 ans.

Neufchâtel-Hardelot, sortie vélo, de Neufchâtel à Hardelot.

Nœux-Les-Mines, Loisinord, « Gliss'n'Zik ».

Norrent-Fontes, marché campagnard et artisanal.

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 12 km Zoteux-Le Courset.

Souchez, dès 7h30, pl. Kensington, randonnée des Collines, 6 circuits de 6 à 30 km, amener son gobelet, 3 €/gratuit -12 ans.

Tournehem-sur-la-Hem, 17h, église St-Médard, concert de l'ens. Vocal de la Hem + Le Chœur Éphémère + Ens. Instrumental baroque, 50 artistes, 12 €/gratuit -18 ans.

Wissant, 9h, rdv pl. de l'église, rando 14 km, 2 € pour les non licenciés.

Zouafques, 9h30 (13 km) et 14h (12 km), rdv à l'église, rando pédestre.

Me. 3 juillet

Oignies, 15h, 9-9 bis, « Journal d'un mineur-jardinier ».

Wimille, 20h30, Église St-Pierre, concerto n° 3 pour violon et orchestre, et requiem de Mozart par Opal Sinfonietta, Natasha Triadou, violoniste concertante et les chœurs du Boulonnais, par Enrique Segura, 15 € / gratuit -de 12 ans.

J. 4 juillet

Béthune, 21h30, La Fabrique, visite insolite nocturne « Béthune by night », 8/6 €/ gratuit -6 ans.

V. 5 juillet

Hénin-Beaumont, 18h, Aquaterra, « Mini cokerie, maxi histoire ».

Neufchâtel-Hardelot, 18h30, Hôtel du Parc, Apéri'John « un livre sur la table ».

Noyelles-sous-Lens, 18h-22h, pl. de la libération, marchés du terroir et de l'artisanat, 40 exposants...

Vendin-lès-Béthune, 18h30, carré des épicuriens, réunion d'accueil de l'association française des Solos, suivi d'un repas, 14 € hors boissons.

Saint-Omer, 20h30, musée Sandelin, escape game « voyageurs temporels », 6/10 €.

S. 6 juillet

Arques, 20h30, jardin public, fête de la jeunesse, 17^e éd. concert NRJ Music Live.

Beuvry, 14h, résidence du Ballon, « Nos quartiers d'été », animations gratuites pour tous + 19h, base nautique, concert et feu d'artifice.

Bruay-la-Buissière, 11h, piscine Art déco, animation décalée « Gym tonique avec Honoré », 6,70/4,60 €.

Bruay-la-Buissière, 21h, rando nocturne « Clair de lune sur le terril 11/12 du Bois des Dames: à la reconquête d'un site industriel ».
Rens./rés. 03 21 52 50 00

Calais, 21h, La Halle, concert tribute Téléphone par le groupe Taxi-Phone.

Hesdin, 8h30, rdv à la gare, rando 25 km.
Rens./rés. 06 79 96 08 56

Montigny-en-Gohelle, 14h30 et 16h30, rdv rue du parc, entrée du lac, balade « Montigny-en-Guignette ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Vieil-Hesdin, 14h30, parcours pédestre 4 km, 5 €/gratuit -16 ans.
Rens./rés. 06 10 12 69 76

D. 7 juillet

Beuvry, 9h, base nautique, 11^e Foulées de la Loïsne, courses hors stade de 1 à 10 km.
Rens./rés. 03 21 61 82 90

Beuvry, 10h30, maison du parc de la Loïsne, « Nos quartiers d'été », animations gratuites pour tous.
Rens. 03 21 61 82 90

Bruay-la-Buissière, 15h, Cité des Électriciens, visite théâtralisée « Les murs ont des oreilles », 6/4 €/gratuit -6 ans.

Busnes, rando solex.
Rens. 03 21 52 50 00

Calais, 14h-19h, plage, « Tournée Pepsi/Seven Up », jeux, activités sportives, animations ludiques.

Calais, 14h30-17h30, stade du souvenir, compét' internationale d'athlétisme « Calais Athlé Team Cup ».
Rens./rés. www.socalais-athletisme.fr

Calais, le Channel, 4^e meeting de cox combi et autres véhicules refroidis par air. 2 shows en ext., 15 stands, concours pin-up et mini pin-up, gratuit.
Rens. 06 63 78 47 51

Divion, dès 8h45, parc de la Biette, la Biette en fête, animations, canoë... + 7^e éd. des Foulées divionnaises, 1/5/10 km, 3 €/5 €, parcours familial et rando pédestre, gratuit.
Rens./rés. 03 21 64 55 73

Fléchin, 9h30-13h, Grange (rue Haute), « Ô marché », bio, artisanal et culturel.
Rens. 03 61 51 26 76

Neufchâtel-Hardelot, 10h-13h, av. de la Concorde, dimanche gourmand, marché du terroir et artisanal.

Neufchâtel-Hardelot, 10h-18h, centre station, les écrivains dans la rue, rencontres, dédicaces, ventes.
Rens. 03 21 99 94 94

Oignies, 10h30, Fosse 2, rue E.-Zola, visite « Les galeries de la Fosse 2 ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 15h, rdv église St-Joseph, visite « La cité de la chapelle ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 16h30, 9-9 bis, visite « Le 9-9 bis, site minier remarquable ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Sangatte, 10h, rdv mairie, sortie nature et sophrologie.
Rens./rés. 03 21 32 13 74

Ma. 9 juillet

Oignies, 15h, 9-9 bis, visite « Le 9-9 bis, de la gaillette à la reconquête ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Me. 10 juillet

Bruay-la-Buissière, 15h, esp. Wallard, théâtre de marionnettes « Ding! Dingue! Dong! », 5 €.
Rens./rés. 07 54 81 55 03

Neuchâtel-Hardelot, 9h-16h, salle Blériot, journée découverte marche et Yoga, 20 €.
Rens./rés. 06 61 06 34 41

Oignies, 10h30, 9-9 bis, 3-6 ans, « Le 9-9 bis, site minier à écouter ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 14h30, 9-9 bis, « Rallye nature et patrimoine » dès 8 ans.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 15h, 9-9 bis, atelier enfant, « La mine dans la poche ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

J. 11 juillet

Calais, 15h, musée des Beaux-Arts, visite « La ville est mon terrain de jeu ».
Rens./rés. 03 21 46 48 40

V. 12 juillet

Aix-en-Ergny, 15h30-17h, 247 rue du Haut-Pays, atelier de relaxation Trager, 20 €.
Rens./rés. 06 82 35 65 76

Fourges, 18h, rdv église St-Stanislas, « La culture polonaise à Fourges ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

S. 13 juillet

Arras, 10h-17h, pl. du théâtre, marché aux livres.
Rens. greg.delann@gmail.com

Calais, 21h-02h, rue de la paix, 8^e éd. du Bal Pop.

Calais, + D. 14, dès 15h, pl. d'Armes, Compétition Bboy et Bgirl Europe.

Haillicourt, 21h, rando événement 6 km « Feux d'artifice sur les terrils », gratuit, s/ rés.
Rens./rés. 03 21 52 50 00

Harnes, Loison, Courrières, Noyelles-sous-Lens, + D.14, fête de la Chaîne des Parcs.
Rens. 03 21 79 42 79

Neuchâtel-Hardelot, 18h, pl. de la concorde, Les Estivales musicales: « Rollin Music »; concert pop rock, gratuit.

Saint-Martin-Boulogne, 14h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 13 km, Samer « La blanche jument ».
Rens. 03 21 80 53 84

Saint-Omer, 14h30, balade à vélo « Saint-Omer, ville d'eau: le système hydraulique audomarois », 4 €/gratuit -12 ans.
Rens./rés. 03 21 98 05 79

Vieil-Hesdin, 14h-19h, + D. 14, 10h-18h, Médiévale de Vieil Hesdin. Campement, marché, animations, taverne, banquet... 3/5/25 €.
Rens./rés. 06 84 86 54 84

D. 14 juillet

Aix-Noulette, stade Florent et sdf, « Village en fête », chasse aux trésors dans la ville, concert musique irlandaise, feu d'artifice, gratuit.
Rens. 03 21 72 66 44

Arques, jardin public et Grand-Place, animations familiales, spectacles de catch, bal populaire, feu d'artifice...
Rens. 03 21 12 62 30

Calais, 22h, plage de Calais, feu d'artifice « La conquête spatiale ».

Les sorties nature d'Eden 62

S. 8 juin
Condette, 15h, rdv devant le salon de thé du château d'Hardelot, « Les papillons de nos jardins », (s/ rés. 25 pers. max.)

Me. 12 juin
Nesles, 14h30, rdv parking de la mairie, « Les oiseaux des haies » à la Glaisière.
Pointe de la Crèche, 14h30, rdv le long de la D940, près du rond-point entre Wimereux Sud et Boulogne Nord, « Errance botanique ».
Lens, 14h30, collège Jean-Zay, « Aménager son jardin pour la biodiversité » (s/ rés. 15 pers. max.)

S. 15 juin
Marais Audomarois, rando bivouac entre les vallées de l'Aa et de la Lys, 12 €, s/ rés. 03 21 38 52 95 (15 pers. max.)
Beuvry, rdv parking rue de Bellenville, rencontre & échanges au Domaine de Bellenville.

D. 16 juin
Oye-Plage, 10h, rdv parking Maison dans la dune, « Les orchidées sauvages » de la réserve naturelle nationale du Platier d'Oye.
Me. 19 juin
Oignies, 10h, rdv devant le Métaphone, « (Grands) Parents, devenez passeurs de nature », 9-9 bis, bois des Hautbois (s/ rés. 12 adultes max.), prévoir pique-nique type auberge espagnole.

Desvres, 14h30, rdv parking Musée de la céramique, « Mystérieuses orchidées » au Mont Pelé, Mont Hulien.

V. 21 juin
Dunes de Slack, 21h30, rdv parking des Allemands, sur la D940 entre le parking de Wimereux Sud et le parking de l'estuaire, « L'oiseau secret ».

D. 23 juin
Helfaut, 10h, rdv au château d'eau, « La lande présentée par les enfants » dans la réserve naturelle régionale du Plateau des Landes, s/ rés. 03 21 38 52 95 (15 pers. max.)

Me. 26 juin
Guines, 9h, rdv parking du village St Joseph, « Suivi photo dans le marais » de Guines, prévoir pique-nique et si possible un ordinateur.

V. 28 juin
Ardres, 19h30, rdv parking de la base municipale de loisirs, rue du Palentin, « En canoë, les pieds dans l'eau au crépuscule » au Lac d'Ardres, prévoir repas à partager (s/ rés. 16 pers. max.)

D. 30 juin
Esquerdes, 16h30, rdv parking de la Poudrière d'Esquerdes, « De l'observation à la pêche à la mouche », s/ rés. 03 21 38 52 95 (8 pers. max.)

Me. 3 juillet
Tournehem-sur-la-Hem, 14h30, rdv parking de la Chapelle de Guémy, « Les reptiles des coteaux calcaires ».

D. 7 juillet
Nesles, 10h, rdv parking de la mairie, « Les vertus des plantes » de la Glaisière de Nesles.

Helfaut, 10h, rdv parking des landes d'Helfaut, « Balade sophrologique » à la réserve naturelle régionale du Plateau des Landes (s/ rés. 15 pers. max.)

Sangatte, 10h, rdv parking de la mairie, « Nature et sophrologie » au Fond de la Forge (s/ rés. 15 pers. max.)

Liévin, 14h30, rdv parking route d'Avion, face à la halte-garderie, « Les papillons et l'ortie » au Terril de Pinchonvalles, (s/ rés. 20 pers. max.)

L. 8 juillet
Estevelles, 10h, rdv parking du Terril d'Estevelles, « Quelle est donc cette fleur? ».

Ma. 9 juillet
Blériot-Plage, 14h30, rdv parking du camping du Fort Lapin, « Les dunes, entre nature sauvage et histoire » aux Dunes de Fort Mahon.

Biache-Saint-Vaast, 14h30, rdv à l'intersection de la rue Berthelot et du chemin de halage, « Herbier sauvage » au marais de Biache (s/ rés. 15 enfants max.)

Me. 10 juillet
Berck, 14h, rdv parking des Sturnes, « Art et Baie d'Authie », prévoir tél. portable pour faire des photos (s/ rés. 12 pers. max.)

Oignies, 14h30, rdv devant le Métaphone, « Rallye Nature » au 9-9 bis, bois des Hautbois, s/ rés.

Wingles, 14h30, rdv parking du Val du Flot, « A la découverte des libellules et des papillons ».

J. 11 juillet
Escalles, 10h, rdv parking du Cap Blanc-Nez, « Surprises botaniques au Cap Blanc-Nez ».

Merlimont, après-midi, rdv parking de l'Office de Tourisme, « Rencontres & échanges » aux Dunes de Stella-Merlimont.

Camiers, 14h30, rdv parking (à droite) à l'intersection du bd de Lille et du bd de Sainte-Cécile, « Faune et flores des dunes ».

V. 12 juillet
Dannes, 7h, rdv parking des Dunes du Mont Saint-Frieux, « Demain dès l'aube... ».

Condette, 16h, rdv devant le salon de thé du château d'Hardelot, « Les bienfaits des plantes » de la réserve naturelle régionale du Marais de Condette (s/ rés. 18 pers. max.)

Helfaut, 18h, rdv parking des landes d'Helfaut « Une nuit dans la lande... », hamac à prévoir (s/ rés. 12 pers. max.)

Ardres, 19h30, rdv parking de la base municipale de loisirs, rue du Palentin « En canoë, les pieds dans l'eau au crépuscule », prévoir repas à partager (s/ rés. 16 pers. max.)

L. 15 juillet
Étaples, 14h30, rdv parking du cimetière britannique « Nature bienfaitrice » de la réserve naturelle nationale de la Baie de Canche.

Ma. 16 juillet
Athies, 14h30, rdv parking du Marais d'Authies « Bourdons et compagnie... » (s/ rés. 10 enfants max.)

Helfaut, 14h30, rdv à La Coupole « Entre histoire et nature » à la réserve naturelle régionale du Plateau des Landes.

Me. 17 juillet
Liévin, 10h, rdv parking route d'Avion, face à la halte-garderie « A la recherche des lézards! » du Terril de Pinchonvalles.

Guines, 10h, rdv parking du Village St Joseph, « Rando 12 km » au Marais de Guines, prévoir pique-nique, s/ rés.

www.eden62.fr • 03 21 32 13 74

Clairmarais, Halte fluviale, marché sur l'eau. Artisans locaux, produits frais, métiers de bouche, boissons...
Rens./rés. 07 54 81 55 03

Carvin, + Me. 17, l'Atelier Média, stage numérique « Drone par-ci, drone par-là ».
Rens./rés. 03 21 74 74 30

Oignies, 15h, 9-9 bis, visite « Le 9-9 bis, site minier remarquable ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Neufchâtel-Hardelot, 17h, salon Escoffier, mercredis du Bien-être, gratuit.
Rens. 03 21 83 51 02

Neufchâtel-Hardelot, 19h-22h30, centre station, marché nocturne, gratuit.
Rens. 03 21 99 94 94

Nœux-les-Mines, 14h30, visite famille, 4-6 ans, « Terril, éveil des sens ».
Rens. 03 21 52 50 00

Oignies, 10h30, 9-9 bis, 3-6 ans, « Les aventures de Super Gaillette ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 15h, 9-9 bis, atelier enfant « Origamine ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Neufchâtel-Hardelot, 17h, salon Escoffier, mercredis du Bien-être, gratuit.
Rens. 03 21 83 51 02

Jusqu'au 30 juin
Foncquevillers, S. et D. 11h-18h, Brasserie, 9^e éd. de l'expo « Complément(s) d'objet(s) », photos et fictions de Samuel Lebon, parcours d'objets et de mots qui racontent des histoires, gratuit.
Rens. 06 87 91 57 82

Jusqu'au 14 juillet
Souchez, Notre-Dame-de-Lorette, expo « Les tableaux fantômes de Bailleul », une histoire de l'art pendant et après la Première Guerre Mondiale, gratuit.
Rens. www.memorial1418.com

Jusqu'au 28 juillet
Béthune, Labanque, expo Hervé Di Rosa « Les trésors d'Hervé Di Rosa » et Giulia Andreani « Bacia la sposa / Brucia la strega ».
Rens. 03 21 63 04 70

Jusqu'au 1^{er} septembre
Saint-Omer, musée Sandelin, expo « Aux armes! Chevaliers, mercenaires et pirates: réalité vs fiction ». Nombreuses animations enfants/adultes.
Rens. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 4 septembre
Carvin, l'Atelier Média, expo « Sans nom mais avec des fleurs » par Anne Jacquemont. Du 8 au 12 juillet, 15h-17h, stage de dessins et approche de la botanique. Le 11 juillet, 15h-17h, « Écoute ça pousse » par Laetitia Bloud.
Rens./rés. 03 21 74 74 30

Carvin, l'Atelier Média, expo « Les gigottos: automates en folie! » par Bruno Dehondt. S. 29 juin, 9h, spectacle de rue déambulateur. 18h, vernissage. Ma. 16 et Me. 17 juillet, 10h et 15h, atelier créatif: réalisation de person-nages à la manière de l'artiste.
Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 30 septembre
Fressin, château de Fressin, visites et animations au château, 4,5/3 €.
Rens./rés. 03 21 86 56 11

Oye-Plage, ouverture de l'espace naturaliste de l'Association familiale ENCOR (Élan Naturaliste de la Côte d'Opale et sa Région).
Rens. 06 21 19 24 85

Jusqu'au 27 octobre
Saint-Omer, musée Sandelin, focus « Les derniers Samouraïs », en lien avec l'expo « Aux armes! ».
Rens. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 3 novembre
Calais, musée des Beaux-Arts, expo « Conquête urbaine, street art au musée », événements, ateliers, visites, rdv artistiques... Banksy, Jef Aérosol, Speedy graphito, MadC... 4/3 €.
Rens. 03 21 46 48 40 et programme sur la page Facebook « mbcacalis »

Condette, Château d'Hardelot, du 6 juillet au 15 août
Yellow summertime

Cet été, le château se met à l'heure des Beatles. Expo « Les Beatles - Photos de Jean-Marie Périer », animations, musique, jazz, concerts des Beatles Celebration, week-end au château...

Programme complet sur www.chateau-hardelot.fr
Rens./rés. 03 21 21 73 65

EMMA,

NOUVELLES VAGUES, NOUVELLE VIE



Photos Jérôme Pouille

Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse :
echo62@pasdecals.fr

Par Romain Lamirand

ÉQUIHEN-PLAGE • À 21 ans, Emma Sauffisseau a quitté sa Normandie natale pour les rivages du Pas-de-Calais. Un déménagement qui permettra à cette surfeuse de perfectionner sa technique sur les plages de la Côte d'Opale.

En découvrant par hasard le surf pendant des vacances au Pays Basque, la jeune femme ne se doutait pas que la glisse deviendrait une passion et occuperait une aussi grande place dans sa vie. « En Normandie, il n'y a pas suffisamment de vagues pour faire du surf. Il faut pour cela aller en Bretagne. J'ai donc fait un peu de surf quand j'étais petite, mais j'ai surtout pratiqué le bodyboard. J'ai arrêté pendant un moment et m'y suis remise petit à petit, il y a deux ans et demi, par le biais de mon compagnon qui est désormais professeur de surf. Depuis 3 mois, je m'y suis remise plus sérieusement. »

La raison de ce regain de passion ? Un déménagement pour le couple désireux de se lancer dans une nouvelle vie. Si son compagnon a ouvert son école de surf, le projet de la Normandie est d'ouvrir un food-truck pour vendre des crêpes, des gaufres et des smoothies pour se faire plaisir tout en restant fidèle à ses convictions. Car aux fourneaux comme

sur les vagues, le développement durable et le respect de l'environnement sont au rendez-vous : « Même s'il n'y a pas de règle en la matière et que cela peut faire un peu cliché, notre mode de vie est très influencé par le surf. On est un peu « bohèmes », on a un van aménagé, on aime profiter des choses simples... L'une des choses qui m'a séduite dans le surf, c'est le cadre naturel dans lequel on le pratique. Il me semble donc logique de faire mon possible pour essayer de protéger la nature au sens large ! »

En plus de l'emplacement pour son camion, elle a aussi trouvé chez nous un terrain de jeu particulièrement adapté à la pratique du surf. En effet le littoral du Pas-de-Calais n'est certes pas réputé pour ses rouleaux, mais son positionnement stratégique entre la Manche et la Mer du Nord, face à l'Angleterre et protégé par la pointe normande, lui assure tout au long de l'année des vagues taillées pour l'apprentissage du surf et le perfectionnement. « Cela peut

paraître facile quand on voit quelqu'un sur une planche, mais c'est beaucoup plus technique que ça en a l'air. Donc même s'il est possible d'apprendre par soi-même, on progresse beaucoup plus rapidement quand on a été encadré au début. Mais pour cela il faut aussi avant tout disposer du bon spot et de vagues adaptées à son niveau. »

Même si la surfeuse insiste sur le partage et l'aspect communautaire qui caractérise la pratique du surf, ce sport est avant tout individuel : « Ce qui m'a séduite, outre le fait que cela soit un sport qui se pratique dans l'eau, c'est avant tout la liberté. C'est un sport sympa que l'on peut vraiment pratiquer de manière autonome une fois que l'on a acquis les bases. C'est aussi un sport qui se pratique en fonction de ses envies : on peut en faire tous les jours si on est vraiment mordu, ou comme moi, on peut aussi se dire que l'on ne se met à l'eau que quand il fait beau pour profiter du soleil et du cadre naturel. »



Priorité sécurité

C'est le credo d'Antoine, le compagnon d'Emma. Au-delà des gestes techniques qu'il enseigne en groupe ou au cours de leçons individuelles, le jeune homme s'est aussi donné pour objectif d'apprendre à ses élèves les bases nécessaires à une pratique autonome. Connaissance des marées, des courants, des cycles de formation des vagues, l'apprentissage du surf passe aussi par une bonne connaissance de la mer.

Apprendre à surfer ou louer votre matériel pour une session improvisée ? Infos sur les réseaux sociaux, sur le site de la Shaka Surf School 62 ou au 06 21 89 43 94.